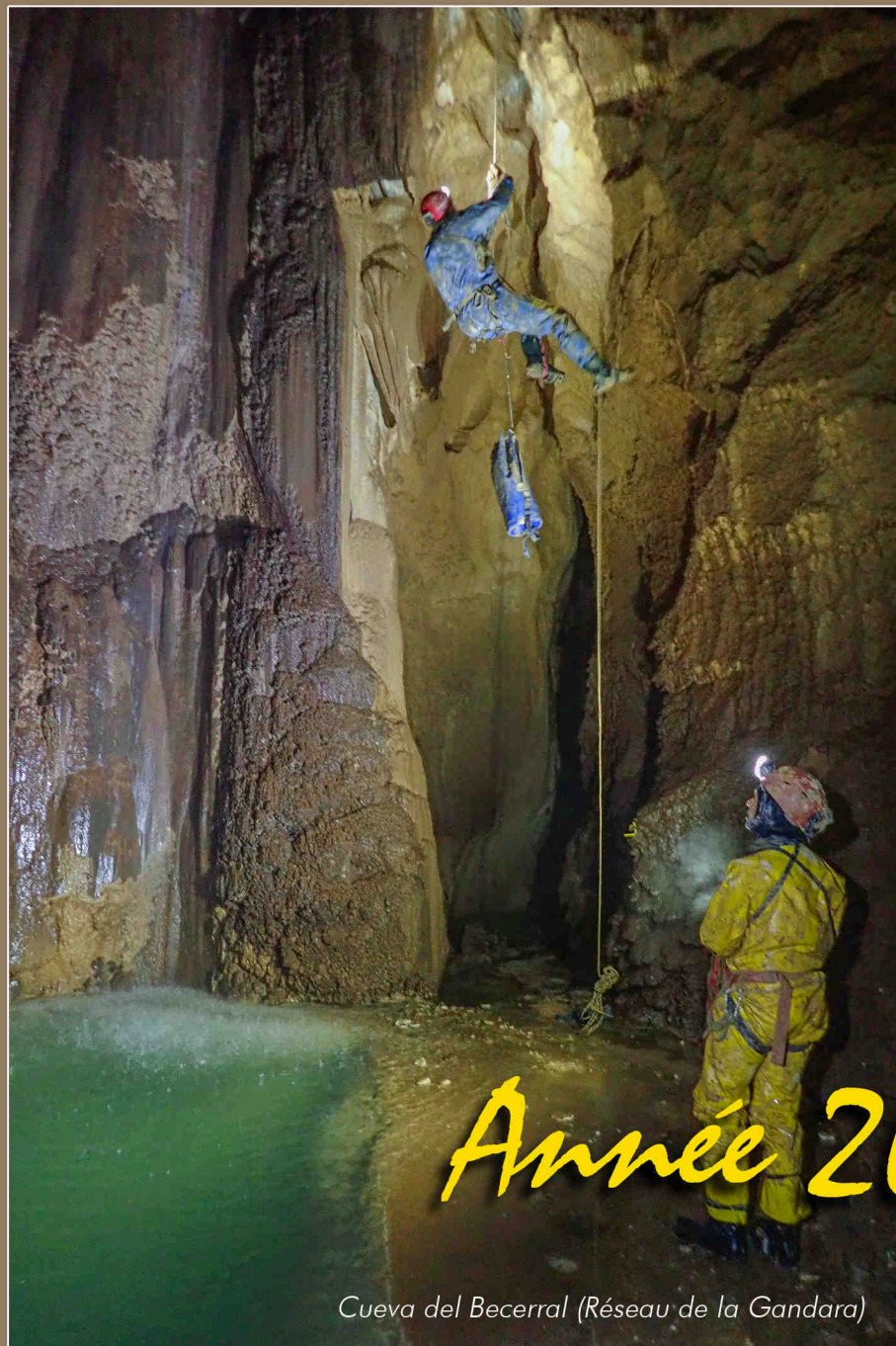


*Fédération Française de Spéléologie*

# **Porracolina 2023**

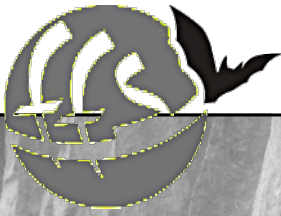


*Année 2023*

*Cueva del Becerral (Réseau de la Gandara)*

***Groupe Spéléologique Haut Pyrénéen  
de Tarbes  
Spéléo-Club de Dijon***



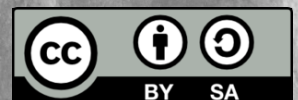


**Fédération Française de Spéléologie**

Fédération Française  
de Spéléologie

**Groupe Spéléo Haut Pyrénéen  
de Tarbes  
Spéléo-Club de Dijon**

# **Porracolina 2023**



# Bruno...

*Ce devait être une belle première...*

Quelques jours auparavant, Bruno avait ouvert un méandre ventilé dans une cavité pourtant connue et nous nous étions arrêtés, faute de corde, au bord d'un petit puits. Comme d'habitude son enthousiasme nous faisait espérer de grandes découvertes, alors on y croyait. Au bas du puits le méandre continuait à descendre en ressauts, puis, plus bas, il y eut cette trémie que Bruno tenta d'escalader. Un grondement sourd, des cris et des moments terribles qui ne se racontent pas. Ce jour là je suis sorti seul du gouffre, je venais de perdre un ami de longue date mais aussi un pilier de nos explorations en Espagne.

Bruno avait débarqué au Spéléo-Club de Dijon dans les années 80 avec 2 copains avec qui il écumait les grottes de Haute Marne et partageait la passion de l'exploration. Fouineur invétéré il participa à chacune de nos sorties en Bourgogne et Franche Comté, puis en Espagne où son goût pour la découverte fut comblé. Bruno était d'un naturel optimiste voire candide face aux obstacles qui nous barraient parfois la route. Il osait là où nous avions tendance à renoncer et parfois cela était couronné de succès.

Plus tard, son activité professionnelle l'obligea à prendre de plus en plus de distances avec la spéléo, mais le contact n'a jamais été rompu et nous le retrouvions de temps à autre en Cantabria. La lecture assidue de nos comptes rendus faisait qu'il ne perdait pas le fil et qu'il agissait comme s'il avait toujours été là. Peu à peu, les déplacements professionnels lointains se sont faits plus rares et Bruno s'est installé en Alsace pour un dernier poste avant la retraite qu'il a pu prendre à 53 ans. Entre temps il avait noué des liens solides avec le Spéléo-Club de Vesoul dont il était devenu un pilier et avec qui il explorait les grottes de Haute Saône, multipliant les chantiers de dé-



Bruno Pernot (16/08/1968-27/07/2023)

substruction pharaoniques mais également de belles découvertes.

Depuis la retraite Bruno participait au moins deux fois par an à nos expés en Espagne et sans surprise il avait gardé la même énergie juvénile que celle qui l'avait amené à pousser la porte du club dans les années 80. Débordant d'idées et de projets, il semblait vouloir profiter au maximum de la vie sans contrainte, entraînant avec lui dans ses autres activités, Yveline, sa compagne, ainsi que de nombreux autres amis. Nul doute que sa disparition va créer un grand vide dans la communauté spéléo, tant sa simple présence et son énergie faisaient consensus. Nous pensons bien sûr à ses proches et à Yveline avec qui il partageait tant de passions.

Bruno nous manque. Son sourire, sa candeur, son savoir vivre nous manquent, mais, cela ne fait aucun doute, Bruno, où qu'il soit, restera toujours présent, à nos côtés, dans nos pérégrinations souterraines.

Patrick Degouve

## Liste des Participants :

- L. Agudo Pérez (Espagne)
- M. Candel (Espagne)
- D.G. Cobo (S.C. Ozono - Espagne)
- P. Degouve (S.C. Dijon/GSHP - 65 - Tarbes)
- S. Degouve (S.C. Dijon/GSHP - 65 Tarbes)
- A. Fuentes (AER - Ramales Espagne)
- A. Lorentz (GSHP)
- R. Martinez (Wychy) (AER - Ramales Espagne)
- P. Merino (AER - Ramales Espagne)
- Ph. Mathios (S.C.C.)
- E. Ogando (Zape)(Espagne)
- C. Ortega (Espagne)
- J.N. Outhier (
- B. Pernot (S.C.V. - 70 - Vesoul)
- G. et S. Regneault
- G. et M. Simonnot
- P. Smith (Matienzo Cave Project)
- M. Ulises
- D. Vidal (GSHP)
- F. Verlaquet (GSVO)

Bruno .....	2
Situation du massif .....	4
Compte rendu chronologique des activités en 2023 .....	5
Recherches sur le système de la Gándara .....	35
Recherches sur le secteur de la Lunada.....	39
Recherches au sud de la Peña Lusa.....	45
Plongée dans la source du río Sordo .....	60
Attestation de parrainage de la CREI .....	62
Remerciements.....	63
<b>Topographies et cartes</b>	
Carte de situation du massif .....	4
Cueva del Cráneo (n°956) .....	22
L'organisation des conduits souterrains dans l'aval du système de la Gándara. (carte) .....	34
Cueva Becerral (réseau de la Gándara) .....	36
L'affluent des Dunes (réseau de la Gándara).....	37
Cueva de Lastrias 1 (n°529) (Plan) .....	38
Torca T.11 (n°3500).....	42
Carte spéléologique de la Peña Lusa et de l'alto d'Imunia .....	44
Torca de los Copetes (n°440) Coupe .....	46
Torca de los Copetes (Plan).....	48
Gran meandro de Peña Gorda (n° 461).....	50
Torca 962 (STD 56).....	51
Torca 3491 .....	52
Torca 3494 .....	53
Torca del Barco Volador (n°3495) .....	54
Torca FT 5 (n°3410) .....	59
Torca de Nistos (n°3505) .....	56
Cueva del Atajo (n°3510) .....	58
Manantial del Río Sordo .....	66

# Sommaire

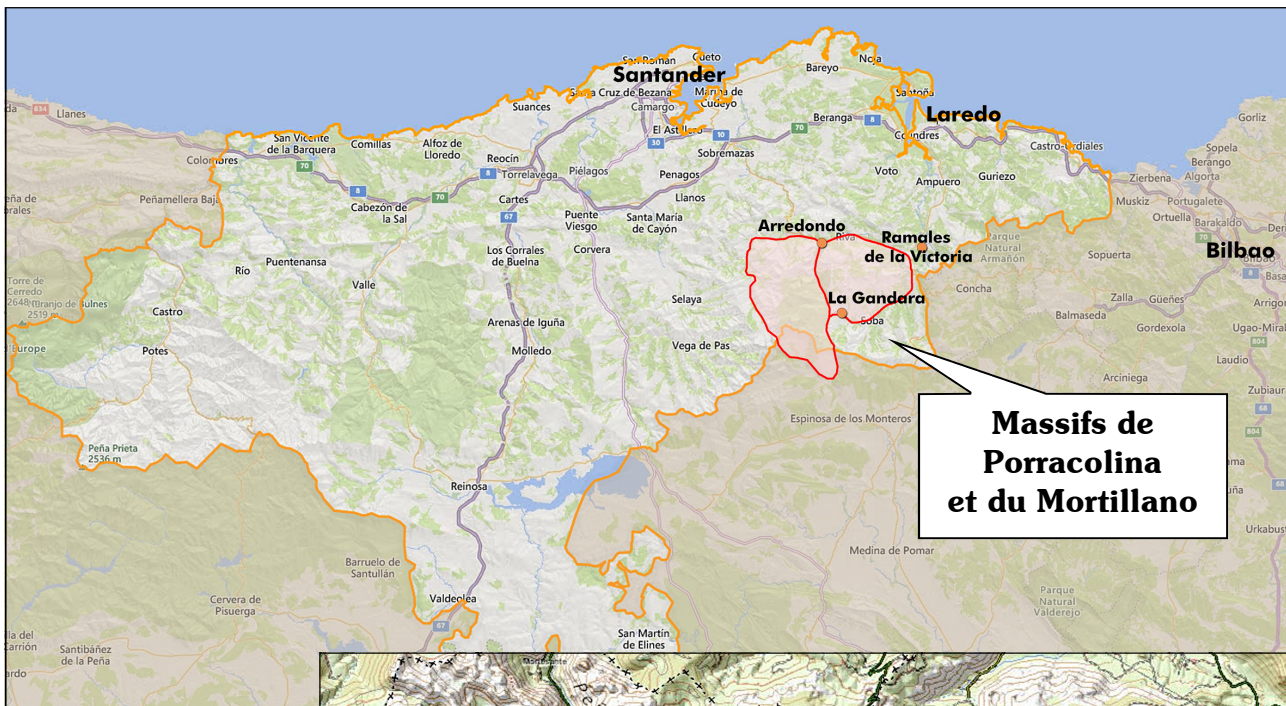
**S.C. Dijon et G.S.H.P. Tarbes**

Contact : Patrick Degouve (05-59-33-20-61)

patrick.degouve@wanadoo.fr

<http://karstexplo.fr> et <http://gshp65.blogspot.fr>

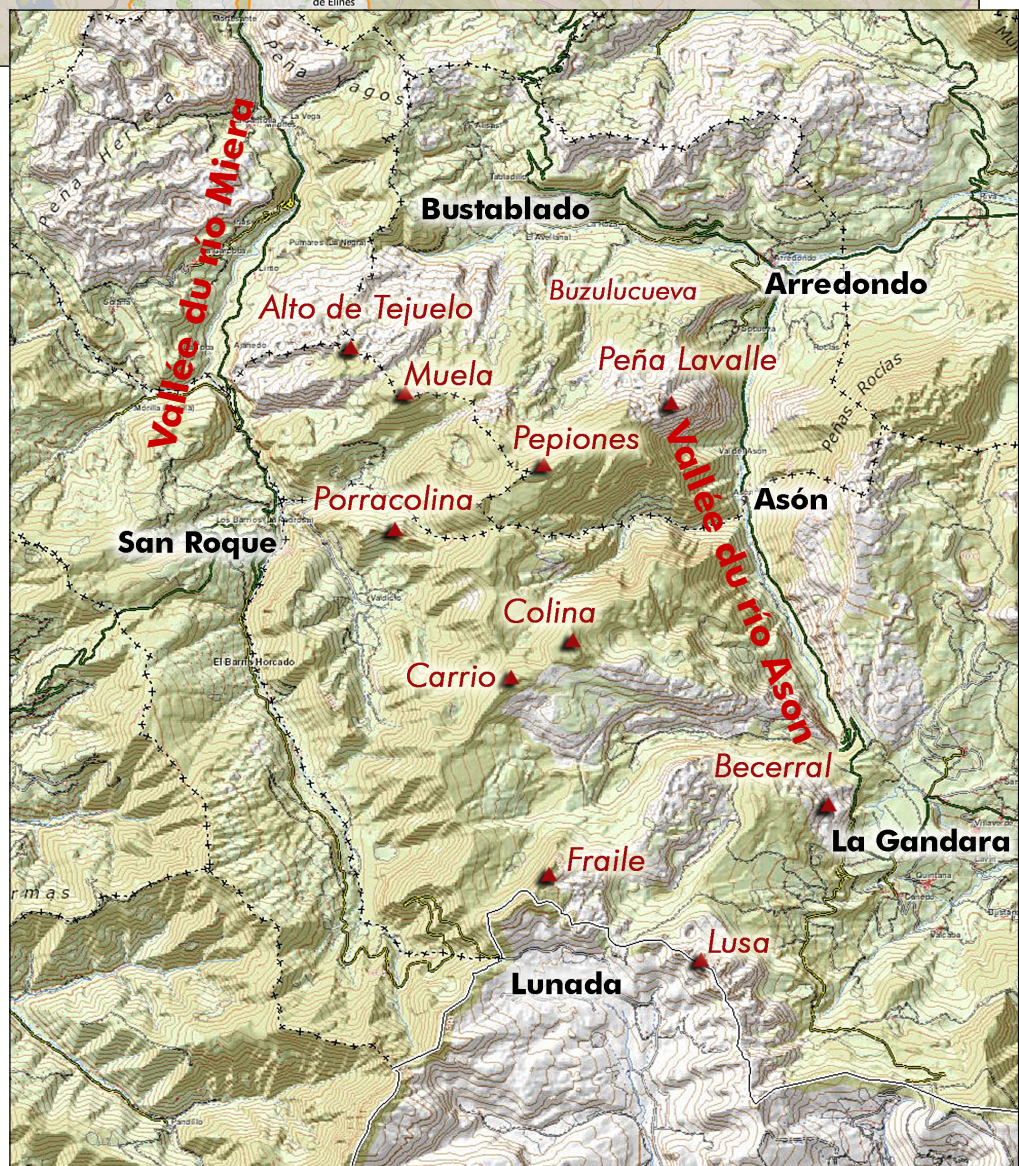
## Situation du massif

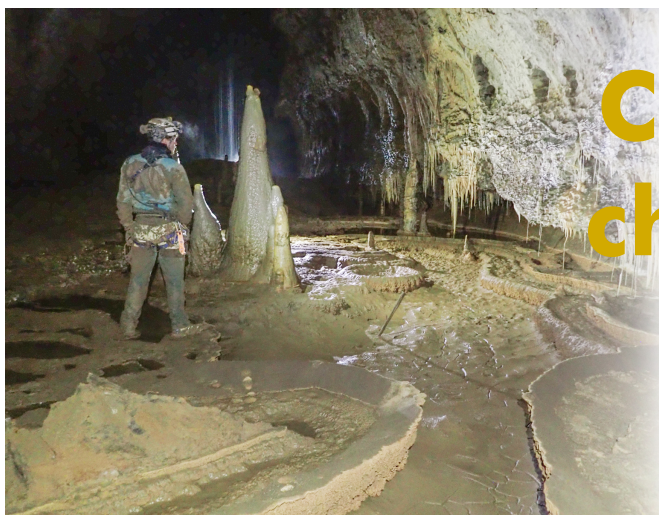


### Situation

*Le massif de Porracolina s'étend entre les vallées du rio Miera et du rio Asón, au sud est de Santander (Espagne).*

*La majeure partie du massif se situe dans la province de Cantabria mais au sud, il déborde sur celle de Burgos où l'on trouve une part importante du bassin d'alimentation du réseau de la Gándara. Certaines cavités, dont le réseau de Carcabon, se situent dans le massif du Mortillano, plus à l'est. La zone correspondante est attribuée à nos amis de l'AER avec qui nous partageons de nombreuses recherches.*





# Compte rendu chronologique des activités

*Patrick et Sandrine Degouve, Bruno Pernot, Guy Simonnot*

*Comme chaque année, nous présentons le compte rendu au jour le jour de nos activités. Ce sont des textes bruts qui ont été écrits à chaud après chaque sortie. Par certains côté ils peuvent sembler un peu rébarbatifs, mais ils permettent de garder une mémoire exhaustive de nos travaux. Vu l'âge « avancé » des participants cela s'avère bien utile lorsqu' 'il s'agit ensuite de rédiger des synthèses.*

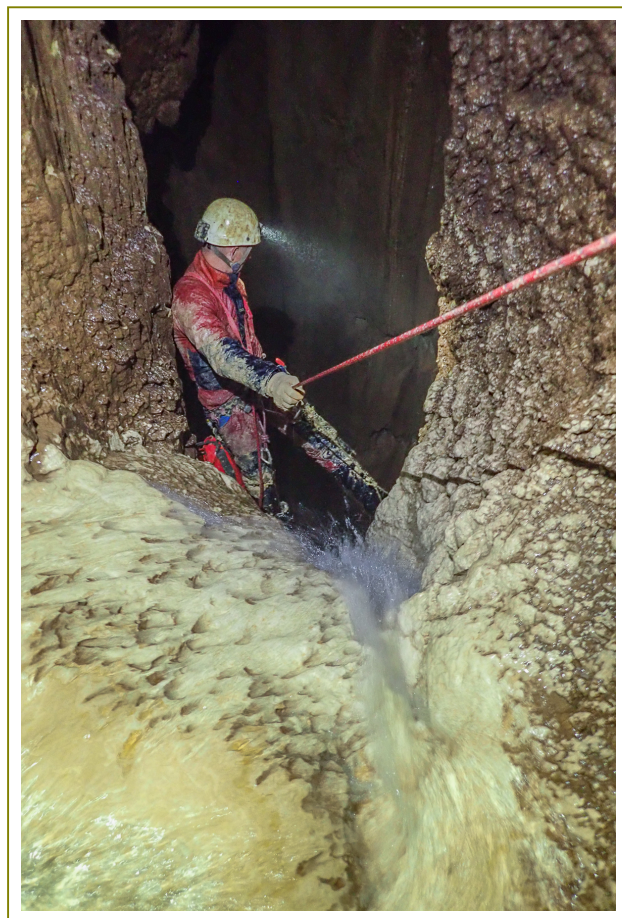
## ➤ **MARDI 3 JANVIER 2023**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve, Angel Fuentes

Cavités explorées :

- Cueva del Becerral (SCD n°79)

La précédente sortie à la Becerral s'était arrêtée en bout de corde au-dessus d'un superbe bassin. Nous y retournons avec Gelo, et suffisamment de matériel pour atteindre le niveau du collecteur. Entre-temps l'été indien a marqué une petite pause avec une journée bien arrosée. Du coup, le ruisseau coule bien et déborde largement au-dessus du barrage. Dans les puits, l'équipement hors crue s'avère assez efficace et la pose de quelques dévias nous éloigne franchement de la cascade. Le terminus est vite atteint et la suite est un beau méandre descendant. Deux affluents restent à explorer. Le premier, au bas du puits provient d'un puits parallèle au P.21, et débouche 3 m au-dessus du bassin. Le second, plus petit, rejoint le méandre principal à une trentaine de mètres de la base du puits. Plus loin, nous sommes obligés d'agrandir quelques passages bas en creusant le sol de mondmilch. Nous devenons même experts en la matière. Au bout d'une centaine de mètres nous redescendons un nouveau cran vertical dans un vaste puits d'une vingtaine de mètres. L'équipement n'est pas très évident en raison de la qualité de la roche et toujours cette couche parfois importante de mondmilch. Au bas nous sommes obligés de nous arrêter sur un passage bas presque siphonnant. Mais l'épaisseur de mondmilch et sa faible consistance est telle que nous parvenons assez rapidement à ouvrir un passage quasi pénétrable au-dessus



*Bruno au sommet du P.21 en hautes eaux.  
(Cueva Becerral)*

d'un bassin. Malheureusement, un gros bloc empêche de passer et nécessitera une paille. Derrière, c'est visiblement plus grand et le collecteur de la Gandara n'est plus qu'à quelques dizaines de mètres. La suite au printemps mais gare aux crues car quelques indices permettent de penser qu'il ne ferait pas bon être là par très hautes eaux.

TPST : 6 h, total exploré et topographié : 175 m

➤ **MARDI 31 JANVIER 2023**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

Otañes. Fuente. Repérage d'une émergence en hautes eaux. Le débit est de l'ordre de 2 à 3 L/s. En enlevant quelques blocs sur le seuil on pourrait abaisser le niveau de l'eau dans la galerie qui semble siphonner. Une petite grotte (?) environ 4 m au dessus reste à atteindre. Dans ce secteur existe aussi plus haut une grotte avec vestiges archéologiques (Cueva grande de Otañes)

➤ **VENDREDI 3 FÉVRIER 2023**

Participants : David Gonzalez Cobo et Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de Fuentes (SCD n°3149)

Cueva de Fuentes. La descente du puits de 5 m au nord de la "salle" ne s'avère guère fructueuse. En bas un soutirage est vite impénétrable et sur le côté une remontée en escalade ne montre pas de suite. A une dizaine de mètres du puits une désobstruction sous les blocs instables est à revoir. Nous effectuons la topographie depuis la trémie finale jusqu'à l'échelle de bois. Dans une galerie non topo près du fond David tombe sur un joli morceau de céramique.

➤ **JEUDI 9 FÉVRIER 2023**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2388)

- Hoyo (SCD n°3482)

- (SCD n°2389)

Prospection dans le secteur à l'est de la ferme de la Vallina.

➤ **SAMEDI 11 FÉVRIER 2023**

Participants : David Gonzalez Cobo et Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva del Naranjo (SCD n°2048)

Nous continuons la topographie à partir du passage de la créature mais à la base du P.6 nous trouvons le passage de la Guillotine complètement bouché par une coulée de blocs et d'argile venue de la diacase transverse. Nous tentons de remonter quelques blocs mais à deux et vue l'étroitesse des lieux la désobstruction est vite une mission impossible.



*Cueva de Fuentes (n°3149)*

➤ **VENDREDI 17 FÉVRIER 2023**

Participants : David Gonzalez Cobo, Guy Simonnot, Peter Smith

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2114)

- Cueva Nospostentra (SCD n°2314)

Cueva de la Vallina. Nous allons explorer quelques galeries dans le secteur de la jonction avec la torca de Rotura.

➤ **MERCREDI 8 MARS 2023**

Participants : Guy Simonnot et Magin Ulises

Cavités explorées :

- Torca de Juanjo (SCD n°2064)

Nouvelles séances de pailles dans la branche de droite après le ressaut. On voit un virage à droite, légèrement plus large. Le courant d'air est soufflant mais pas constant (température extérieure fraîche, vent fort) .

➤ **SAMEDI 25 MARS 2023**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°3490)

- Cueva (SCD n°3491)

- Meandro (SCD n°3492)

Profitant d'une belle journée printanière nous nous rendons au sud de la torca de los Copetes dans le vallon de Malmada. Une belle piste mène aux dernières cabanes du secteur et au bas du vallon. Un beau porche attire l'œil, juste à l'extrémité de la croupe où s'ouvre la torca. Nous commençons par là même si celui-ci a de toute évidence été vu à maintes reprises. Il s'agit en fait d'un grand porche formé par l'effondrement de gros blocs. Il communique avec deux autres orifices supérieurs mais ne présente aucune autre suite (marqué 3490). Nous poursuivons ensuite le long des grandes dalles inclinées qui bordent au sud la ligne de crête de las Copetes. La zone semble peut intéressante car une partie du flanc de la montagne semble avoir glissé vers le fond du vallon en provoquant un énorme chaos au paysage ruini-

forme. Nous préférons suivre la partie supérieure plus compacte. Nous rejoignons ensuite un vallon perché que nous remontons partiellement. Nous retrouvons deux petites cavités rapidement bouchées et que nous avons déjà repérées il y a bien longtemps (n° 3491 et 3492). De là nous rejoignons le fond du vallon en recherchant un trou souffleur mentionné par Carlos Puch mais que nous ne parvenons pas bien à localiser. Ce sera pour une prochaine fois.

Total topographié : 10 m

#### ➤ **DIMANCHE 26 MARS 2023**

Participants : Lucía Agudo Pérez, David Gonzalez Cobo , Guy Simonnot , Peter Smith.

Cavités explorées :

- Cueva de Fuentes (SCD n°3149)

Petite équipe internationale pour aller voir la céramique. Nous faisons la topo de la galerie de la céramique. Au-delà de celle-ci le conduit semble se poursuivre un peu (pas d'air évident). Il faudra revoir après le travail archéologique. Ensuite nous effectuons la topo au nord dans le secteur du P.5. La galerie à droite se termine en diaclase descendante sous un chaos de blocs et sans espoir de continuation. A noter, en sortant, un bon courant d'air aspirant dans le boyau de l'échelle.

#### ➤ **LUNDI 27 MARS 2023**

Participants : P. et S. Degouve, Jaime

Cavités explorées :

Cueva de Esperanza

Diego nous propose de venir avec lui et Jaime pour aller revoir une escalade dans ce beau réseau qu'ils viennent de découvrir. Malheureusement un empêchement de dernière minute l'empêche de venir et c'est à trois que nous entrons dans la cavité. L'accès par un tunnel de mine est très original et cela nous permet d'apprécier les énormes travaux d'étayage réalisés pour sécuriser le passage. Plus loin Jaime énumère la longue liste des passages désobstrués. C'est impressionnant ! Vers - 50 m nous débouchons dans les galeries du réseau. Les volumes sont remarquables et certains passages sont richement concrétionnés. En une trentaine de minutes nous parvenons au bas de la cheminée que nous devons revoir. Peu de temps auparavant, une équipe de Saragosse l'a remontée sur une cinquantaine de mètres. Jaime veut voir la suite et la rééquiper selon ses normes à lui. La cheminée est un beau tube parfaitement lisse que les jeunes ont effectivement remonté en une séance sur 50 m. Parvenus au terminus de l'escalade, Jaime qui a tout rééquipé en corde de 10 mm est un peu calmé et passe le relais. Il faut préciser que pour l'escalade, il a prévu un perfo Hilti et une montagne de quincaillerie alors que nous n'avons que 15 m de corde. Heureusement, il ne reste que 4 ou 5 m pour atteindre un palier. En fait, il s'agit plutôt d'une lame qui sépare le puits d'un petit ressaut de 4 m provenant d'un méandre remontant. Nous nous retrouvons donc dans ce dernier en bout de corde. Il ne reste plus qu'à redescendre. Re-

tour tranquille après avoir fait quelques détours pour aller visiter des diverticules ornés d'excentriques remarquables.

#### ➤ **MERCREDI 29 MARS 2023**

Participants : P. et S. Degouve, A. Fuentes

Cavités explorées :

- Cueva del Becerral (SCD n°79)

Depuis notre dernière sortie en janvier dernier, quelques fortes précipitations ont déclenché des crues aussi courtes que violentes. C'est donc avec une petite appréhension que nous retournons à la Becerall. En effet, les déblais de nos derniers travaux ne sont pas tellement stabilisés et nous craignons que la puissance du courant les ait déplacés jusqu'à reformer des bouchons ponctuels comme cela est déjà arrivé. Heureusement cela n'est pas trop le cas. Des gravats parmi lesquels de grosses dalles plates ont effectivement été emportés mais sans que cela ne gêne véritablement le passage. Lorsque nous entrons dans le méandre, le niveau d'eau du ruisseau est entièrement capté au niveau du barrage. Par contre, au bas des puits (Piscine), l'affluent coule bien. Nous filons directement au fond, délaissant pour le moment quelques travaux d'aménagements des étroitures pour le retour. Dans le goulet terminal, il y a de l'air et les crues ont fait le ménage. Le gros bloc qui nous barrait le passage est



*Dans les belles galeries fossiles de la cueva de Esperanza.*





*Désobstruction dans l'étroit goulet au bas du P.14. Les parois et le sol de mondmilch facilitent bien les choses.*

désormais bien lavé et complètement débarrassé du mondmilch qui le recouvrait. Nous lui mettons deux pailles, puis deux autres supplémentaires avant de pouvoir s'enfiler dans le boyau aquatique. Derrière c'est plus grand et avant d'aller voir la suite nous aménageons le passage qui comme d'habitude se creuse assez facilement. Cela permet à Gelo de ne pas trop se mouiller car contrairement à nous qui avons pris nos combinaisons étanches, il doit se contenter d'un simple gilet en néoprène. Derrière ce passage, le ruisseau se perd dans un boyau devenant impénétrable. Heureusement, juste au-dessus, un orifice assez évident nous permet de rejoindre un vide plus vaste mais bordé d'éboulis. Cela sent vraiment la trémie. Nous franchissons encore un passage bas avant de buter sur un talus de blocs recouvert d'argile. Mais entre ces derniers, un étroit passage permet de descendre d'un cran et en plus il y a de l'air. Quelques mètres plus loin cela s'agrandit au niveau d'un petit ressaut bien glissant. Cette fois la voie est libre et nous avons franchi la trémie. Quinze mètres plus loin le conduit rejoint un gros tube de 10 à 15 m de diamètre, aux parois lisses et sombres et occupé par une large rivière à l'eau cristalline. C'est gagné nous venons de déboucher dans le collecteur de la Gándara. Nous bouclons la topo et allons faire un petit tour en amont pour faire découvrir cette belle rivière à Gelo. De notre côté, les souvenirs sont un peu estompés car la dernière fois

que nous sommes venus dans cette partie du réseau c'était dans les années 80 et nous étions passé par le siphon de la cueva del Rio Chico. Nous remontons le cours d'eau jusqu'à la salle du Cyclope (110 m x 60 m) sans voir la moindre trace de pas. Les crues ont tout effacé et il faudra sans doute aller dans les galeries supérieures pour retrouver les vestiges de nos premières explos. En tout cas, il sera désormais plus facile de les reprendre par ce nouvel accès. Nous remontons tranquillement en aménageant encore les dernières étroitures aquatiques.

TPST : 6 h Total topographié : 58 m

#### ➤ **VENDREDI 31 MARS 2023**

Participants :P. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Fissura (SCD n°3493)

- Gran meandro de Peña Gorda (SCD n°461)

Prospection dans le secteur de Copetes. La météo est incertaine mais nous profitons d'une belle éclaircie pour aller fouiner du côté des torcas de los Copetes. Avant cela, nous allons revoir et topographier le grand méandre de la cueva 461. Celui-ci, situé en vis-à-vis des entrées de Copetes mais de l'autre côté du vallon, traverse de part en part l'éperon rocheux de la cueva Cumerin située juste en contrebas. C'est un conduit assez spectaculaire (20 x 6 m en moyenne) long de 80 m et présentant de belles traces d'érosion (banquettes, cupules, coupes...). Son creusement reste énigmatique. Petit détour par les entrées de Copetes, mais il n'y a pas vraiment d'air. Nous poursuivons ensuite en remontant le vallon jusqu'au col. Au passage nous numérotons un petit trou (3493) mais qui semble plutôt correspondre à un décollement. A revoir en été. Du col, nous repérons plusieurs orifices sur les gradins d'Imunia mais l'accès n'est pas très évident. Nous redescendons par le vallon plus au sud qui borde la Peña del Trillo.

Total topographié : 90 m

#### ➤ **LUNDI 3 AVRIL 2023**

Participants :Patrick et Sandrine Degouve

Cavités explorées :

- Cueva Lastrias n°1 (SCD n°529)

Durant les deux jours précédents, il a plu et neigé en altitude et la température a bien chuté. Le col de la Lunada marque la limite pluie/neige mais avec le beau temps qui revient cette dernière fond à vue d'œil. En tout cas cela ne gêne en rien pour accéder au trou. Comme nous pensons revenir à plusieurs reprises, nous équipons le ressaut d'entrée avec de la bonne vieille corde de 10 mm. Le but de la sortie étant de refaire la topographie, nous démarrons dès l'entrée avec comme objectif d'arrêter lorsque nous en aurons marre. Avec la fonte et les pluies des derniers jours, le ruisseau coule bien alors que cet été il était pratiquement à sec. Heureusement, la plupart du temps il s'écoule sous le sol constitué de blocs gréseux effondrés. Les visées s'enchaînent de façon monotone car le conduit est globalement rectiligne avec un pen-



*Le siphon amont de la Coventosa.*

dage constant de 10 à 12°. Parvenus à la zone étroite nous décidons de continuer. C'est moins confort d'autant plus qu'à -130 m, l'affluent qui sort au travers de blocs en rive gauche, coule beaucoup. Il est fort probable qu'il provienne de la perte des Plastiques toute proche. Celle-ci draine la lande gréseuse en contrebas du col et en démarrant la marche d'approche nous avons remarqué qu'il s'y engouffrait pas mal d'eau. Du coup le passage bas donnant accès à la branche remontante est bien humide. Nous essayons vainement d'améliorer le passage mais le résultat est plus que médiocre. Nous poursuivons quand même la topo dans la belle galerie découverte l'été dernier avec Bruno. La progression est agréable et 125 m plus loin, nous abandonnons le conduit principal pour prendre le toboggan légèrement plus modeste qui plonge dans le pendage. Nous progressons d'une trentaine de mètres et stoppons la topo. Cela continue à perte de vue mais nous reviendrons faire la première avec Bruno qui arrive la semaine prochaine. Nous faisons demitour et attaquons tranquillement la remontée qui prendra une bonne heure. Nous avons relevé 820 m de topo, le contrat est rempli.

Total topographié : 820 m

#### ➤ **MERCREDI 5 AVRIL 2023**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°444)
- Torca (SCD n°3494)
- Cueva (SCD n°442)

Profitant du beau temps, nous remontons vers la Lusa pour prospecter le secteur situé entre la Cumerin et la Peña del Trillo. Nous commençons par le vallon qui borde le versant nord de l'éperon de la Cumerin. Juste en face de cette dernière nous avons repéré un porche et nous pensions qu'il s'agissait d'une petite grotte déjà visitée par Guy en 1988 (n°442). Ce n'est pas le cas et à la place, nous trouvons un joli puits de 7/8 m d'où semble sortir un peu d'air. Nous sommes venus légers et l'exploration est remise à plus tard.

Nous le marquons 3494. Plus haut, sur la paroi opposée nous trouvons un petit trou avec un boyau qui souffle bien et juste au-dessus, une cheminée qui se pince. Cela pourrait correspondre à la Cueva 444 mais dans le doute nous ne la remarquons pas. Par contre derrière le boyau soufflant, une courte escalade nous amène au bord d'un beau puits d'où provient tout l'air. Il y a un spit en place. Il faudra revenir. Nous poursuivons notre montée dans le vallon et retrouvons finalement la Cueva 442 située bien plus haut que son pointage initial. Nous faisons une petite topo rapide (dév. 5/6 m) et poursuivons notre progression jusqu'au sommet de la Peña de la Cueva Cumerin. Nous ne trouvons pas grand-chose d'autre. Nous en profitons pour aller revoir l'entrée de la fissure 3490 qui ne présente aucun courant d'air. Nous regagnons la route via le lapiaz incliné qui borde le ravin par lequel nous sommes montés. Rien à signaler de ce côté-là non plus.

#### ➤ **VENDREDI 7 AVRIL 2023**

Participants : P. Degouve, Cristobal, Zape et Marta  
Cavités explorées :

- Cueva de la Coventosa (SCD n°7)

C'est jour férié et le parking de la Coventosa est bondé : des guides et leurs clients, des anglais qui s'apprêtent à faire la traversée Cueto-Coventosa et une forte équipe familiale conduite par Ricardo. De notre côté nous sommes 5 pour retourner faire une ballade dans la galerie argileuse. L'objectif est de poursuivre la visite de la galerie des Noisettes que nous avons repérée en août dernier avec une équipe du SCD. Nous y avons trouvé des traces et même du fil topo mais en revanche, aucune trace dans les publications ni sur les derniers plans produit par le SCP dans les années 90. Convaincus que l'escalade au bas de laquelle nous nous étions arrêtés allait communiquer avec la galerie des excentriques, nous emportons de quoi faire un peu de photos et des équipements à laisser en place. Le niveau d'eau est assez bas et la progression est assez rapide pour arriver aux lacs.

Zape, Marta et Cristobal sortent leur combinaison étanche made in Russia qui a l'avantage d'être très compacte dans le kit. Seul Gelo est en néoprène mais il aussi apporté une superbe bouée aux couleurs du réal Madrid qui va susciter quelques sarcasmes... Arrivés au bas de la galerie des Noisettes, Marta effectue l'escalade du ressaut glaiseux et s'occupe de mettre en place un équipement plus commode. Avec Zape et Cristobal, ils partent devant pour faire l'escalade suivante. Nous les suivons plus lentement en déroulant la topo. Délaissant le ressaut et la salle terminale du conduit principal, nous les rejoignons alors que Zape est déjà au sommet en train d'équiper. La galerie qui suit est confortable et je suis persuadé que nous avons rejoint la galerie menant aux excentriques. En fait il n'en n'est rien et le conduit s'arrête une cinquantaine de mètres plus loin sur un écran stalagmitique. Peu avant, une galerie latérale s'arrête de la même façon. C'est bien bouché et chose étonnante, il n'y avait qu'une seule trace de pas visible sur le sol argileux. Marta et Gelo font quelques photos de cette jolie galerie et d'un squelette de chauve souris partiellement pris dans la calcite. Avant de ressortir, nous allons revoir le siphon en scrutant tous les départs en hauteur. Il reste pas mal de chose à revoir et il est certain que nous reviendrons. Nous ressortons vers 19 h 30

TPST : 8 h, total topographié : 370 m

### ➤ **SAMEDI 8 AVRIL 2023**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva Cumerin (SCD n°389)
- Torca (SCD n°3494)

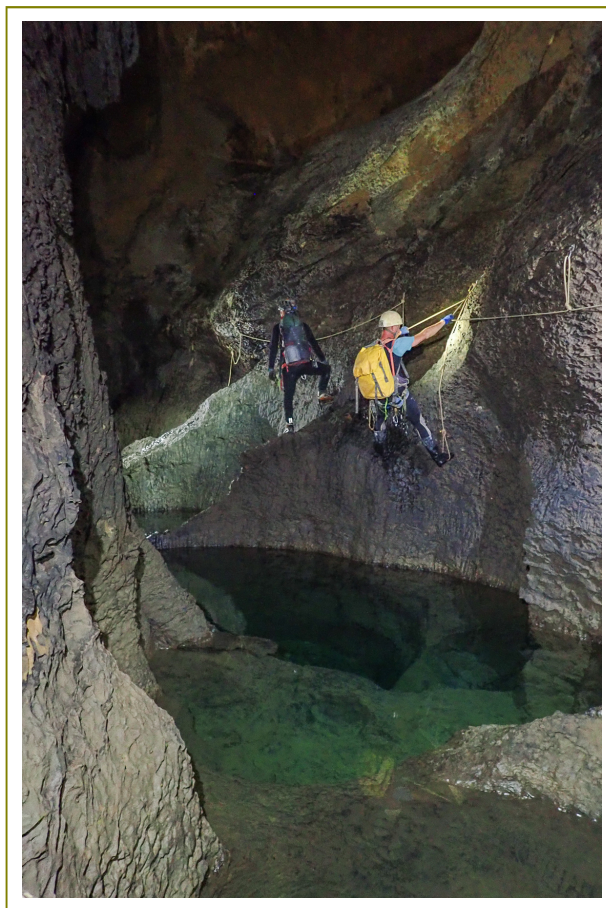
Prospection secteur Cumerin

Suite à la prospection de mercredi nous retournons dans le vallon de la Cumerin pour aller revoir les deux trous que nous avons repérés. Le premier (n° 3494), descendu par Sandrine, est un puits de 8 m sans suite. Nous enchainons avec l'autre, situé juste en face dans le vallon. Dans le doute nous attendons que Guy retrouve ses notes de l'époque pour le numéroter car il pourrait bien s'agir du n° 444. Nous le rééquipons complètement et sans grande surprise, le puits, profond d'une quinzaine de mètres, débouche dans la galerie d'entrée de la cueva Cumerin, à l'aplomb du P. 11. Nous en profitons pour revisiter les salles supérieurs car les équipements sont toujours en place. Nous bouclons la topo et poursuivons la prospection dans l'amont du vallon. Nous ne trouvons pas grand-chose à part quelques abris sous roche et des porches communiquant avec le rebord de la falaise. En descendant nous repositionnons la cueva 459 que nous visitons (petite traversée).

Total topographié :40 m

### ➤ **DIMANCHE 9 AVRIL 2023**

Participants :Guy et Muriel Simonnot



*Traversée des marmites dans le superbe canyon de la Coventosa.*

Cavités explorées :

- Torca del Bloque Gordo (SCD n°3541)
- Torca VT 9802 (SCD n°3447)

Torca du gros bloc. Courte désobstruction de cette cavité repérée par Phil Papard. Un petit vide 1 m sous le gros bloc laisse voir un amoncellement de blocs (trémie). La désobstruction est possible mais il faut prévoir de gros travaux. Un courant d'air aspirant est nettement sensible.

### ➤ **LUNDI 10 AVRIL 2023**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve

Cavités explorées :

- Cueva del Balcon Florido (SCD n°3502)
- Torca del Picón (SCD n°3499)
- Meandro (SCD n°3498)
- Cueva y fuente (SCD n°3497)
- Cueva (SCD n°3496)
- Torca del Barco Volador (SCD n°3495)

Prospection Malmada

Pour accéder au fond du vallon de Malmada, nous passons par les éoliennes du col de la Sia. Après avoir repéré la torca del Picon (n°3499), nous essayons de localiser un porche que nous avons vu d'en face lors d'une précédente prospection. Nous pensons y être parvenus mais il faudrait quelques ancrages pour y grimper en sécurité (3502). Nous poursuivons ensuite

en passant sous les barres rocheuses du col de Tejes puis en gagnant progressivement la partie boisée. Nous fouillons un premier « rognon calcaire » sans rien trouver. En revanche, un peu plus haut nous retrouvons un superbe gouffre au marquage illisible (n° 3495). Difficile de bien le sonder mais il s'agit d'une ancienne perte importante. A revoir. Juste en face, sur un éperon rocheux, nous localisons une petite grotte sur fracture (n°3496) qu'il faudrait désobstruer (gros bloc à basculer) afin de mieux voir la suite qui semble plus grande. Il y a un peu d'air, mais il peut s'agir d'un simple décollement. Nous longeons ensuite le flanc nord d'Imunia à la recherche du STD 49 que nous ne retrouvons pas. Puis nous traversons le fond du vallon de Malmada en direction d'une petite sente qui fait le tour de la Raza. Au niveau d'un banc gréseux, nous marquons une petite sortie d'eau (Cueva et fuente 3497) puis un méandre sans suite (3498). Nous revenons en faisant le tour complet de la Raza avant de redescendre par le sentier d'Imunia. A noter que le matin, sous la dernière éolienne, nous avons découvert le cadavre récent d'un grand vautour fauve, sans doute percuté par une pale. Ce soir, ses sympathiques congénères sont visiblement passés par là, car il ne reste plus qu'un bout d'aile et quelques plumes disséminées.

#### ➤ **MARDI 11 AVRIL 2023**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de Barcenilla (SCD n°3030)

Barcenilla

Cela fait très longtemps que nous ne sommes pas retournés dans cette petite cavité facile d'accès. Guy y était retourné à plusieurs reprises pour explorer des galeries latérales mais le boyau du fond n'avait pas été revu depuis les années 80. Le but est d'aller voir si un chantier y serait envisageable. L'escalade est toujours équipé, mais par précaution nous avons pris une échelle et une corde bien utiles en l'absence d'équipement individuel complet. Le boyau terminal souffle bien mais son accès sans assurance est délicat et le conduit n'est vraiment pas gros. Sachant qu'il a été parcouru sur plus de 30 m avec quelques étroitures, nous nous demandons si le jeu en vaut vraiment la chandelle... Au retour, juste après l'étroiture nous repérons un petit passage derrière une coulée stalagmitique et d'où sort un net courant d'air. C'est tout petit mais l'obstacle est très ponctuel et 50 cm plus loin cela semble beaucoup plus grand. Nous reviendrons.

#### ➤ **JEUDI 13 AVRIL 2023**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve, Angel Fuentes (Gelo), Bruno Pemet

Cavités explorées :

- Cueva del Gándara (SCD n°1086)

- Cueva del Becerral (SCD n°79)

- Cueva del Rio Chico (Gandara) (SCD n°53)

Le rio est plus haut que les jours précédents et



*Bruno dans la galerie supérieure de Barcenilla (n°3030)*

dans la grotte le ruisseau coule bien. Au fond, la rivière de la Gándara est plus haute d'un mètre et les traces laissées la dernière fois ont été effacées sur près de 5 m de haut. Nous reprenons la topo afin de la refaire jusqu'au siphon 1 du rio chico. La progression est facile et la partie entre la salle et le siphon est particulièrement esthétique. Dans un diverticule nous tombons sur un petit bout de galerie qui ne figure pas sur la topo. C'est de là que provient le petit filet d'eau qui alimente le siphon 1 à l'étiage. Mais en amont celui-ci se termine sur une voûte siphonnante qui semble s'amorcer que sur quelques centimètres. La désiphonner serait facile. C'est un objectif à revoir à l'étiage. Nous faisons ensuite un petit tour de la salle (partie ouest uniquement) puis fouillons la première trémie. Au retour nous modifions l'équipement des puits afin de le rendre plus confortable.

#### ➤ **VENDREDI 14 AVRIL 2023**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve, Bruno Pemet, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de Barcenilla (SCD n°3030)

Le temps est toujours bien maussade et la cueva de Barcenillas située en bord de route est parfaite pour ces conditions médiocres. L'objectif est de retourner à l'étoiture afin d'agrandir le petit soupirail concrétionné vu la dernière fois. Au passage nous rééquipons l'escalade en installant une courte main courante qui évite la partie verticale. Comme par hasard l'un des seuls endroits humides de la cavité est juste-



*Escalade au-dessus du ruisseau de la Becerral.*

ment la coulée que nous devons agrandir. Auparavant, nous élargissons l'étroiture menant au fond afin de pouvoir se mettre rapidement à l'abri des gaz lors de chaque assaut. La suite est assez besogneuse car le plafond s'avère être un banc marneux plus ou moins homogène et qui amortit l'effet brisant des pailles. Les tirs dans la coulée, pour les deux premiers, sont efficaces mais les suivants ne donnent guère de résultat si ce n'est celui d'augmenter l'humidité du chantier. En effet, à plusieurs reprises nous perçons des poches d'eau qui se déversent à l'endroit où nous travaillons. Finalement nous parvenons à ouvrir un œil de bœuf franchissable. Derrière c'est effectivement plus grand et concrétionné mais cela est de courte durée et juste derrière nous nous arrêtons dans une petite rotonde où un filet d'eau coule du plafond. La suite est au bas dans un méandre impénétrable d'où sort un bon courant d'air frais. On perçoit même une petite résonance mais le chantier est important, suffisamment pour que nous battions en retraite. A l'escalade, nous ne laissons qu'une corde de remontée et ressortons humides et bien fatigués.

TPST : 6 h, total exploré : 10 m

#### ➤ **DIMANCHE 16 AVRIL 2023**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve, Bruno Pernot

Cavités explorées :

- Cueva del Rio Chico (Gandara) (SCD n°53)

- Cueva del Becerral (SCD n°79)

- Cueva del Gándara (SCD n°1086)

Le beau temps est de retour mais dans la cavité, le niveau est étonnamment haut. Le barrage du captage déborde copieusement et cela change complètement l'ambiance dans le méandre où le ruisseau dévale bruyamment. Le bas du premier puits est un peu arrosé mais globalement l'équipement hors-crue reste satisfaisant. Le premier objectif se trouve au bas du puits suivant, de l'autre côté du bassin. Il s'agit d'accéder à l'affluent qui se déverse dans ce dernier par un ressaut de 3/4 m. L'escalade n'est pas très évidente car les parois sont couvertes d'une belle épaisseur de mond-milch et l'accès se fait par une petite vire au raz de l'eau qui se rétrécit rapidement et à ce niveau, dans le bassin, on a tout juste pieds. Coup de chance, sur le bord de la margelle une vague stalagmite pourrait éventuellement servir d'amarrage. Le lancer de corde n'est pas facile mais après moult tentatives nous parvenons à la crocheter. Cela semble à peu près solide. Pendant que Bruno bloque la corde je me hisse précautionneusement sur le déversoir. Mais juste derrière, je dois presque nager dans le beau plan d'eau qui marque l'arrivée de l'affluent. Celui-ci vient du plafond et à part quelques misérables diverticules, il n'y a pas grand-chose à trouver ici. La suite est une quinzaine de mètres plus haut et un accès en traversée par le premier puits semble plus commode. Nous nous replions ensuite sur l'affluent rive gauche situé un peu plus loin dans le méandre. C'est petit, et vingt mètres plus loin nous nous arrêtons sur un passage impénétrable et sans air. L'escalade située juste avant et qui pouvait laisser penser à la présence d'un conduit supérieur est un simple renforcement. Vu le niveau d'eau, nous préférons en rester là pour aujourd'hui.

TPST : 3 h. Total exploré et topographié : 20 m

#### ➤ **LUNDI 17 AVRIL 2023**

Participants : P. Degouve, B. Pernot, Ph. Mathios, Alain, Olivier et Muriel, Thomas (ASCagire)

Cavités explorées :

- Cueva del Gándara (SCD n°1086)

Sortie visite à la Gándara jusqu'au collecteur puis dans la galerie des Alisés.

TPST : 5 h

#### ➤ **MARDI 18 AVRIL 2023**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve, Angel Fuentes (Gelo), Bruno Pernot

Cavités explorées :

- Cueva Lastrias n°1 (SCD n°529)

Bruno étant là, nous pouvons retourner au T1. Il fait assez beau mais les températures restent basses et le courant d'air, aspirant en été, souffle légèrement. A - 130 m, nous faisons deux tirs pour aménager l'étréture d'accès aux nouvelles galeries. C'est beaucoup mieux mais comme nous avons hâte de voir le fond, nous peaufinerons ça au retour. Nous commençons par l'aval de l'amont. A notre terminus nous progressons encore d'une centaine de mètres dans un tube



◁ Dans la galerie inférieure du réseau de la Gándara.

incliné parfaitement rectiligne et butons sur un remplissage de sable qui bouche presque entièrement le conduit. Mais il reste un petit espace d'où sort un net courant d'air. Alors il n'en faut pas plus pour attaquer la désobstruction. Comme le remplissage est constitué principalement d'un sable bien sec, cela avance vite et Gelo entame le creusement d'un beau tunnel où l'on tient presque à 4 pattes. Nous nous relayons ainsi pendant près de 2 heures. Nous avons progressé de près de 4 m et il nous semble deviner un léger agrandissement quelques mètres plus loin. Nous en restons là pour aujourd'hui car nous avons encore tout l'amont à explorer. Celui-ci remonte à l'identique dans le pendage mais avec une largeur qui, par endroits, avoisine la vingtaine de mètres. Nous avançons de plus de 300 m jusqu'à une trémie coriace qui ne semble pas laisser passer beaucoup d'air. Il reste des affluents à voir mais nous devons aussi profiter du fait que nous avons le perfo pour agrandir un peu plus l'étranglement de -130 m. Pendant que les uns se chargent de placer les pailles, les autres aménagent le boyau sableux. Nous ressortons finalement vers 17 h les bras en compote à force d'avoir brassé du sable.

TPST : 6 h. Total exploré et topographié : 400 m

### ➤ **MERCREDI 19 AVRIL 2023**

Participants : A. Lorenz, B. Pernot, D. Vidal

Cavités explorées :

- Torca del Plan C (SCD n°3000)

Nous en étions restés avec une impression mitigée tant la dernière sortie avec Gelo avait été pénible avec un résultat très décevant. C'est donc avec pas mal d'interrogations que nous laissons Adrien, Damien et Bruno prendre le relais. Après une grosse séance bien efficace le trio ressort avec le sourire car la zone « merdique » est franchie et un méandre avec beaucoup d'air se profile. Cela reste étroit mais le chantier s'annonce plus aisé. Les affaires reprennent et nous allons donc pouvoir reprendre les travaux.

TPST : 6 h

### ➤ **JEUDI 20 AVRIL 2023**

Participants : P. Degouve, A. Lorenz, B. Pernot, D. Vidal

Cavités explorées :

- Torca de los Copetes (SCD n°440)

Notre premier objectif est l'escalade à la confluence des deux actifs. La descente pour atteindre cet endroit est rapide et nous sommes à pied d'œuvre assez tôt. C'est Damien qui ouvre le bal et commence à grimper par des banquettes inclinées en amont de la confluence. Cela lui permet de gagner pas mal de hauteur sans être obligé de poser des points. Il s'engage ensuite dans une traversée ascendante qui finalement l'amènera au plafond du grand méandre. Il n'y a donc pas grand-chose à espérer de ce côté-là. Nous passons à l'escalade suivante, dans la branche droite du conduit amont. C'est de là que venait l'essentiel du courant d'air cet été. C'est au tour d'Adrien de grimper. Le début est assez sain, mais la sortie du passage, 6 mètres plus haut, est encombrée de gros blocs à la stabilité douteuse. Pour les éviter il doit les contourner par le haut, ce qui complique un peu l'affaire. Au-dessus, le conduit se poursuit à l'identique c'est-à-dire par un éboulis très pentu qui remonte au bas d'une nouvelle escalade. Celle-ci est un peu plus courte mais elle consiste à franchir un mur de gros blocs haut de 5 m. Ce n'est vraiment pas très joli. C'est à mon tour d'y aller et après 3 points placés dans la roche saine, il faut passer entre les blocs pour gagner la salle située juste au-dessus. Celle-ci est assez vaste (25 m x 10 m) et correspond à plusieurs bases de puits plus ou moins arrosés. La voûte est à près de 40 m et laisse entrevoir un beau départ. L'atteindre par le bas est sans grand intérêt et il sera préférable de trouver une entrée supérieure. Du coup, nous déséquiperons les escalades mais aussi les deux ressauts du méandre. Il restera à voir l'origine de l'actif dans le dernier puits avant de déséquiper le reste du gouffre.

TPST : 7 h Total exploré : 60 m Total topographié : 40 m

➤ **VENDREDI 21 AVRIL 2023**

Participants : P. et S. Degouve, A. Lorenz, B. Pernot, G. Simonnot, D. Vidal

Cavités explorées :

- Torca de la Flecha Roja (SCD n°3508)
- Cueva (SCD n°3507)
- Cueva del Escaramujo (SCD n°3506)
- Torca de Nistos (SCD n°3505)
- Diaclase (SCD n°3504)
- Fissura (SCD n°3503)
- Cueva del Balcon Florido (SCD n°3502)
- Cueva (SCD n°3496)
- Torca (SCD n°962)
- Torca del Barco Volador (SCD n°3495)

Prospection Malmada

Nous retournons dans le fond du vallon de Malmada afin de descendre la torca del Bote Inflable (n° 3495) et la petite grotte voisine (cueva 3496). Comme la dernière fois nous partons des éoliennes. En chemin nous en profitons pour aller voir le petit porche en falaise que nous avions repéré d'en face. Damien et Adrien se chargent de l'escalade. Il y a bien une cavité, mais celle-ci ne fait que 5 m de développement. Nous nous rendons ensuite à la torca 3495. Le puits d'entrée (32 m) descendu par Damien et Patrick est magnifique. Il se prolonge par un talus pentu occupé par un névé. Malheureusement, quelques mètres plus loin, le conduit est entièrement colmaté à -38 m. Pendant ce temps, Bruno explore la cueva 3496 qui se termine prématurément au bout de quelques mètres seulement. Nous nous rendons ensuite à la torca 962 (STD 56) que nous revisitons et topographions. En chemin, Guy et Adrien découvre une petite entrée en diaclase avec un bon courant d'air soufflant, mais impénétrable en l'état (n°3503). Nous passons ensuite au versant opposé pour fouiller le bas des falaises et voir quelques porches. Une première diaclase bouchée au bout de 4 m est repérée (3504). Pendant ce temps, Damien s'occupe d'aller voir un porche double situé juste au-dessus et qui pourrait être le TR 77 exploré par le groupe Alfa. En continuant au pied des falaises, nous trouvons une autre diaclase avec un très net courant d'air soufflant (n°3505). C'est un petit puits de 3 m bouché par les éboulis, mais au fond, il y a un très net courant d'air soufflant provenant du point bas. Nous entamons une désobstruction et dégageons un espace noirci par l'air. C'est intéressant et il faudra revenir. Pendant ce temps, Guy prospecte le cirque voisin et numérote deux petites cavités sans suite (n° 3506 et 3507) et de son côté, Bruno découvre un joli trou souffleur qu'il parvient à ouvrir (n°3508). Ce n'est pas très joli (très ébouleux) et vers -20 m il tombe sur des marques rouges. Il vient de jonctionner avec la torca de los Bloques toute proche.

Total topographié : 95 m

➤ **SAMEDI 22 AVRIL 2023**

Participants : P. Degouve, A. Lorenz, B. Pernot, D. Vidal



*Damien dans l'équipement de la torca del Barco Volador (n°3495)*

Cavités explorées :

- Cueva de la Coventosa (SCD n°7)

Nous retournons au fond de la cueva avec la ferme intention d'aller dans le réseau des Excentriques. Comme chaque samedi, nous ne sommes pas seuls sur le parking et plusieurs touristes attendent les guides qui leur feront visiter une partie de la cavité. Le franchissement des lacs est assez épique car le volume sec de Damien prend l'eau de toute part et celui de Bruno n'est guère plus étanche. Donc nous ne traînons pas pour gagner le départ de la galerie, quelques dizaines de mètres avant le siphon. La première escalade sur de grosses concrétions ne pose pas de problème. La seconde est plus expo et nécessite un équipement. Nous y installons notre corde et poursuivons la visite en direction du point haut et de la salle des Excentriques. Plusieurs passages mériteraient un petit équipement, notamment le franchissement du P.40 et de son petit frère, le P4. Arrivés dans la salle la plus haute nous constatons que cela ne correspond pas vraiment à la topo qui est bien incomplète. En fait, il s'agit d'un beau canyon obstrué de part et d'autres par du remplissage, mais en hauteur, il semble y avoir des possibilités de prolongement. Sur le côté nord, une belle coulée stalagmitique semble provenir d'un espace plus grand mais nécessiterait une désobstruction. A l'extrémité est de la salle, l'escalade menant

aux Excentriques est un peu plus délicate que prévu et seul Adrien et Damien s'y lanceront. Une corde avec un lancer autour d'une grosse concrétion permettrait de franchir l'obstacle sans risque. Tout ce secteur est à revoir et à topographier. En redescendant nous visitons une courte galerie latérale ne figurant pas sur la topo. Puis nous allons revoir le « Y argileux ». A l'extrémité ouest, Damien tente de franchir le laminoir terminal. Il y parvient et parcourt sur une cinquantaine de mètres un conduit plus ample qui reste à explorer. A priori, il n'y a pas d'air mais le secteur mérite de s'y intéresser d'un peu plus près. Retour très humide pour Damien et Bruno... Escalade d'accès à la galerie équipée. Il faudrait 1 x 5 m pour la vire au-dessus du P.40 + 1 x 5 m pour la vire au-dessus du P.4 + 25 m de corde + sangles diverses pour accès aux excentriques.

TPST : 7 h. Total exploré : 50 m. Total topographié : 25 m

### ➤ LUNDI 24 AVRIL 2023

Participants : P. et S. Degouve, A. Lorenz, B. Pernot, D. Vidal

Cavités explorées :

- Cueva del Río Chico (Gandara) (SCD n°53)
- Cueva del Gándara (SCD n°1086)
- Cueva del Becerral (SCD n°79)

Le débit a baissé depuis notre dernière venue. Avant d'aller dans le collecteur, nous terminons le rééquipement du dernier puits. Nous partons ensuite en direction de la galerie du puits perdu. En chemin, nous fouillons la trémie située en rive gauche de la rivière, juste avant le débouché de l'affluent.... Cela remonte entre les blocs glaiseux mais rien d'évident n'est trouvé. Nous poursuivons notre chemin jusqu'à la salle de Laredo. A défaut de retrouver l'accès plus commode pour atteindre la galerie du Puits Perdu, nous nous résignons à passer par la grande coulée qui débouche dans la salle. L'escalade n'est pas très évidente mais Damien parvient assez rapidement à franchir l'obstacle. Nous revisitons la galerie après avoir élargi un peu l'étréouiture glaiseuse et taillé des marches dans les coulées les plus glissantes. Nous nous arrêtons au départ des cordes laissées lors des dernières escalades. Au retour, Damien explore un petit conduit supérieur qui continue. Un autre serait facile à atteindre après une courte escalade en artifice. Au retour nous retrouvons l'accès traditionnel qui évite l'escalade de la coulée. Nous y laissons une petite corde pour équiper le court ressaut de 3 m, seul obstacle du passage. Nous ressortons vers 17 h.

TPST : 6 h

### ➤ DIMANCHE 7 MAI 2023

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Fuente del Arroyo (SCD n°2003)
- Fuente de Barcena Morel (SCD n°2050)
- Torca del Lirón (SCD n°3348)

Désobstruction Lirón. Puis avec Peter pose de capteurs aux sources près de Arredondo pour faire

des blancs en vue d'un futur traçage.

### ➤ MERCREDI 17 MAI 2023

Participants : Jean-Noël Outhier, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca de la Azuela (SCD n°2011)
- Cuevas a-b (SCD n°3513)
- Torca (SCD n°3517)
- Sumidero del Muro Viejo (SCD n°3515)

Prospection au nord-est de Colorao. Nous retrouvons la torca de la azuela explorée en 1988 et deux petites grottes (3513) en face, rapidement impénétrables et sans intérêt majeure. Plus haut nous retrouvons la perte du Mur, vue en 1988 également, où nous pouvons descendre jusqu'à -8 (impénétrable, pas d'air). Au retour nous repérons une entrée étroite, accès à une verticale estimée à au moins 30 m (3517)

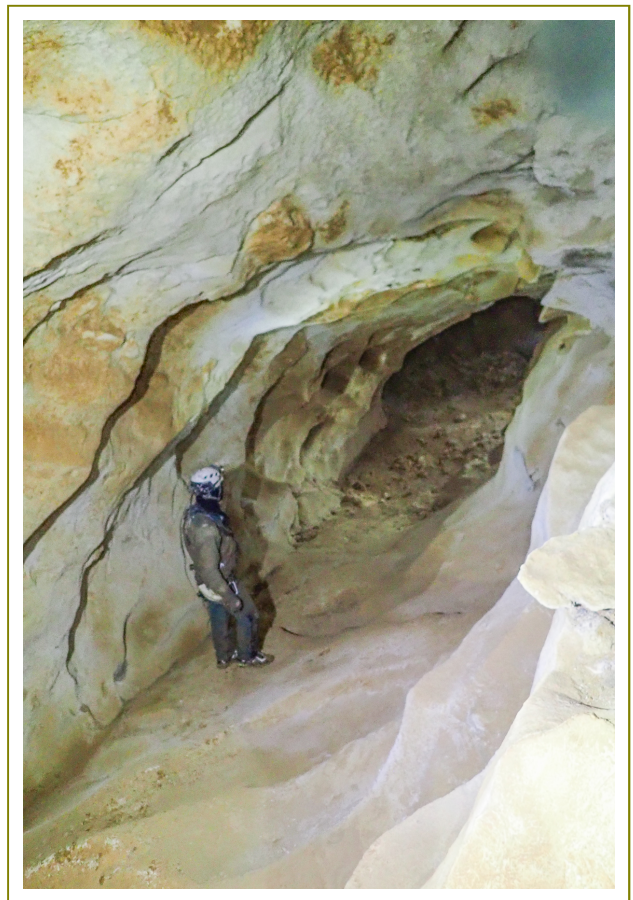
### ➤ JEUDI 18 MAI 2023

Participants : David Gonzalez Cobo, Jean-Noël Outhier, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Hoyo de Llaneces (SCD n°2012)

Hoyo de Llaneces. Neuf années plus tard nous retournons au fond. Nous commençons par agrandir le laminoir très sélectif de -98. Nous allons d'abord



*Grace au nouvel accès par la cueva Becerral, nous pouvons retourner dans les galeries supérieures de la cueva del Río Chico. Ici, la galerie du Puits Perdu se termine par des escalades à poursuivre et qui avaient débuté lors des explorations post-siphons des années 80.*





*Le P. 20 d'entrée de la torca de Colorao (n°3381)*

voir le terminus ventilé de droite. Nous creusons le passage très gras pendant un bon moment. Tout droit un minuscule conduit est visible sur plusieurs mètres, sans agrandissement, et avale le courant d'air ronflant. Nous abandonnons donc cet objectif pour aller revoir le terminus de gauche, légèrement en hauteur. Le courant d'air aspirant est encore bien plus fort ici et c'est nettement moins humide. Après quelques tirs nous progressons un peu. A suivre.

➤ **VENDREDI 19 MAI 2023**

Participants : Jean-Noël Outhier, Guy Simonnot, Magin Ulises

Cavités explorées :

- Cueva de la Palanca (SCD n°3486)
- Torca de Colorao (SCD n°3381)
- Torca VT 9802 (SCD n°3447)

Cueva de la Palanca (3486). Derrière l'entrée étroite une confortable galerie est vite interrompue par un puits de 11 m. En raison de la friabilité des calcaires marneux encaissants, une grosse barre à mine en travers du sommet de la verticale a permis un bon amarrage. Au fond le classique élargissement se prolonge par un très court méandre sans suite (pas de courant d'air). Une traversée en haut du puits permet d'avancer seulement de 5 m. Topographie (30 m, -13). Au fond de la Torca de Colorao (3381) une escalade de 4 m est réalisée le long du mur de remplissage. A la torca VT9802 qui était estimée à 20 m (indiquée non descendue sur MCP), Jeannot descend un puits de 32 m sans suite.

➤ **LUNDI 22 MAI 2023**

Participants : Jean-Noël Outhier, Guy Simonnot, Magin Ulises

Cavités explorées :

- Torca del Plan C (SCD n°3000)

Désobstruction au fond du Plan C. Il nous faudra d'abord 2 h pour agrandir le terminus de Bruno et des "étagères". Ensuite 5 tirs permettront d'accéder à un petit élargissement. Une nouvelle désobstruction dans un conduit remontant ventilé permet l'accès dans une

petite salle avec cheminée. En revenant à l'élargissement, vers le bas, une autre désobstruction au marteau est suivi d'un ressaut de 2 m et d'une salle (3 x 1,5 m). En bas de paroi un étroit conduit apporte une partie du courant d'air.

➤ **MARDI 23 MAI 2023**

Participants : Jean-Noël Outhier, Guy Simonnot, Magin Ulises

Cavités explorées :

- Cueva del Naranjo (SCD n°2048)

Une grosse désobstruction pour tenter de rouvrir le soupirail (la Guillotine) à la grotte de l'Oranger.

Après évacuation délicate d'une partie de la coulée nous parvenons à détecter dans la boue le passage vers la galerie basse.

➤ **VENDREDI 26 MAI 2023**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve

Cavités explorées :

- Cueva Lastrias n°1 (SCD n°529)

Il fait à peine 8° au col de la Lunada. Une bise glaciale nous pousse à ne pas traîner pour entrer dans le T1. L'actif coule pas mal et celui que l'on rencontre à -134 m est un joli ruisseau qui oblige à ramper sur les bords pour éviter de se mouiller. En revanche, l'étroitesse d'accès au nouveau réseau passe nettement mieux suite aux travaux effectués lors de notre précédente sortie. La suite est tranquille jusqu'au chantier de la galerie du Thar. Mais avant nous refaisons une série de visées pour contrôler une portion de conduit dans laquelle il semblait manquer une longueur. Ce n'est pas le cas mais cela permet de vérifier l'écartement du disto car les deux tracés se superposent exactement avec un écart de moins de 20 cm sur un cheminement de plus de 100 m. Au terminus il n'y a pas vraiment d'air mais aujourd'hui ces derniers fonctionnent bizarrement avec un courant d'air soufflant dans la galerie d'entrée qui pourrait laisser penser que nous sommes en régime hivernal mais par contre il n'y a pas d'air dans tous les conduits se dirigeant vers l'aval alors qu'en été, ils aspirent très nettement. Nous atta-



◁ Travaux de protection dans la torca de Nistos. A l'origine, l'orifice du puits était complètement bouché par des blocs qu'il a fallu faire tomber. Mais une partie importante de l'éboulis ne pouvant pas être purgée, il a fallu l'étayer.

quons la désobstruction du boyau sableux avec, cette fois-ci un bidon pour évacuer le sable. C'est assez efficace mais afin de travailler dans de bonnes conditions il faut creuser suffisamment large pour pouvoir tenir accroupi. Nous progressons de deux bons mètres avant de quitter les lieux. La suite reste assez petite sur au moins 3 à 4 m, avec la même pente. Une fois sortis nous prospectons un peu au-dessus des conduits les plus au sud. Il y a quelques amorces de cavités à revoir.

#### ➤ LUNDI 29 MAI 2023

Participants : Patrick et Sandrine Degouve, Angel Fuentes

Cavités explorées :

- Torca de Nistos (SCD n°3505)

Nous retournons dans le vallon de Malmada pour attaquer plus sérieusement la désobstruction de la Torca de Nistos. Au départ des éoliennes, contrairement à ce qui était prévu, la température n'est pas très élevée et ne devrait pas être très propice aux courants d'air. Malgré cela un souffle très frais sort de l'entrée. Une mesure plus tard dans la journée indiquera une température de 5,3 °. Notre première tâche consiste à élargir l'étranglement d'entrée afin de permettre au seau de passer. Trois pailles font l'affaire. Gelo et Sandrine débutent la désobstruction qui consiste, dans un premier temps, à vider le conduit des cailloux qui bouchent le passage. Cela progresse bien et au bout d'une heure, Gelo parvient à dégager un petit trou dans lequel les cailloux chutent de plusieurs dizaines de mètres. Cela devient très motivant et en même temps, le courant d'air se renforce à la fois en raison de la hausse des températures mais aussi du fait de l'élargissement du passage. Petit à petit l'ouverture devient plus grande mais quelques gros blocs empêchent encore de voir la suite. Il faut en revenir aux pailles. Nous en plaçons à deux reprises, mais si la tête de puits est désormais pénétrable, il reste quand même un paquet d'éboulis juste au-dessus, coincés dans l'extrémité de la diaclase. Nous en faisons tomber certains, en ressortons d'autres avant de terminer la séance. La suite nécessitera quelques aménagements

pour éviter de faire tomber l'éboulis.

#### ➤ MERCREDI 31 MAI 2023

Participants : Patrick et Sandrine Degouve, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Plan C (SCD n°3000)

Le courant d'air est marqué et va s'accroître tout au long de la journée. Avant de s'attaquer au méandre terminal, nous élargissons le sommet du R.3 en prévision des allers-retours. An bas, le conduit est vraiment petit et avant de pouvoir voir la suite, il faut éliminer un seuil rocheux. Celui-ci va nous mobiliser un bon moment en raison de la médiocre qualité de la roche. Derrière, la suite se présente sous la forme d'un petit méandre (30 x 20 cm environ) parcouru par un filet d'eau. Difficile de voir à plus d'un mètre mais il y a de l'air. Nous faisons également une tentative dans la cheminée juste avant le R3 où le courant d'air semble plus important. Une paille ne suffit pas et il faudra en mettre une autre plus haut la prochaine fois. On devine une trémie au plafond mais impossible de voir les deux extrémités de la diaclase. Nous ressortons vers 17 h 30.

#### ➤ VENDREDI 2 JUIN 2023

Participants : Patrick et Sandrine Degouve

Cavités explorées :

- Cueva del Atajo (SCD n°3510)

- Torca de Nistos (SCD n°3505)

Retour à la torca de Nistos, mais cette fois-ci nous testons le sentier depuis le bas du vallon. Il faut dire qu'il y a beaucoup de vent sur les crêtes et les éoliennes baignent dans un épais brouillard. Le sentier est un peu estompé mais en sous-bois la progression est aisée. Par contre, le dénivelé est plus important que par le sentier du haut. A la sortie du bois, le brouillard a quasiment disparu des hauteurs et nous parvenons à l'entrée avec un soleil radieux. Du coup l'entrée souffle bien. L'idée aujourd'hui est d'essayer de sortir un maximum de cailloux en cassant les plus gros. Cela fonctionne bien et le talus est bien descendu mais il est évident qu'il n'est pas possible de tout sortir. Nous

prenons des mesures et filons à Ramales pour acheter du grillage et des accessoires pour recouvrir l'éboulis. En descendant dans le ravin, Sandrine découvre un joli petit trou souffleur presque pénétrable (n°3510).

➤ **SAMEDI 3 JUIN 2023**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve

Cavités explorées :

- Torca de Nistos (SCD n°3505)

Nous reprenons le sentier classique par les Eoliennes. En plus du grillage plastique nous emportons des étais en acier réalisés par Laurent. Fixés aux parois avec des multimontis, ils maintiennent le grillage et l'éboulis et cela jusqu'à la lèvre du puits. C'est un peu besogneux mais finalement assez efficaces car les cailloux se trouvent piégés par le grillage. Un petit complément avec de la mousse polyuréthane est prévu pour la prochaine visite et en principe ce maudit éboulis ne devrait plus trop nous inquiéter.

➤ **DIMANCHE 4 JUIN 2023**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve

Cavités explorées :

- Torca de Nistos (SCD n°3505)

Cette fois-ci nous remontons à la torca avec de la corde et des amarrages pour enfin descendre le puits qui nous nargue depuis 3 jours. Comme prévu, il est possible de passer à côté de l'énorme bloc qui retient l'éboulis sans être obligé de le toucher. C'est déjà ça, mais vu du dessous, ce n'est pas très réjouissant car il semble tenir en apesanteur tant le béquet qui l'empêche de partir en bas est minuscule. Je continue ma descente, on avisera à la remontée. Le puits fait une petite trentaine de mètres, suivi d'un ressaut incliné de 4 m. Au bas, un éboulis pentu plonge vers un méandre partiellement rempli par des blocs dont la plupart proviennent des travaux à l'entrée. Il y a un peu d'air, mais il s'en est perdu quelque part. Si la suite est là, cela va être compliqué de purger l'entrée sans tout

boucher. Je remonte d'un cran car il y a un départ à une dizaine de mètres du fond. Une courte vire m'amène au sommet d'un petit puits de 5/6 m. Au bas je retrouve un très fort courant d'air dans un méandre qui m'amène au bord d'un puits d'une vingtaine de mètres. Ouf ! La suite est par là. Du coup, on peut faire tomber tout ce que nous voulons, ce passage ne sera pas bouché. Par précaution, je déséquipe. Une fois au-dessus du puits je tente de faire tomber le fameux gros bloc mais cela est un peu périlleux car il retient vraiment tout le reste. La seule solution raisonnable est de le pailler mais cela impose une nouvelle sortie. C'est l'option que nous retenons.

➤ **LUNDI 5 JUIN 2023**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve

Cavités explorées :

- Torca de Nistos (SCD n°3505)

Cette fois-ci nous espérons bien régler le problème de cet éboulis. Une paille dans la paroi, l'autre dans le bloc, il ne reste plus qu'à voir et entendre ce qui se passe. La détonation est suivi du grondement des blocs qui chutent dans le puits. Parfait, sauf que derrière il y a maintenant son petit frère et juste au-dessus, son grand frère. Heureusement tout l'éboulis est déstabilisé et les deux monstres finissent également en bas. Mais cela n'est pas terminé pour autant et la purge semble sans fin. Toutefois, petit à petit, le gabarit des blocs diminue et de plus en plus de terre compose le talus. Nous essayons de lui donner un peu de pente pour approcher d'un profil de pseudo-équilibre. Vers 13 h la pente semble plus saine et nous en profitons pour faire une petite pause. Cela tombe bien car l'orage se met à gronder suivi des premières gouttes. Nous n'avons pas pris d'équipement de pluie et nous devons nous réfugier sous de grands sacs poubelle. Une petite heure plus tard, les averses se calment et nous retournons au chantier pour replacer les étais et fixer quelques prises de pieds afin d'éviter de toucher



◁ Après de multiples tentatives la solution la plus simple pour contenir les chutes de pierres sera trouvée en réalisant un barrage en planches soutenu par un étai de maçon.



*Désobstruction dans la torca de Tantas Noches (2106)*

l'éboulis lors des passages. Nous sommes gelés et trempés et vers 16 h nous décidons d'en rester là pour aujourd'hui, la prochaine fois ce sera la bonne.

#### ➤ **JEUDI 8 JUIN 2023**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve

Cavités explorées :

- Cueva del Atajo (SCD n°3510)

Nous retournons dans le vallon de Malmada par le bas mais pour aller voir la cueva du Raccourci (n° 3510) découverte par Sandrine quelques jours plus tôt. Le temps est couvert mais l'entrée souffle bien. Les gros blocs qui barraient l'entrée sont vite retirés et après une petite paille de confort il est possible de se glisser le long d'une grande dalle effondrée pour aller voir la suite. Le conduit est creusé dans les couches inclinées (capping-beds) de la lentille récifale. Au bout de quelques mètres il est complètement bouché par des cailloux et un épais tapis de feuilles et d'humus. Mais au travers, il semble bien y avoir du vide et en dégagant ce remplissage nous parvenons à retrouver le courant d'air. Après avoir dégagé de gros blocs nous avons assez de place pour creuser le fond. Effectivement l'obstacle est ponctuel et sous ce bouchon qui, à première vue semblait hermétique, nous distinguons un espace plus grand qui continue à descendre dans la pente. Il nous faudra encore 2 bonnes heures pour ouvrir un passage pénétrable. Derrière, le conduit est plus ample. De gros blocs menaçant incitent à la prudence car la pente est raide et l'éboulis un peu instable. Trois à quatre mètres plus bas, les parois se resserrent sur une diaclase presque verticale et dont le fond n'est pas pénétrable en l'état. Le courant d'air vient bien de là mais les travaux sont importants et il faudrait en plus sécuriser l'éboulis plus haut. A noter que des traces de mises en charge (débris végétaux collés sur les parois) attestent que la cavité fait égale-

ment office de perte du vallon. Nous en restons là pour aujourd'hui en estimant que la désobstruction du fond n'est pas encore à l'ordre du jour.

#### ➤ **DIMANCHE 11 JUIN 2023**

Participants : David Gonzalez Cobo , Guy Simonnot , Magin Ulises

Cavités explorées :

- Torca de Tantas Noches (SCD n°2106)

Les investigations vont reprendre 12 ans plus tard, motivées par la récente découverte de la cueva de Fuentes non loin de là. Le couloir des Trois Petits Blaireaux est agrandi sur 3 m mais hélas la progression est vite limitée. Seulement une vingtaine de mètres gagnés au total et un terminus bien peu engageant malgré le courant d'air.

#### ➤ **DIMANCHE 18 JUIN 2023**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de la Damita (SCD n°2054)

- Fuente de Barcena Morel (SCD n°2050)

- Cueva del Hormiguero (SCD n°3509)

Récupération de capteurs. Le capteur de la source de Barcena Morel est positif montrant ainsi une relation entre cette résurgence et la perte de Fuentes où avait été versé le Leucophor. L'après-midi réouverture de la cueva 2054 (Damita) explorée en 2007 et début de désobstruction de la cueva del Hormiguero 20 m plus loin.

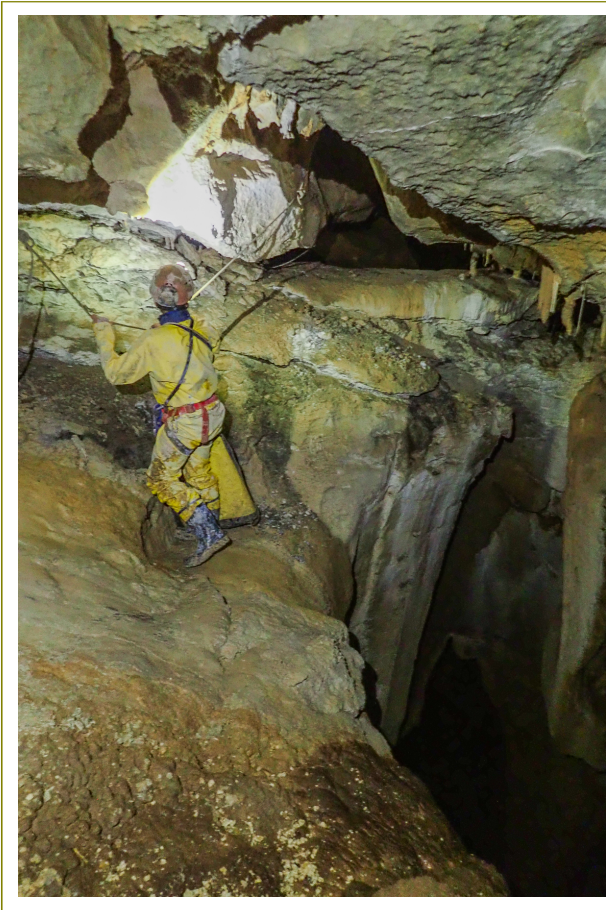
#### ➤ **VENDREDI 7 JUILLET 2023**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve

Cavités explorées :

- Cueva del Becerral (SCD n°79)

Les niveaux sont plutôt bas et pour reprendre nos activités nous choisissons d'aller à la Becerral afin d'essayer d'accéder à l'affluent qui rejoint le méandre



*Cueva Becerral, traversée au-dessus du P.21 pour atteindre la galerie du Clair Obscur.*

au niveau des premiers puits. Le trou est sec et pas une goutte d'eau ne coule en aval du barrage. Arrivés au sommet du puits nous conditionnons le matériel en vue d'une longue traversée en vire pour essayer d'atteindre la roche saine et tenter de descendre en pendulant en direction de l'hypothétique galerie. Le problème est assez récurrent dans la Becerral car tous les puits sont recouverts d'une épaisse couche de mondmilch. La vire, large au début permet de bien s'avancer mais la suite est plus étroite et comme il s'agit d'une coulée de mondmilch, il est bien difficile de se stabiliser. Avec 3 pulses je parviens à son extrémité où la roche est plus dure. Cela me permet de commencer la descente mais rapidement les parois se couvrent à nouveau de mondmilch et il est très difficile de se décaler. Heureusement un becquet à 2 m de l'aplomb permet de poser un ancrage et ce, au prix d'un lancer de corde acrobatique. Pour le moment, pas de galerie en vue et je me rapproche de la ligne de descente du puits principal ce qui n'était pas le but recherché. Je ne suis plus qu'à 5 ou 6 m du bas du premier puits et du palier précédant le second et comme par miracle, je découvre juste en face de moi, un laminoir se dirigeant tout droit vers l'arrivée supposée de l'affluent. Vu la proximité du palier, j'équipe proprement le tronçon de puits qui le rejoint et remonte en déséquipant tout ce que j'ai installé. Par l'itinéraire classique ce sera plus simple et surtout moins gourmand en maté-

riel. Comme nous n'avions mis que des pulses, il ne restera donc rien sur place. Retour au sommet du puits pour casser la croûte puis descente au palier afin de reprendre la suite et voir ce laminoir. Il ne fait que 2 mètres de longueur et nous nous retrouvons sur une sorte de pont rocheux entre les deux puits, celui venant du méandre de la Becerral et celui de l'affluent que nous distinguons désormais nettement. Mais pour l'atteindre il faut encore négocier une petite traversée sur une coulée de mondmilch. Celle-ci n'est pas très compliquée mais engloutit le reste de corde. Nous nous retrouvons alors dans un beau méandre fossile (1 x 5 m) parcouru par un fort courant d'air. Un peu plus loin celui-ci recoupe le petit actif qui alimente la cascade affluente du cours principal. Cette progression facile ne dure pas et au bout de 80 m nous devons nous arrêter dans une rotonde de 7/8 m de diamètre qui est la base d'un puits estimé à 7/8 m. Sa présence est assez logique vu la stratigraphie du puits principal et les petits écrans marmo-gréseux qui le coupent. Normalement, au-dessus de cette escalade nous devrions être au même niveau que le conduit horizontal de l'entrée de la Becerral. Nous dressons la topo, rééquibons les passages et ressortons vers 16 h 30.

Total topographié : 70 m

#### ➤ **DIMANCHE 9 JUILLET 2023**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve

Cavités explorées :

- Cueva del Becerral (SCD n°79)

Le ruisseau de la Becerral est toujours très bas et ne coule pas au delà du barrage. L'escalade du terminus de l'avant-veille n'est pas très compliquée sur les 7 premiers mètres. Elle le devient un peu plus au contact de la couche marneuse qui se trouve au sommet du puits et joue le rôle d'écran imperméable pour le ruisseau. Il faut donc privilégier les ancrages au plafond, dans le calcaire sus jacent d'autant plus que la sortie se fait sur une coulée de mondmilch glissante à souhait. Au sommet, nous retrouvons un beau méandre, parcouru par un fort courant d'air soufflant. Malheureusement cela ne dure pas et trente mètres plus loin, le plafond s'abaisse et la base du conduit vient se heurter à une coulée stalagmitique qui obstrue presque complètement le passage. Mais le courant d'air est toujours présent et nous devinons un léger agrandissement. Nous tentons notre chance en escaladant le haut du méandre, mais sans succès car celui-ci se pince rapidement. Un petit affluent amène également de l'air mais il devient trop rapidement impénétrable. Après quelques hésitations nous décidons de revenir pour tenter la désobstruction.

Total exploré : 55 m. Total topographié : 49 m

#### ➤ **MERCREDI 12 JUILLET 2023**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve

Cavités explorées :

- Cueva del Becerral (SCD n°79)

Malgré quelques averses ponctuelles, les conditions restent stables dans la grotte. Au terminus nous



*Dans les hauteurs de Malmada de nombreuses cavités s'ouvrent le long de vallons perchés, probablement d'origine glaciaire. Ici les cuevas del Mil Hojas (3524 et 3526).*

attaquons la désobstruction dans un boyau qui longe la coulée. De gros blocs de grès entravent le passage. Nous parvenons à en déchasser quelques uns de l'épaisse gangue de mondmilch, mais les plus coriaces nécessiteront l'emploi de pailles. Nous en mettons également au plafond au prix d'un perçage très pénible. Couché dans le lit du ruisselet, il faut en effet forer à bout de bras et en plein courant d'air. En début d'après-midi, nous parvenons à passer. Rapidement le conduit se relève et la progression reprend dans un méandre où l'on peut se tenir debout. Le sol, toujours couvert de mondmilch laisse peu à peu la place à un remplissage constitué de blocs gréseux. Celui-ci devient de plus en plus abondant et au bout de 160 de progression, il occupe presque la totalité du conduit. Seul le haut du méandre reste visible et il faut alors ramper dans un espace qui se rétrécit progressivement jusqu'à devenir difficilement pénétrable. Le courant d'air reste très net et un espace reste visible sur au moins 6 à 7 m. sans qu'il soit possible d'entrevoir le moindre agrandissement. Dommage. Nous revenons en faisant la topographie. Il restera encore une escalade à faire dans la première partie de l'affluent et bien sûr déséquiper les différentes escalades.

Total topographié : 176 m

#### ➤ **VENDREDI 14 JUILLET 2023**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve

Cavités explorées :

- Torca de los Praducos (SCD n°3522)
- Torca del Viejo Tocón (SCD n°3528)
- Cueva del Cráneo (SCD n°956)
- Cueva del Mil Hojas 2 (SCD n°3524)
- Cueva (SCD n°3520)
- Cueva (SCD n°3518)
- Torca (SCD n°3516)
- Torca (SCD n°3514)
- Torca de los Esconces (SCD n°3512)
- Cueva (SCD n°3526)

Nous profitons de cette belle journée pour aller prospecter sur la Rasa, en rive droite du vallon de Malmada. Nous passons par la torca de Nistos où nous laissons un étais et quelques planches pour nos

prochains travaux d'étaillage de l'éboulis. Nous poursuivons ensuite dans le cirque voisin (à droite de la torca) où nous localisons deux gouffres avec un bon courant d'air soufflant (n°3512 et 3514). Un spit à l'entrée de l'un d'eux indique qu'ils ont déjà été vus. Nous poursuivons ensuite la montée sur le plateau par le fond escarpé du cirque. L'objectif est d'aller revoir la partie boisée située en contrebas. Empruntant une profonde fracture, nous rencontrons un premier gouffre, sans doute bouché au bas d'un puits d'une dizaine de mètres (n°3516). Nous visitons deux petites grottes sans suite (n°3518 et 3520) avant de retourner dans la cueva del Craneo (n°956) que nous avons découverte en 1997 et dans laquelle nous étions tombés sur un crâne humain pris dans l'argile. Nous en profitons pour faire des photos et un peu de topo. De là nous redescendons dans le vallon boisé situé juste en contrebas. Nous retrouvons 3 entrées dont deux sont numérotées (TR 19 = 3522 ; TR 21 = 3524 et TR 20 = 3526). Dans la première qui est une ancienne perte assez spectaculaire, nous nous arrêtons sur un puits de 15 à 20 m parcouru par un net courant d'air frais. Les deux autres donnent accès à des méandres qui se rejoignent vers -8 m. Le retour par le fond du vallon est un peu plus compliqué que prévu car en fait il n'y a pas un mais plusieurs vallons bordés de falaises pas toujours franchissables. Dans l'un d'eux nous trouvons un beau gouffre sans marquage ( ? ) et qui souffle abondamment (n°3528). Pour le retour, nous préférons remonter sur le petit plateau lapiazé de la Rasa pour rejoindre le sentier menant à Imunia.

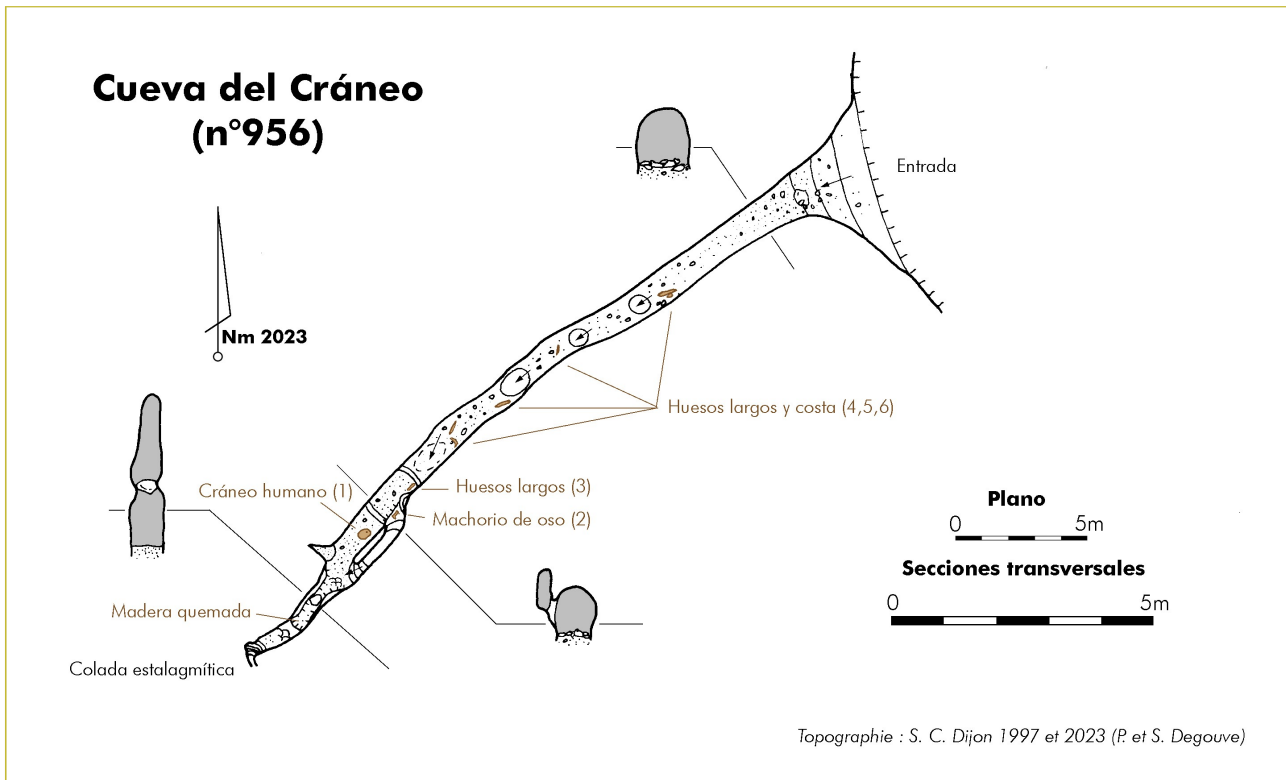
#### ➤ **MARDI 18 JUILLET 2023**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve, Bruno Pémot

Cavités explorées :

- Torca de Nistos (SCD n°3505)

Avant de descendre le premier puits nous installons l'étais et les planches montés 4 jours plus tôt. Le but est de retenir les cailloux qui passeraient sous le maillage du premier éboulis. Cela semble assez efficace et nous descendons en toute tranquillité les deux puits reconnus en juin dernier (20 et 5 m). La suite est



Le crâne humain découvert dans la cueva del Cráneo (1)



*Salle des Mâles Léchés  
(torca de Nistos)*

un méandre qui plonge dans un puits de 13 m suivi d'un autre de 25 m plus large. A sa base après avoir descendu un petit puits borgne, nous nous enfilons dans un nouveau méandre descendant jusqu'au sommet d'un petit puits de 6 m que Bruno équipe. Cela semble plus grand en dessous et effectivement il nous annonce être dans une belle salle d'environ 20 m de diamètre mais la suite ne semble vraiment pas évidente. Nous le rejoignons pour la fouiller mais hélas tout semble bien bouché à l'exception d'un puits remontant estimé au laser à 45 m. Le gouffre semble bel et bien s'arrêter là, sur des éboulis et au niveau d'une belle fracture qui coupe le plafond de la salle. Dans la salle nous trouvons les restes de 4 ours qui semblent dater d'époques très différentes. Nous n'avons plus qu'à déséquiper en réalisant la topographie. Nous laissons le matériel sur place à l'exception de l'étais et des planches qui ne serviront pas dans les autres gouffres qui restent à voir.

Total topographié : 195 m

#### ➤ **MERCREDI 19 JUILLET 2023**

Participants : Patrick Degouve, Bruno Pernot

Cavités explorées :

- Torca T 6 (SCD n°3532)
- Cueva (SCD n°1160)
- Cueva T 11 (SCD n°3500)
- Torca (SCD n°3530)

Il ne fait pas très beau mais avec un peu de chance nous pensons pouvoir trouver des éclaircies de l'autre côté du col de la Sia. C'est effectivement le cas mais plus nous remontons vers la Lunada plus le brouillard est présent. Au col, la visibilité est nulle mais il ne pleut pas. Nous partons GPS en main pour retrouver le T11 que nous voulons revoir jusqu'au fond. Nous le retrouvons sans trop de problème. Bruno équipe le ressaut d'entrée avant de partir dans ce conduit qui ressemble à tous ceux déjà visités dans le secteur. Arrivés au terminus de notre précédente visite

(-21 m) Bruno se charge d'équiper le puits de 14 m qui nous avait arrêtés. Celui-ci traverse un petit banc de grès et forcément il faut chercher un peu pour éviter les frottements. Au bas un méandre bas nous amène au sommet d'une seconde verticale de 6 m. Nous n'avons plus de corde mais parvenons à le descendre au prix d'une désescalade un peu tendue. Malheureusement, 6 à 7 m plus loin le conduit se ferme définitivement sur un remplissage sableux et sans air (-52 m). Une fois dehors nous tentons, malgré le brouillard, d'aller prospecter au-dessus du T1. Avec le GPS nous retrouvons assez facilement les trous que nous avions pointés lors d'une précédente prospection. Nous revisitons le 1160 (T93) puis Bruno descend le 3530, un puits de 8 m suivi d'un R4 sans suite. De mon côté je retrouve le T6 bouché à -5 m.

Total topographié : 50 m

#### ➤ **JEUDI 20 JUILLET 2023**

Participants : P. Degouve, A. Fuentes, Ph. Mathios, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca de los Copetes (SCD n°440)

A -160 m, il restait à voir l'amoncellement du ruisseau ainsi que quelques dépôts fossiles dans le premier puits. Nous descendons sans grandes illusions car il est fort probable que nous heurterions à des bases de puits assez rapidement. Dans le P.25, la traversée à mi puits est rapidement faite grâce au nouveau perfo, à peine sorti de son emballage et qui nous semble assez performant. Malheureusement les puits remontants que nous nous attendions à rencontrer sont rapidement là. En fait le conduit se divise aussitôt en deux branches d'une dizaine de mètres chacune qui viennent buter au bas de cheminées. L'une est estimée au laser à 40 m, l'autre à 25 m. Il ne reste plus qu'à déséquiper. Avant de sortir, au sommet du P.21, nous réalisons une traversée facile pour rejoindre un conduit en diacase qui remonte vers l'est. Au bout d'une vingtaine



*Désobstruction dans la branche nord  
de la galerie des siphons de glaise (Y).  
Cueva Coventosa. ▷*



de mètres, celui-ci s'arrête sur un remplissage de terre et de galets gréseux qui semble être dans le prolongement de la galerie fossile de la cueva 3432. Dans cette même galerie, une ouverture au plafond communique avec le beau départ qui s'ouvre à peine plus haut dans le P.25. Cette fois-ci, il ne reste plus grand-chose à voir dans ce gouffre que nous quittons un peu avec regret.

Total topographié : 50 m

➤ **VENDREDI 21 JUILLET 2023**

Participants : P. et S. Degouve, Ph. Mathios, B. Pernot

Cavités explorées :

- Cueva de la Coventosa (SCD n°7)

Lors d'une précédente visite dans le secteur du siphon terminal, nous étions retournés dans la galerie des siphons de glaise. Dans la branche ouest du « Y » Damien était parvenu à franchir un passage bas et avait parcouru une galerie un peu plus grande qui semblait continuer. Nous y retournons donc avec de quoi agrandir le passage qui était très sélectif. Mais avant, il nous restait un bout de topo à réaliser dans la galerie des Noisettes. C'est donc par cela que nous commençons. Les niveaux sont assez bas et nous parvenons au début de la topo en deux bonnes heures de progression. Nous confirmons le colmatage complet de la galerie et filons vers le Y des siphons de glaise. Le boyau étroit parcouru par Damien se désobstrue assez facilement mais il est un peu plus long que ce que nous pensions. La suite est effectivement un peu plus grande et nous progressons d'une centaine de mètres jusqu'à recouper un petit ruisseau. Celui-ci sort d'un boyau latéral étroit et se perd de l'autre côté de la galerie après avoir creusé un profond sillon dans les talus d'argile. Nous tentons une nouvelle désobstruction dans un passage bas et gagnons encore une dizaine de mètres. Au fond, nous retrouvons le minuscule ruisseau au niveau de ce qui semble être une petite voûte mouillante. A cet endroit, un léger courant d'air est perceptible mais le conduit est vraiment très

étroit. Nous réalisons la topo jusqu'à un cairn situé au carrefour des deux branches du « Y » et ressortons tranquillement.

Total exploré : 120 m Total topographié : 117 m

➤ **VENDREDI 21 JUILLET 2023**

Participants : Gabrielle et Sully Regneault, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de la Damita (SCD n°2054)

- Cueva del Hormiguero (SCD n°3509)

Désobstructions dans les grottes de la Damita et del Hormiguero à proximité.

➤ **DIMANCHE 23 JUILLET 2023**

Participants : P. et S. Degouve, Ph. Mathios, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca del Viejo Tocón (SCD n°3528)

- Torca de los Praducos (SCD n°3522)

- (SCD n°3534)

La torca de Nistos s'étant arrêtée prématurément nous choisissons d'aller en premier dans la torca del Viejo Tronco (3528) où le courant d'air était particulièrement fort. Contrairement à la fois précédente nous évitons la remontée du cirque en empruntant un petit point de faiblesse dans la falaise qui le borde. L'escalade est facile et nous nous retrouvons rapidement dans la forêt où un vallon pentu nous amène au bord du gouffre. Au passage nous localisons une petite torca (3534) dans laquelle Philippe descend un ressaut de 4 m. Il s'arrête au bord d'un puits de 5 à 6 m et doit rebrousser chemin rapidement en raison d'une nuée de moucherons qui occupe le lieu. Il n'y a pas d'air. Ce n'est pas le cas à la torca 3528 qui souffle un air glacial mesuré à 3,5° C. Comme cela était prévisible, il y a de vieux spits en place. Philippe reprend l'équipement et descend un premier puits de 25 m entrecoupé de paliers. Au bas, une galerie confortable démarre au-dessus d'un ressaut d'1,5 m. Nous lui préférons un second puits qui semble beaucoup plus

ventilé. Cinq mètres plus bas, nous parvenons à la confluence avec un autre méandre. En aval, après 2 petits ressauts, nous sommes obligés de nous arrêter faute de corde. Pendant ce temps, Bruno est allé voir la galerie au bas du puits. Celle-ci boucle avec le méandre où nous nous trouvons, mais dans un recoin il trouve un passage bien ventilé qui ne semble pas très compliqué à ouvrir. Le temps de le rejoindre, il a déjà creusé un joli cratère et effectivement il y a un net courant d'air, mais aspirant. Nous l'aidons à ouvrir le passage qui livre finalement accès à un méandre étroit et descendant. Celui-ci récupère plusieurs arrivées de puits latéraux qui donnent un peu d'ampleur au conduit. Notre explo s'arrête au sommet d'un puits de 7 m avec une belle résonance. Il faudra revenir. Sortis assez tôt de ce premier gouffre nous décidons d'aller voir la torca TR 19 (3522) située dans le vallon voisin. C'est une ancienne perte assez impressionnante par sa taille. Nous y descendons avec Bruno qui équipe un puits-méandre de 25 m, entrecoupé de paliers. Celui-ci recoupe un méandre avec amont et aval. En amont, après un méandre remontant de 20 m de long, nous nous arrêtons au bas d'une escalade d'une dizaine de mètres qu'il serait préférable d'équiper. L'aval n'est guère plus long car un second puits (env. 7/8 m) barre la galerie. Nous remontons en faisant la topo. Dehors, le brouillard s'est installé sur la Peña et le retour se fera au jugé.

#### ➤ LUNDI 24 JUILLET 2023

Participants : P. Degouve, A. Fuentes, Christobal, Ph. Mathios, B. Pernot

Cavités explorées :

- Cueva Lastrias n°1 (SCD n°529)

La météo n'est pas terrible mais certaines prévisions semblent indiquer des éclaircies plus au sud, du côté d'Espinosa. Avec un peu de chance ce sera meilleur à la Lunada. Nous tentons le coup pour retourner au T1. Arrivés au col de la Lunada, il pleut, nous sommes dans le brouillard et il ne fait pas très chaud. Nous nous équipons à la voiture et heureusement, la marche d'approche étant courte nous pouvons rapide-

ment nous réfugier dans la galerie d'entrée de la grotte. Le ruisseau est encore bas et la progression pour rejoindre le terminus est assez rapide. Au carrefour de l'aval de l'amont, nous nous scindons en deux équipes : Bruno, Gelo et Christobal retournent au fond pour désobstruer le bouchon de sable, avec Philippe nous continuons en amont pour explorer et topographier les affluents. En rive gauche, ces derniers sont en fait des shunts de la galerie principale. Par contre, en rive droite, l'un d'eux aspire nettement et semble rejoindre une galerie parallèle plus ample. Mais, sans outil, il est difficile d'agrandir le passage qui permet d'y accéder. Nous rejoignons les autres qui ont avancé de 2 bons mètres. La suite est toujours aussi comblée même si la pente semble moins marquée. En plus, le courant d'air est très faible donc d'un avis unanime nous nous replions sur le boyau rive droite. Bruno attaque la désobstruction et en quelques minutes parvient à le franchir. Nous lui emboîtons le pas et effectivement, quelques mètres plus loin nous recoupons un conduit parallèle avec amont et aval. Le courant d'air file dans l'aval mais une grande dalle effondrée empêche d'aller plus loin. Il faudra employer les grands moyens. Du coup nous partons vers l'amont dans une galerie basse que nous remontons sur 160 m environ jusqu'à une fissure remplie de blocs. Mais peu avant un passage supérieur double le conduit principal et rejoint un méandre transversal entièrement creusé dans les calcaires. Il y a des départs un peu dans tous les sens dont certains se dirigent vers un autre aval de petites dimensions. L'heure tourne et nous devons en rester là pour aujourd'hui. Dehors nous retrouvons un brouillard dense qui nous accompagnera jusqu'au fond de la vallée de San Roque.

Total exploré : 340 m, total topographié : 336 m

#### ➤ LUNDI 24 JUILLET 2023

Participants : S. Degouve, F. Verlaguet

Cavités explorées :

- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)

A peine arrivé de France, Fredo souhaite faire un premier portage au siphon du Sordo. Accompagné de



◁ Fredo au départ du siphon du Sordo.

*La Mécadoline a été désobstruée sur 7 m de profondeur entre une paroi et un énorme éboulis. Malheureusement la suite est décalée par rapport à l'axe du premier puits ce qui complique l'étayage. ▷*



Sandrine, ils acheminent à deux la totalité du matériel en prévision de la plongée du lendemain.

➤ **LUNDI 24 JUILLET 2023**

Participants : Gabrielle et Sully Regneault, Guy Simonnot, Magin Ulises

Cavités explorées :

- Cueva del Naranjo (SCD n°2048)

Cueva del Naranjo. Après 4 h d'efforts le passage d'accès à la galerie des Amateurs est enfin de nouveau libre. Il faudra sécuriser la coulée de terre à droite.

➤ **MARDI 25 JUILLET 2023**

Participants : B. Pernot

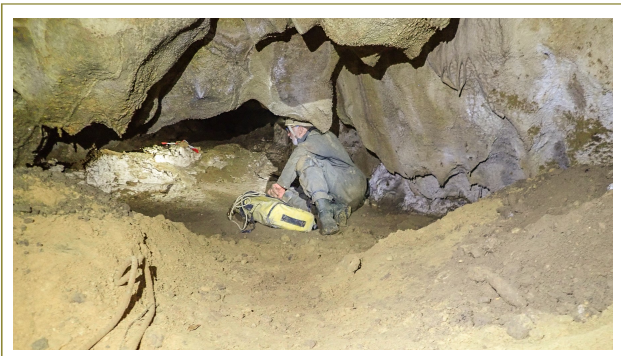
Cavités explorées :

- Doline Mécadoline (SCD n°1082)

Pendant ce temps, l'après midi, Bruno décide d'aller revoir la Mécadoline. La dernière fois nous nous avons cessé les travaux suite à la chute d'un gros bloc qui nous avait bien refroidis. Après avoir éliminé ce maudit bloc il ouvre un passage plus sécurisé le long de la paroi afin d'accéder à une fissure latérale qui pourrait nous permettre d'éviter de descendre sous la trémie.

➤ **MARDI 25 JUILLET 2023**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve, Fredo Verlaquet



*La galerie d'entrée de la cueva del Naranjo*

Cavités explorées :

- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)

Il a beaucoup plu durant la nuit et l'eau a monté de près de 5 m. Du coup, le matériel déposé la veille se retrouve sous l'eau. Après quelques hésitations, Fredo décide d'aller le récupérer en fin de journée afin d'éviter des entrées d'eau dans le recycleur. Heureusement il a encore un bi 9 et un masque pour faire les navettes dans le conduit noyé long d'une vingtaine de mètres. L'eau étant trop trouble pour une éventuelle plongée profonde nous ressortons tout l'équipement de Fredo. Ce sera pour une prochaine fois. A noter que le lendemain, le rio Asón ne coulait déjà plus sous le pont.

➤ **MERCREDI 26 JUILLET 2023**

Participants : Bruno Pernot, Patrick et Sandrine Degouve, Fredo Verlaquet

Cavités explorées :

- Doline Mécadoline (SCD n°1082)

Après les travaux de Bruno réalisés la veille, nous retournons à la Mécadoline. Le premier travail consiste à bâtir un mur de soutènement pour tenter d'empêcher l'affaissement des gros blocs situés au plafond. Pour cela il faut redescendre des blocs de la doline qui, une fois empilés seront solidarités avec de la mousse polyuréthane. Ensuite nous commençons à élargir l'étroite fissure qui s'enfonce dans la roche en place de manière à s'éloigner de l'éboulis. Nous y parvenons partiellement mais globalement, le chantier reste dangereux malgré le fort courant d'air qui remonte du fond. Il faudrait trouver de réels moyens pour sécuriser la voûte. Pas simple.

➤ **JEUDI 27 JUILLET 2023**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve, Bruno Pernot

Cavités explorées :

- Torca del Viejo Tocón (SCD n°3528)

Profitant du beau temps nous remontons à la torca 3528 afin de poursuivre l'exploration du méandre aspirant situé au bas du puits d'entrée. Nous récupé-

rons le reste du matériel à la torca de Nistos puis sécurisons avec une corde la montée qui permet de rejoindre la forêt. Sandrine reste en surface pour ramasser des myrtilles et se reposer un peu. Nous continuons donc à deux, Bruno et moi. Arrivés au gouffre nous commençons par reprendre l'équipement qui avait été réalisé avec des pulses. Nous les remplaçons par des goujons et des Uli. Pour éviter de trimballer trop de matériel dans le méandre étroit nous décidons de ne prendre que le perfo, quelques amarrages et une petite corde. Le reste, laissé au bas du P. 25 servira à poursuivre l'exploration des puits. Au terminus le petit puits est vite équipé et ne mesure que 7 ou 8 m. Au bas, nous laissons un beau départ sur la gauche qui s'avère être un amont et préférons poursuivre dans un méandre descendant. Après deux passages étroits, le conduit prend de l'ampleur avec l'arrivée en rive droite d'un autre méandre. Mais cela ne dure pas et la galerie vient buter sur un éboulis très raide. Mais en contrebas le minuscule actif que l'on suit s'enfile dans un soupirail occupé par de gros galets de grès. Les premiers s'enlèvent facilement mais les suivants sont nettement plus gros et ne peuvent être déplacés sans matériel. Heureusement, un passage supérieur permet de court-circuiter l'étranglement. Bruno s'y engage et parvient dans une petite salle où l'actif disparaît dans un méandre totalement impénétrable et sans air. Cela



*L'entrée de la torca del Viejo Tocón (n°3528)*

semble être la fin.

Par acquis de conscience, Bruno souhaite escalader la cheminée bordée de blocs qui obstrue le conduit principal. Au plafond, il y a peut-être un départ et c'est probablement là que disparaît le courant d'air. Mais cela ressemble franchement à un amont. J'émetts quelques doutes sur la stabilité des blocs les plus gros et lui conseille d'éviter de les déstabiliser puis je me recule pour être à l'abri d'éventuelles chutes de pierres. Bruno en fait tomber quelques-unes, il me dit que la suite semble être par là puis soudain un grondement sourd, le château de cartes s'est disloqué, des cris et puis plus rien. La suite, terrible et inimaginable ne se raconte pas. Je ressors seul du gouffre pour prévenir les secours mais hélas plus rien ne presse. Ce qui me semble être un mauvais rêve devient alors réalité lorsque la mécanique du sauvetage se met en route.

Le secours va durer une bonne partie de la nuit, marqué par une profonde tristesse car la plupart des sauveteurs nous connaissent et pour certains ont croisé Bruno lors d'une sortie commune. Les amis espagnols les plus proches sont tous venus pour nous soutenir et cela fait chaud au cœur...

#### ➤ **VENDREDI 28 JUILLET 2023**

En fin de matinée un hélicoptère peut enfin emporter le corps de Bruno vers un hôpital de Santander. Le rapatriement en France sera plus compliqué.

#### ➤ **LUNDI 31 JUILLET 2023**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve

Cavités explorées :

- Torca del Viejo Tocón (SCD n°3528)

C'est avec une certaine appréhension mêlée de sentiments contrastés que nous retournons à la torca. Il faut déséquiper le puits d'entrée, ranger le matériel et récupérer celui de Bruno. Nous avons pris le perfo pour également voir le 3° puits. Le cœur n'y est pas vraiment mais il me semble important de passer outre cette appréhension de retourner sous terre et de me réconcilier avec le milieu. Je descends seul, Sandrine m'attendra dans le vallon comme jeudi dernier. Je ne suis pas très à l'aise dans le premier puits. Les images du secours défilent et la couleur sombre du gouffre maculé de terre noire n'arrange rien. Mais peu à peu l'action reprend le dessus et la confiance revient doucement. Je soigne les équipements, prends mon temps pour observer et nettoyer les abords du 3° puits qui ne fait qu'une petite dizaine de mètres. Un éboulis pentu lui fait suite et plonge vers un nouveau cran vertical de 4 ou 5 m. Au bas, plusieurs méandres partent un peu dans tous les sens. Les uns remontent vers des bases de puits les autres continuent à descendre. C'est assez joli mais je n'en profite pas vraiment et j'ai bien du mal à ne pas penser à Bruno qui aurait dû être là à courir dans tous les sens.

L'appréhension a laissé la place à une certaine lassitude voire indifférence. Je n'ai vraiment pas le cœur à poursuivre cette exploration solitaire et je ne sors même pas mon matériel topo pour prendre quel-

ques visées. Alors, pour avoir quelques images positives je me plais à penser à une prochaine descente avec les copains, tous ensemble. Je remonte doucement, peaufine l'équipement et ressort sous un soleil qui ne tardera pas à se voiler. Dehors c'est la vie, les bruits, le vent dans les arbres, j'ai alors l'impression que tout cela n'était qu'un mauvais rêve...

### ➤ **DIMANCHE 13 AOÛT 2023**

Participants : Guy Simonnot, Magin Ulises

Cavités explorées :

- Cueva de la Damita (SCD n°2054)
- Cueva del Espino (SCD n°3521)
- Cueva del Hormiguero (SCD n°3509)

Topographie de la cueva de la Damita (2054).

Nous retrouvons la cueva del Espino (3521) vue en 2007. Une petite désobstruction nous permet d'avancer encore de 3 m devant un passage à vider. Un petit courant d'air soufflant est sensible. A la cueva del Hormiguero (3509), après quelques tirs, nous progressons d'environ 5 m. Un passage descendant est à agrandir.

Total topographie : 53 m

### ➤ **MARDI 15 AOÛT 2023**

Participants : Guy Simonnot, Magin Ulises

Cavités explorées :

- Hoyo de Llaneces (SCD n°2012)

Epuisante séance de désobstruction au fond à



*L'accès désobstrué au boyau terminal de Llaneces.*

deux. La fissuration du calcaire et des poches argileuses compliquent les tirs. On avance tout de même dans l'étroit conduit des "Gougnafiers" accompagnés par le courant d'air ronflant.

### ➤ **DIMANCHE 3 SEPTEMBRE 2023**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva del Murete (SCD n°3024)
- Cueva Muro Matienzo (SCD n°3007)
- Cueva (SCD n°3026)
- Manantial del Arroyo Funeral (SCD n°3011)

Repérage de la grotte 3007 en amont de la vallée d'Asón et de l'émergence temporaire del Arroyo Funeral (3001). Topographie de la grotte du Muret (3024) et pointage de la grotte 3026 à côté.

### ➤ **MERCREDI 6 SEPTEMBRE 2023**

Participants : Muriel et Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°4113)
- Cubillo (SCD n°4121)
- Cueva (SCD n°4122)
- Cueva de Chivos Muertos (SCD n°133)
- Cueva el Campanario (SCD n°132)
- Cueva de los Chivos Muertos n°1 (SCD n°128)

Prospection et photographies dans la vallée du río Miera.

### ➤ **SAMEDI 16 SEPTEMBRE 2023**

Participants : Jean-Noël Outhier, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca C... (SCD n°3523)
- Cueva del Naranjo (SCD n°2048)
- Torca Cant 1 (SCD n°3527)
- Torca Cant 2 (SCD n°3529)

Cueva del Naranjo (2048). Nous pouvons accéder au fond. Après un premier tir la trémie s'avère sans continuation. Dans la diaclase contigüe nous escaladons une cheminée étroite de 10 m. Le haut est à revoir.

### ➤ **DIMANCHE 17 SEPTEMBRE 2023**

Participants : P. Degouve, Ph. Mathios

Cavités explorées :

- Entrada superior de los Copetes (e) (SCD n°3438)
- Torca (SCD n°3560)
- (SCD n°3558)
- Torca de las Pastoras (SCD n°3540)
- Trou Souffleur (SCD n°688)
- Méandre (SCD n°3538)
- Torca (SCD n°3536)

Prospection au-dessus de Copetes.

Nous montons en direction du gouffre et peu avant bifurquons sur la gauche en empruntant une vire arborée qui nous mène à un premier replat que nous fouillons sans trouver grand-chose. La progression vers le haut étant scabreuse, nous équipons un passage exposé et parvenons juste au-dessus de l'en-



*Le collecteur de la Gándara en contrebas de la salle du Cyclope.*

trée 3432 de Copetes là où se trouve le puits 3438 qui communique avec le réseau. Nous sommes désormais sur un large replat boisé qui est plus facilement atteignable par l'ouest. Un peu plus loin nous retrouvons un puits d'une quinzaine de mètres marqué TR16 (3558). Il se situe également à l'aplomb des galeries de la torca 440 de Copetes. Un peu plus haut, au bas de la barre rocheuse supérieure, nous localisons le TR 17 (n°3560) que nous visitons rapidement (bouché). A l'extrémité est du replat nous essayons de repérer le meilleur itinéraire menant à une entrée visible de loin mais qui s'ouvre dans une pente herbeuse extrêmement raide. A priori, la meilleure solution consisterait à accéder par le dessus car la traversée par la pente herbeuse semble difficile à protéger malgré quelques affleurements rocheux. Nous continuons notre prospection en empruntant un petit couloir à l'est du TR17 qui remonte jusqu'à la croupe qui domine le vallon de Malmada. Nous en profitons pour descendre un petit trou sans suite au sommet des dalles qui plongent vers le fond du vallon (n°3536). De là nous sommes très proches des torcas TR 38 et TR39 et du coup nous préférons faire demi-tour pour fouiller le versant nord. Parvenus au bas du couloir qui remonte jusqu'à la grotte du Crâne (n°956), Philippe trouve un beau méandre avec un peu d'air. Malheureusement, il est un peu étroit pour passer (n°3538) et surtout, il y a un gouffre juste au-dessus (3540) que nous jonctionnons à la voix. Philippe le descend (P.13) et visiblement il n'y a pas d'autre suite que le méandre vu plus bas. D'après les descriptions de l'époque, ce gouffre pourrait être la torca 689 explorée en 1993. En redescendant nous retrouvons la cueva 688 qui est un boyau impénétrable fortement souffleur.

#### ➤ **DIMANCHE 17 SEPTEMBRE 2023**

Participants : Jean-Noël Outhier , Guy Simonnot , Magin Ulises

Cavités explorées :

- Torca de Colorao (SCD n°3381)

Derrière l'escalade terreuse nous attaquons la désobstruction de l'étroite verticale descendante. Il faudra plusieurs heures de travail pour descendre 6 m et parvenir au fond hélas sans suite. Le courant d'air senti par Jeannot lors de la précédente sortie est inexistant. Nous déséquiperons en réalisant la topographie (55 m, -31)

#### ➤ **LUNDI 18 SEPTEMBRE 2023**

Participants : P. Degouve, A. Fuentes, Ph. Mathios  
Cavités explorées :

- Cueva Lastrias n°1 (SCD n°529)

Suite aux découvertes de l'été nous retournons dans la cueva de Lastrias 1 pour désobstruer l'aval de la galerie des Palissons Coloniais. Le niveau est assez bas mais le courant d'air n'est pas très fort, que ce soit dans la galerie du Sable ou celle des Palissons. Le bloc qui nous avait arrêtés ne résiste pas très longtemps et derrière, le conduit se poursuit dans le pendage. Il n'est pas très gros et la progression se fait à plat ventre sur une petite centaine de mètres. A ce niveau le conduit se divise et les différentes possibilités de continuation sont impénétrables sans travaux. Nous abandonnons et retournons dans les amonts pour poursuivre l'exploration des différents conduits que nous avons repérés cet été. Il y a aussi un conduit aval de petite dimension qui aspire nettement, mais un colmatage argileux bloque la progression au bout d'une cinquantaine de mètres. Une désobstruction est possible mais le conduit est vraiment petit. Nous fouillons les autres départs qui se rapprochent de la branche principale, dressons la topo et ressortons en déséquiperant le petit puits d'entrée.

Total topographié : 194 m

#### ➤ **MARDI 19 SEPTEMBRE 2023**

Participants : P. et S. Degouve, Ph. Mathios  
Cavités explorées :

- Cueva del Becerral (SCD n°79)

L'objectif de cette sortie est de revoir l'extrémité de

l'affluent des Dunes en rive gauche du collecteur. Le niveau est globalement bas mais nous sommes vraiment frappés par la couleur verdâtre de l'eau et les accumulations de mousses rencontrées sur les rives. De toute évidence, la multiplication des stabulations et les épandages excessifs de purin n'y sont pas pour rien. C'est assez désolant. Dans l'affluent, le courant d'air est assez fort et provient pour l'essentiel de la trémie terminale. Nous parvenons à agrandir le passage qui nous avait arrêté dans les années 80 mais la progression, sur une quinzaine de mètres, se fait toujours sous un plafond de blocs couverts d'argile. Ce sera difficile de passer par là. En revanche, au niveau du ressaut de 3 m un départ en hauteur (R2) laisse entrevoir un départ (?) mais l'escalade bien que facile, est exposée et un ancrage ne serait pas superflu. De même, peu avant, une cheminée d'une petite dizaine de mètres mériterait d'être escaladée. C'est un objectif intéressant.

Total exploré : 15 m

### ➤ **MERCREDI 20 SEPTEMBRE 2023**

Participants : P. Degouve, A. Fuentes, Ph. Mathios  
Cavités explorées :

- Torca (SCD n°3546)
- Torca (SCD n°3544)
- Cueva del Hoyo Oso (SCD n°3542)
- (SCD n°2266)
- Torca (SCD n°3550)
- (SCD n°3548)
- (SCD n°3556)
- Torca (SCD n°3554)
- Torca (SCD n°3552)

Prospection au-dessus de Carcabon en partant de Valle. Peu de temps avant, Pedro (AER) avait retrouvé une jolie grotte (cueva del Hoyo del Oso - FU44/3542) grâce à une trace de randonnée diffusée via Wickiloc. Etant passés à proximité de cette dernière sans la voir, nous convenons qu'une nouvelle prospection dans ce secteur ne serait pas inutile d'autant plus qu'il est probable que la rivière vue au fond de Carcabon pourrait circuler sous ce vallon infesté de dolines. Nous retrouvons assez facilement la grotte et, comme Pedro, nous nous arrêtons rapidement au bord d'un petit puits barré par un muret de pierres sèches. Il n'y a pas d'air mais la suite semble confortable. Nous fouillons ensuite la dépression située juste en contrebas et au fond de laquelle nous retrouvons le 2266 mais également deux autres petits gouffres ; FU 46 (3544) et FU 47 (3546). Les deux restent à descendre, notamment le second au fond duquel on devine un méandre. Plus haut, dans un premier alignement de dolines boisées, Philippe découvre 2 puits qui seront marqués au retour (FU 50/3552 et 3556). Nous choisissons ensuite de parcourir le flanc ouest du vallon dans lequel il nous semble voir quelques départs. Nous découvrons le FU 48. Cela nous amène presque jusqu'au premier col en amont du vallon. Comme cela fait déjà un moment que nous arpentons le lapiaz nous préférons ne pas aller plus haut et redescendre



*Prospection au-dessus de Valle.*

en fouillant le bois et les grandes dolines qui s'y trouvent. Un petit gouffre entrecoupé de ressaut est descendu (FU 49/3550) mais le fond est bien colmaté. En revanche, plus bas et à la lisière de la forêt nous découvrons un méandre fortement souffleur au fond d'un petit ressaut en diaclase (FU51 - 3554). Il n'est pas pénétrable en l'état mais la désobstruction semble assez facile. La plupart de ces gouffres n'excèdent pas 20 m de profondeur et rien n'est gagné mais cela prouve qu'il convient d'insister dans ces zones compliquées à fouiller en raison de la végétation.

### ➤ **JEUDI 21 SEPTEMBRE 2023**

Participants : Jean-Noël Outhier , Guy Simonnot , Magin Ulises

Cavités explorées :

- Hoyo de Llaneces (SCD n°2012)

Hoyo de Llaneces. Encore une dizaine de pailles en hauteur au fond de la cavité, mais il faudra revenir. Le courant d'air aspirant est toujours bien marqué malgré une journées de pluies fortes et une température en baisse sensible.

### ➤ **MARDI 26 SEPTEMBRE 2023**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva Mantequilleros (SCD n°3029)

Nouvelle visite de cette grotte déjà vue en 1988. Vérification de l'escalade et topographie

Total topographié : 27 m

### ➤ **SAMEDI 30 SEPTEMBRE 2023**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- cueva Pulgas 2 (SCD n°3537)
- Cueva LF 8 (SCD n°3531)
- cueva Aprisco (SCD n°3533)

Repérage de 3 petites grottes dans une corniche rocheuse légèrement au dessus de la route montant à Los Collados.

### ➤ **JEUDI 12 OCTOBRE 2023**

Participants : David Gonzalez Cobo, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de Fuentes (SCD n°3149)

Nous retournons au puits de 5 m au nord de la grande galerie. Au fond l'accès au point bas et à une petite laisse d'eau (-12) reste impénétrable et aucun courant d'air n'est perceptible. Par contre dans le méandre qui débouche sur le flanc du puits, un courant d'air soufflant est aujourd'hui bien sensible. Nous entreprenons donc une désobstruction essentiellement dans le remplissage au bas du conduit. Nous parvenons à agrandir sur 2 m environ et pouvons accéder, derrière une étroiture encore sélective, à une remontée verticale de 3 m. En haut (cote -3) il faudra retirer quelques blocs pour passer

#### ➤ **LUNDI 16 OCTOBRE 2023**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°3026)

- Cueva Cochera (SCD n°3543)

Topographie de deux petites grottes le long de la route des gorges d'Asón.

#### ➤ **JEUDI 19 OCTOBRE 2023**

Participants : Angel Fuentes, Pedro Merino, Patrick et Sandrine Degouve

Cavités explorées :

- Cueva del Ciervo (SCD n°3562)

Il y a près d'une semaine, Pedro avait découvert quelques nouvelles cavités au-dessus de l'entrée de Carcabon. Le dimanche suivant (15 octobre), il y retourne avec Gelo afin de voir ce qu'il en retourne. Deux puits sans suite sont descendus (FU53 et FU54) mais le troisième (FU52) n'est pas pénétrable en l'état. C'est pourtant le plus intéressant car derrière un soupirail ponctuellement impénétrable on devine un vide beaucoup plus vaste parcouru par un très net courant d'air soufflant. Comte tenu de la position très stratégique du trou il est décidé d'y retourner après la journée de travail de Pedro. C'est donc à 15 h 30 que nous nous retrouvons à quatre au parking de la cueva de la

Colevra. Le temps est menaçant, oscillant entre averses de bruines et vagues éclaircies. L'accès au gouffre est assez raide puisque le sentier monte droit dans la pente quasiment jusqu'à la petite falaise qui borde le sommet. La fin du cheminement serpente entre les arbustes et les ronces et la cisaille de Pedro n'est vraiment pas inutile. Arrivés sur place, Pedro nous abandonne afin d'essayer de tailler un sentier pour rejoindre le chemin de l'Aspio qui serait sans doute plus confortable. De notre côté nous commençons les travaux. Les pailles sont bien efficaces et en trois tirs l'orifice devient pénétrable. Pedro qui est revenu de sa séance d'élagage descend le premier. Le ressaut fait à peine deux mètres de haut et il prend pied dans une vaste galerie ébouleuse. Nous le rejoignons et explorons ensemble cette grosse et surprenante cavité fossile. Difficile de savoir le sens du creusement et de parler d'amont et d'aval. A gauche donc le plafond s'abaisse et butte sur un effondrement. A droite, plusieurs passages rejoignent une première salle bordée de coulées stalagmitiques très belles. Derrière les proportions s'accroissent et le sol est moins éboulé. A cet endroit, le conduit mesure 40 m de large. Mais cela ne dure pas et un remplissage bouche un peu plus loin la galerie. Nous fouillons les départs latéraux sans grand succès. Mais nous découvrons des bauges à ours avec des traces de griffades au sol et quelques ossements. Plus loin c'est un squelette de cervidé couvert de calcite qui attire notre attention. Il faudra revenir car il est temps de ressortir et Pedro travaille le lendemain. Dehors il pleut bien et la descente se fera sous les ponchos.

TPST : 4 h. Total exploré : 300 m

#### ➤ **DIMANCHE 22 OCTOBRE 2023**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve

Cavités explorées :

- Trou Souffleur (SCD n°688)

Le petit trou souffleur (n°688) en amont de Copeles nous intriguait et le temps étant clément nous y retournons avec de quoi élargir l'entrée. La tempéra-



◁ La belle galerie fossile de la cueva del Ciervo.



ture a bien baissé et ne dépasse pas 10°. L'entrée de Copetes ne souffle pas mais par contre le courant d'air reste très sensible dans le 688. A l'entrée le sol terreux masque de gros blocs qui se retirent assez facilement. Du coup, les pailles sont inutiles et en moins de 2 h le conduit est suffisamment pénétrable pour voir la suite. Elle n'est vraiment pas belle et l'air sort d'une fissure parallèle au versant et d'un minuscule boyau qui ne nous inspire vraiment pas aussi nous décidons d'en rester là. Comme il nous reste un peu de temps, nous faisons un petit détour par Valcaba afin de voir un peu les débits. Les ruisseaux coulent plutôt bien contrairement à ceux de la vallée d'Asòn.

### ➤ **MARDI 24 OCTOBRE 2023**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve, Angel Fuentes

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°3554)

Nous remontons au-dessus de Valle afin de commencer la désobstruction du trou souffleur FU51 (n° 3554). Il nous faut près d'une heure et demie pour atteindre l'entrée. Celle-ci souffle nettement mais de façon discontinue mais le temps est instable avec des rafales de vents par intermittence. Bien sûr la possibilité d'avoir une entrée supérieure toute proche n'est pas écartée. L'entrée est impénétrable en l'état mais en dégageant quelques blocs nous voyons nettement qu'il y a un départ de méandre avec un petit cran vertical. Cela se confirme après avoir placé deux pailles et dégage une partie de l'épaisse couche d'humus qui tapisse le fond de la doline. Derrière ce passage bas, le méandre plonge dans un petit ressaut de 3 ou 4 m. Au bas, le conduit se poursuit en un passage bas surcreusé par le méandre mais impénétrable sans élargir un peu. Nous effectuons plusieurs tirs qui nous permettent de nous rapprocher d'un petit puits de 5 à 6 m. Malheureusement nous manquons de matière première et nous devons nous arrêter au sommet de ce dernier. Encore un ou deux tirs et cela devrait passer. Le courant d'air est toujours présent et vient bien du fond.

Total exploré : 10 m

### ➤ **VENDREDI 27 OCTOBRE 2023**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve, Angel Fuentes

Cavités explorées :

- Cueva del Ciervo (SCD n°3562)

Nous remontons à la cueva par le sentier dégagé par Pedro (versant nord). Nous passons devant le gouffre FU 53 (3564) qui sera à topographier. Arrivés à la cueva del Ciervo, il se met à pleuvoir et nous ne traînons pas pour entrer sous terre. Nous repassons voir le squelette de cervidé pour faire quelques photos. puis nous longeons la paroi de gauche et rapidement nous découvrons un autre squelette. C'est un ursus spelaeus et le crane est en parfait état et légèrement couvert de calcite. En continuant notre visite circulaire nous trouvons d'autres bauges avec quelques ossements. Parvenus à la trémie terminale, nous attaquons la topo en prenant soin de noter les différentes traces de présence animale. Dehors le soleil est revenu et nous en profitons pour prospecter un peu plus loin sur la crête. Le petit sentier se perd assez rapidement dans la végétation. Nous fouillons deux dolines sans cavité puis redescendons via un sentier qui rejoint la route entre Vega et Carcabon.

Total topographié : 326 m

### ➤ **LUNDI 30 OCTOBRE 2023**

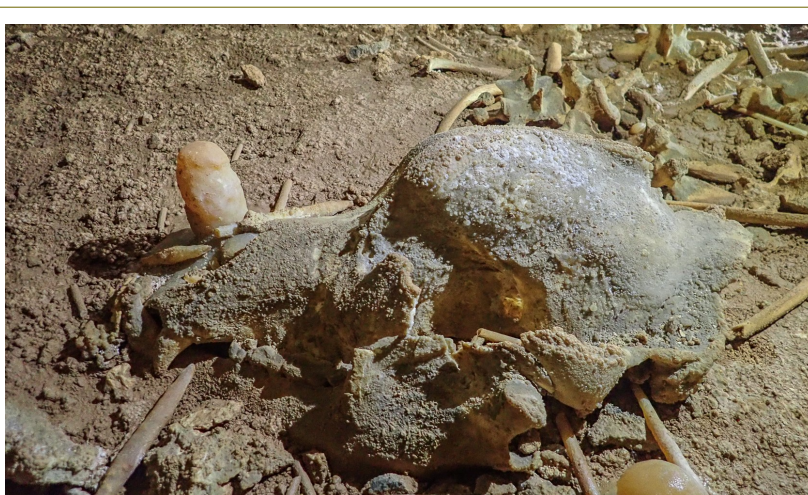
Participants : P. Degouve, A. Fuentes

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°3554)

Sur le chemin menant à la torca, nous faisons la connaissance de l'agricultrice propriétaire des lieux. Le contact est sympathique et le cas échéant il ne devrait pas y avoir de problème pour profiter de son 4x4 pour monter du matériel. Mais pour cela il faut avoir un bel objectif. La torca ne souffle pas et le trou semble être à l'équilibre. En fait, il aspire très légèrement et le premier tir nous le confirme. Nous commençons donc par deux pailles de confort au sommet du premier ressaut. La tête du second puits cède rapidement et 7 m plus bas nous voici au bord d'un méandre vertical étroit et profond de 3 m. Il faut l'agrandir et nous devons nous y prendre à 3 reprises avant de pouvoir passer. A bas,

*Crane d'ursus spelaeus* ▷



vers -21 m, le conduit se rétrécit considérablement en aval et il n'y a pas d'air. Celui-ci provient d'un trou minuscule qui remonte vers un amont. C'en est terminé pour ce gouffre. Nous redescendons dans la vallée après avoir laissé une partie du matériel dans la cueva del Oso.

Total exploré : 20 m

➤ **MERCREDI 29 NOVEMBRE 2023**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca de los Riachuelos (SCD n°3555)

Visite d'une abrupte doline vue en 2006. Sur un côté un départ vertical, arrosé, s'avère finalement pénétrable sur 1 m. Arrêt sur passage impénétrable au dessus d'un ressaut d'environ 3 m.

➤ **VENDREDI 1 DÉCEMBRE 2023**

Participants : David Gonzalez Cobo, Guy Simonnot

Cavités explorées :

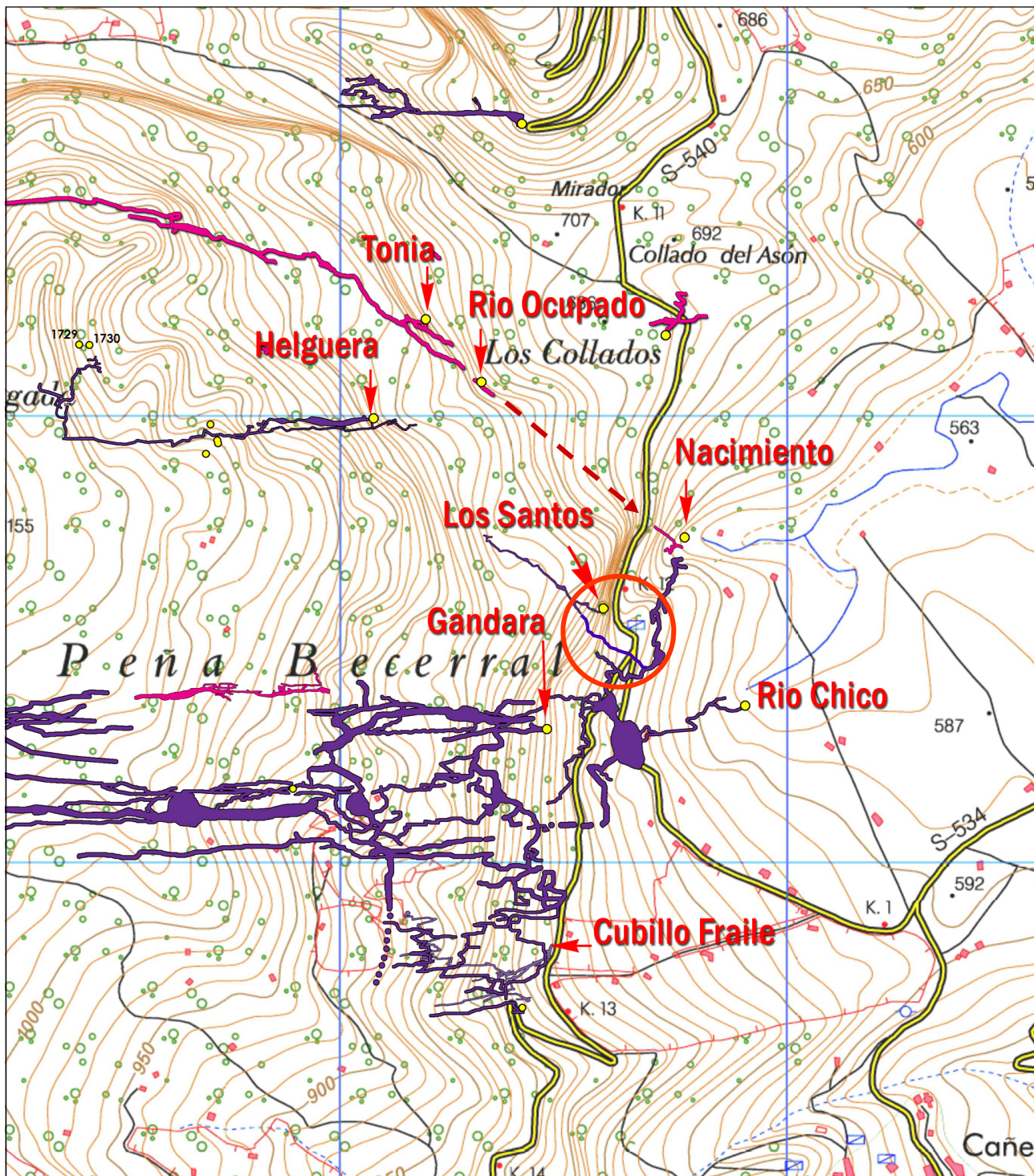
- Torca de los Riachuelos (SCD n°3555)

Torca de los Riachuelos : nous commençons la désobstruction mais après 6 tirs nous finissons transpercés sous les cascates. La température extérieure (5°C) et la pluie ne nous incitent pas à prolonger le calvaire. A revoir en conditions estivales.

➤ **TORCA DEL LIRÓN**

Parallèlement à ces sorties, Guy a poursuivi la désobstruction du petit gouffre situé dans son jardin d'Arredondo (Torca del Lirón). Vingt six séances de désobstruction ont été réalisées pour atteindre la profondeur de 10 m (14 m de développement). Ont également contribué aux travaux, Magin Ulises, David Gonzalez Cobo, Gabrielle et Sully Regneault.





***L'organisation des conduits souterrains dans l'aval du système de la Gándara.***

*La cueva Becerral (Los Santos) rejoint le collecteur de la Gándara dans sa partie aval. La direction de ce drain est identique à celle du dernier affluent rive gauche, provenant de la cueva Tonia et de la torca del Río Ocupado (pointillés). Dans ce schéma, il reste des interrogations quant à la destinée du ruisseau qui s'écoule dans l'aval de la torca Helguera.*



# Recherches sur le système de la Gándara

Patrick et Sandrine Degouve

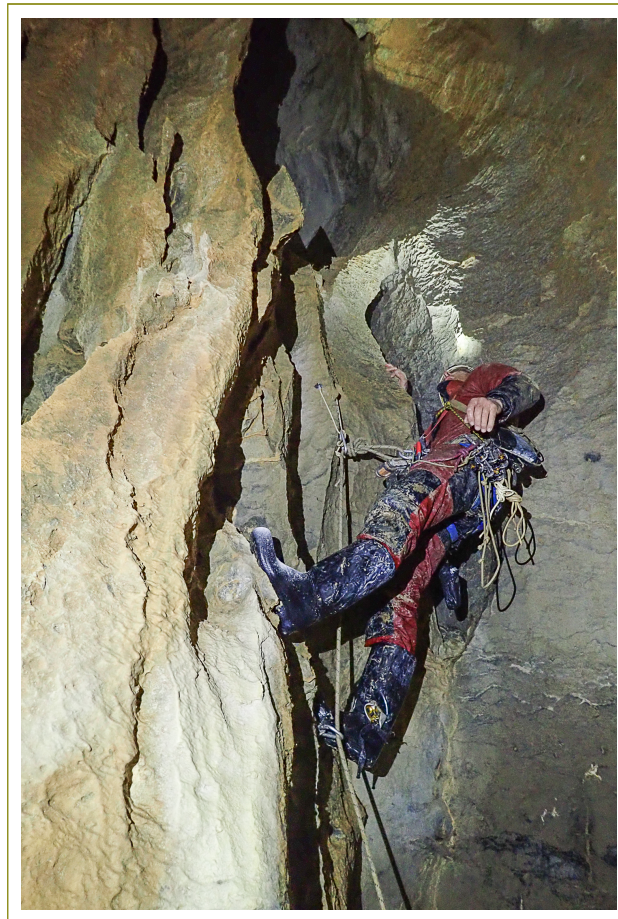
*Dans le prolongement des explorations réalisées en 2022, nous avons poursuivi nos recherches dans l'aval du réseau et nos efforts se sont concentrés sur la cueva Becerral. La désobstruction du méandre aval a finalement permis de rejoindre le collecteur de la Gándara dans la partie qui n'était accessible que par le siphon du Río Chico. Ce nouvel accès va donc permettre de relancer les explorations dans cette partie du réseau où les dernières sorties remontent au tout début des années 2000. Un premier affluent situé dans le secteur de la jonction a pu être exploré sur plus de 500 m et un autre laisse entrevoir des perspectives intéressantes en raison d'un fort courant d'air. Les relations potentielles avec les cavités situées au nord (Cueva Helguera, cueva Tonia...) restent à clarifier et l'exploration de ces affluents pourraient apporter un éclairage nouveau.*

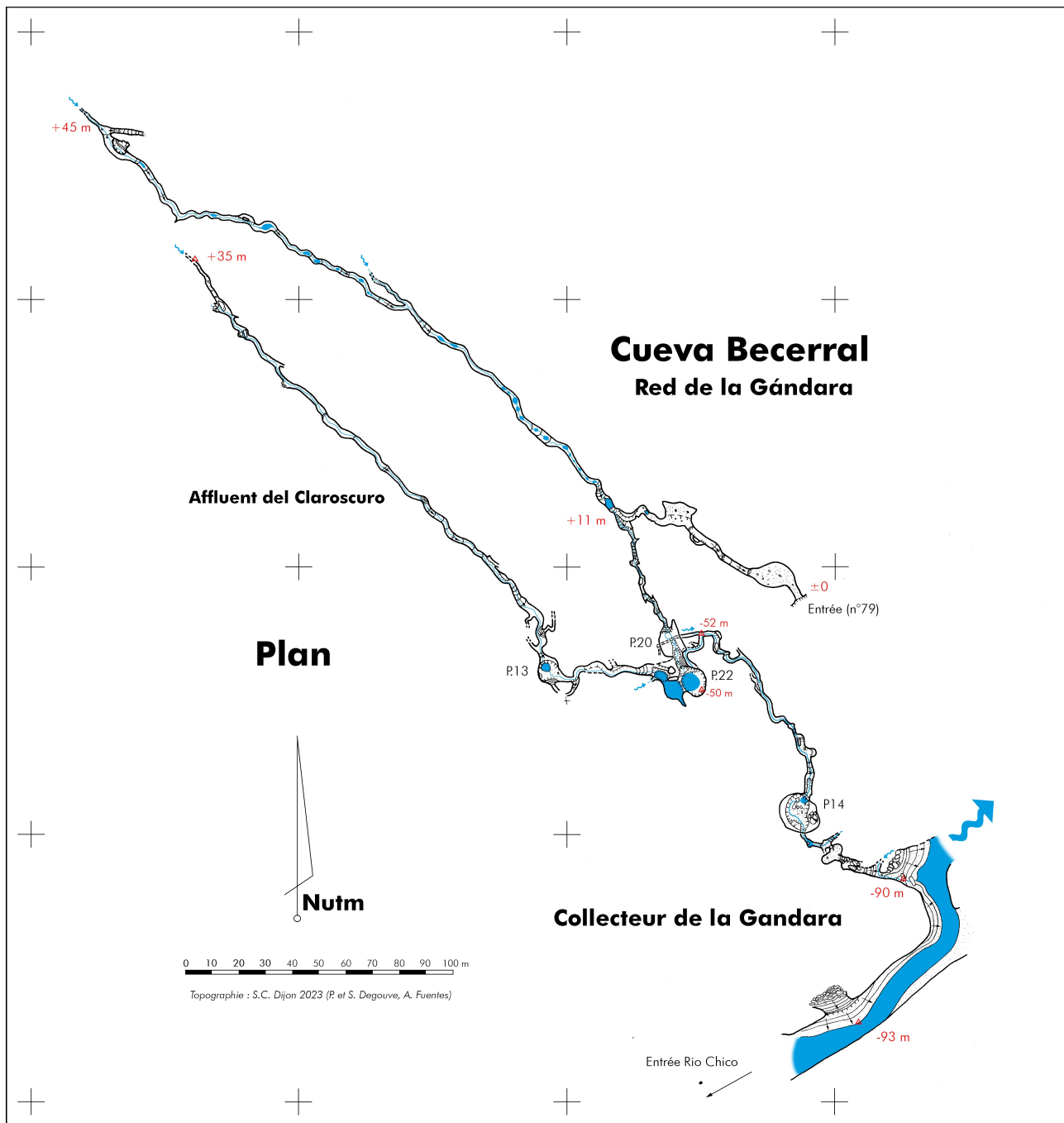
## Nouvelles explorations dans la cueva del Río Chico et la cueva Becerral

Il aura fallu pas moins de 15 séances de désobstruction pour venir à bout du méandre aval de la cueva Becerral. En raison de la présence du ruisseau et des conditions particulièrement aquatiques les travaux ont été réalisés à deux et l'utilisation de combinaisons sèches est rapidement devenue indispensable.

Le 25 décembre 2022 nous débouchions enfin dans un puits assez vaste dans lequel cascade le ruisseau. Après deux verticales de 20 et 22 m le ruisseau, grossi par un affluent important, emprunte un beau méandre comparable à celui se développant en amont de la cueva. Après une centaine de mètres de conduit horizontal entrecoupé de passages bas et de rapides, le ruisseau se jette dans un dernier puits de 14 m. A sa base, une courte désobstruction dans un goulet humide et tapissé de mond mich rejoint des conduits plus chaotiques. Après une étroiture entre des blocs effondrés, la voûte se redresse rapidement et l'on parvient sur les rives du collecteur de la Gándara.

*Escalade dans le réseau de jonction de la Becerral ▷*





La jonction, réalisée le 29 mars 2023, arrive au niveau d'un affluent qui était à peine mentionné sur la topographie.

Parvenu dans la partie post-siphon de la cueva del Río Chico, notre première activité a été de recalculer la topographie qui datait des années 80. Nous avons donc poursuivi le cheminement topo jusqu'à la vasque du siphon du Río Chico. Puis nous avons entrepris de reprendre un à un tous les affluents rencontrés dans cette partie du collecteur ainsi que ceux situés dans la galerie de jonction.

- **L'affluent del Claroscuro**

Le premier d'entre eux, l'affluent del Claroscuro se situe au bas du P.20, juste à la sortie du méandre

désobstrué. Pour l'atteindre, il a fallu réaliser une traversée au sommet du P.22. Après un court méandre confortable, nous nous sommes retrouvés au bas d'un puits remontant correspondant, sur un plan stratigraphique, au P.20 de la Becerral. En effet, la hauteur de ces différents puits est étroitement liée à l'épaisseur des strates calcaires qui se trouvent séparées par de fines couches gréseuses. Celles-ci jouent le rôle d'écran imperméable. Mais à l'approche de la lentille récifale, ces écrans gréseux disparaissent progressivement et le ruisseau s'enfonce dans la masse calcaire sous-jacente. Ainsi, au sommet de cette escalade (P.13), l'affluent s'écoule sur le même niveau gréseux que les galeries d'entrée de la Becerral. Nous avons pu le remonter sur un peu plus de 200 m jusqu'à des

étroitures difficilement pénétrables sans travaux.

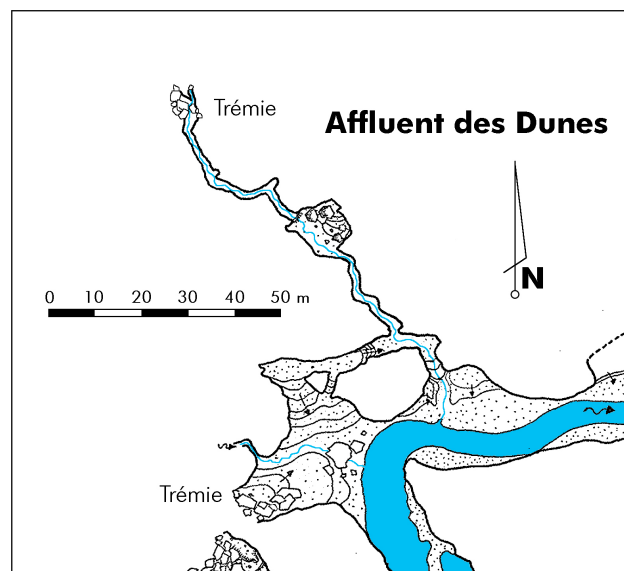
- **L'affluent des Dunes**

Situé une centaine de mètres en amont du débouché de la Becerral, l'affluent des Dunes offre les mêmes caractéristiques. Malheureusement la progression se heurte rapidement à une imposante trémie. Des escalades en aval de cette dernière sont envisageables et sont au programme pour 2024, motivées par le débit important du ruisseau et le fort courant soufflant.

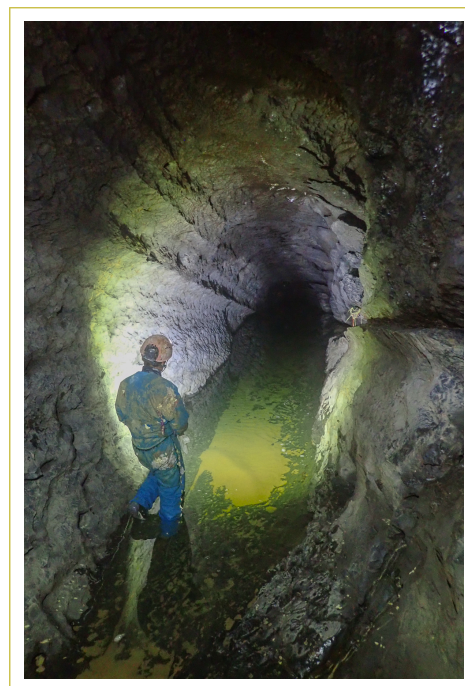
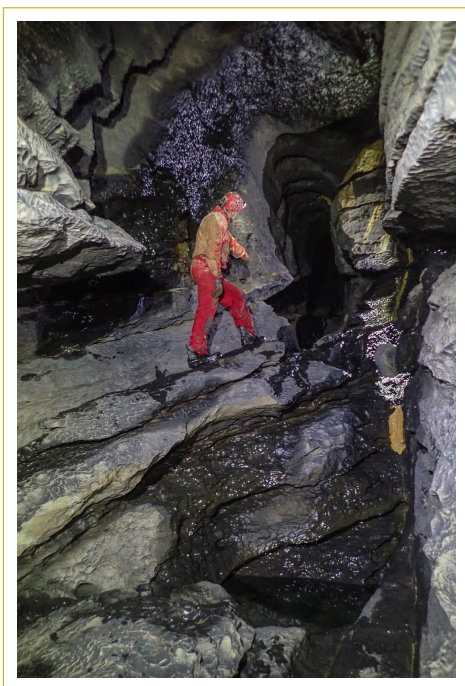
- **L'affluent des Algues Vertes**

Celui-ci était passé inaperçu lors des explorations post-siphon du río Chico. Pourtant, c'est lui qui alimente la vasque du siphon. Le débit n'est pas très important mais nous nous sommes arrêtés devant une voûte siphonnante qui pourrait être désamorcée sans de gros moyens, simplement par gravité.

Durant toutes nos explorations et notamment celles effectuées lors de périodes d'étiage nous avons pu observer une dégradation importante de la qualité de l'eau. Celle-ci se traduit visuellement par sa couleur verdâtre, sa turbidité et la présence de mousses suspectes. Une analyse des caractéristiques physico-chimiques mériterait d'être réalisée mais il est probable qu'elle le soit au niveau du captage en aval de la source.



Cette pollution visiblement très localisée trouve son origine dans la prolifération des stabulations autour du village de la Gándara. Le purin en surabondance est dispersé en excès sur les pâtures mais également sur des zones de lapiaz où l'infiltration vers le karst profond est directe.



*Les galeries du Río Chico de l'autre côté du S1 (à droite)*



**Cueva de Lastrias 1  
(n°529)**

Topographie : S.C.Dijon & G.S.H.P. de Tarbes 2023  
(P. et S. Dageoue, A. Tiernes/ADR, C. Orsigo (ADR), Ph. Marinas, B. Perrot)



# Recherches sur le secteur de la Lunada

Patrick Degouve et Bruno Pernot

*Le secteur de la Lunada se situe en amont et au sud du réseau de la Gándara. Après la découverte des galeries du sumidero de la Lunada dans les années 2000 (dév. : 2510 m ; déniv. : -343 m), la cueva de Lastrias 1 de par sa proximité immédiate, semblait en constituer un amont logique. Mais l'exploration de la perte des Plastiques (sumidero de la Lunada n°2) en 2022 commença à nous faire douter sérieusement de cette hypothèse. En effet, si en plan la connexion entre les 3 cavités paraît assez évidente, en coupe on s'aperçoit qu'un petit banc de grès les sépare. Ainsi la cueva de Lastrias se développe en-dessous de sa voisine la perte de la Lunada, sur la même strate gréseuse que la perte des Plastiques. Ce constat imposait donc de revoir le fond de cette cavité qui se terminait sur un méandre fortement aspirant.*

## La cueva de Lastrias 1

### Situation

L'entrée de la cueva de Lastrias n°1 (n°529) s'ouvre sur le versant sud de l'alto de la Lunada, dans la lande et sur un banc calcaire facilement identifiable. Un sentier, peu marqué à la fin, contourne l'alto par l'ouest et passe non loin de la cueva.

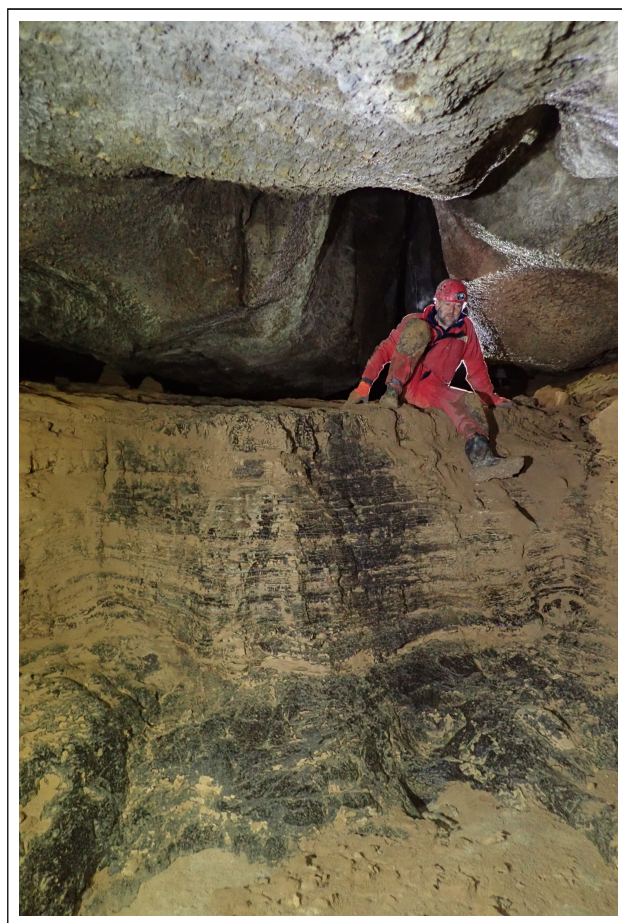
Commune : Espinosa de los Monteros

x : 446,813 ; y : 4779,961 ; z : 1350 m (UTM - ED50 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 12)

### Description

Comme la plupart des cavités du secteur, la cueva de Lastrias 1 se développe dans un banc calcaire peu épais (moins de 10 m), juste au contact avec un niveau gréseux qui fait office d'écran imperméable. Le puits d'entrée (5 m) additionné à l'épaisseur du petit talus qui lui fait suite correspond approximativement à l'épaisseur de la strate calcaire. Seule verticale de la cavité il est creusé le long d'une diaclase et recoupe un conduit bas qui se poursuit en amont jusqu'à une seconde entrée de plein pied mais encombrée de cailloux.

En aval, le conduit après quelques passages resserrés prend assez rapidement de l'ampleur en même temps qui conflue avec un affluent rive droite, impénétrable au bout de quelques mètres. Dix mètres plus



*Dans la galerie du Captain, Gelo est assis sur l'épais banc de grès. Derrière lui, le méandre est creusé dans les calcaires.*





*La galerie du Sable, juste avant le terminus aval. Des traces d'une petite mise en charge (argile au sol et sur le bas des parois) sont visibles peuvent expliquer le faible voire l'absence de courant d'air à certaines périodes.*

loin, la galerie, large de près de 10 m reçoit un second affluent en rive gauche. Egalement impénétrable, il amène un petit ruisseau que l'on suit jusqu'au point bas de la grotte. Progressivement les parois se rapprochent et il est désormais possible de progresser debout. Cela dure sur près de 500 mètres avec une pente moyenne de 14°. Vers -125 m la galerie s'évase jusqu'à faire plus de 10 m de large. D'importants talus de sable et de galets mêlés bordent le lit abandonné par le ruisseau. Celui-ci n'est plus trop visible et circule en bordure de galerie sous l'épais remplissage qu'il a fallu déblayer pour passer. Après une courte étroiture le conduit retrouve un peu d'ampleur et 15 m il recoupe un actif assez conséquent provenant d'un conduit en rive gauche. Celui-ci est impénétrable mais il pourrait correspondre à la perte de la Lunada n°2 (perte des Plastiques, n°1107) dont l'extrémité avale se situe à moins de 50 m et qui circule sur le même niveau gréseux. Cette confluence correspond à un brusque changement de direction du conduit, désormais occupé par un bel actif. Celui-ci étant creusé exclusivement dans les calcaires la morphologie évolue également. Le conduit, plus étroit, devient un méandre au sol couvert de galets gréseux. Du fait de la diminution de la section, le courant d'air aspirant y est très net. Malheureusement, après plusieurs virages liés à la fracturation, il n'est plus possible de progresser sans travaux. Ceux-ci pourraient s'avérer très besogneux car la partie très étroite est relativement longue. Cependant, avant que le méandre devienne vraiment resserré, un petit départ au raz du sol a été agrandi car une partie du courant d'air s'y échappait. Il est suivi d'un boyau sableux également désobstrué. Celui-ci débouche dans une belle galerie parcourue par un petit actif dont l'aval disparaît dans le remplissage. L'amont circule dans un large conduit (8 m x 2 m) qui remonte dans le pendage. Parallèle à celle d'entrée, la galerie du Captain est plus agréable à parcourir. Le sol de grès est à nu mis à part dans une salle d'effondrement rencontrée soixante dix mètres plus loin et qui

précède une diffluence. En effet, 120 mètres après avoir quitté le conduit principal, une galerie basse parallèle aux précédentes replonge vers l'aval. Nous y avons ressenti un courant d'air aspirant lors de notre première visite, mais celui-ci s'est fait plus discret ensuite.

Long de plus de 140 m, cet aval vient buter sur un épais remplissage sableux qui obstrue presque totalement la galerie ne laissant qu'un espace de 10 à 15 cm qui se poursuit à perte de vue. Plusieurs séances de désobstruction facile n'ont pas permis d'entrevoir une suite engageante. Pourtant l'actif perdu dans le méandre étroit du conduit principal n'est pas très loin.

En amont de cette diffluence, la galerie du Captain continue de remonter en suivant la strate gréseuse. Le sol par endroits glissant est creusé par quelques belles marmites. Cent vingt mètres après la confluence le conduit se dédouble en rive gauche, tandis qu'en rive droite, un boyau discret mène à un quatrième drain parallèle, la galerie du Palisson Colonnais. En amont de ce départ, la largeur totale du conduit est par endroit supérieure à 20 mètres. Cela dure encore sur plus de 150 m, puis de gros éboulis font leur apparition et bientôt ceux-ci obstruent complètement la galerie. Depuis la galerie principale, nous sommes remontés de plus de 100 m et la surface n'est plus très loin tout comme l'entrée de la cueva qui se trouve à moins de 100 m.

- **La galerie du Palisson Colonnais**

L'étroit passage permettant de la rejoindre a été agrandi. Ce conduit est nettement plus petit que les autres. En aval, où nous avons constaté parfois un courant d'air aspirant, il s'agit d'un laminoir long de 80 m se divisant sur la fin en boyaux impénétrables (-97 m).

L'amont remonte sur environ 150 m jusqu'à une trémie mais 20 m avant un étroit boyau permet de la contourner et de rejoindre un labyrinthe de petites galeries. En amont celle-ci se rapproche de la trémie

amont de la galerie du Captain. L'aval, après quelques passages spacieux, se poursuit dans un laminoir rapidement impénétrable mais qui constitue un cinquième drain dans cette cavité surprenante.

Le courant d'air observé à plusieurs moments de l'année est assez capricieux et n'indique pas franchement une continuation dans les différentes branches se dirigeant vers l'aval.

Développement : 1760 m ; dénivellation : -144 m

## Géologie

La cueva se développe dans la série du picon del Fraile caractérisée par une alternance de niveaux perméables (calcaires, calcarénites etc.) et de niveaux imperméables (essentiellement des grés et des marnes). Aux abords du col de la Lunada, l'épaisseur des strates supérieures n'est pas très importante et parfois elle n'excède pas la dizaine de mètres. Cela explique la superposition de drains indépendants comme cela est le cas ici pour celui du sumidero de la Lunada qui s'écoule juste au-dessus de la cueva de Lastrias, à moins de 20 m d'écart. Il est probable que cette situation ne perdure pas, plus en aval en raison de la faible épaisseur de la strate gréseuse et il ne serait guère étonnant que les deux cavités finissent par jonctionner. La superposition des deux topographies montre également le rôle joué par certaines fractures N300 qui décalent de la même façon les écoulements vers le sud.

## Autres cavités du secteur

### Cueva 1160 (GEE)

T 93 ?

Commune : Espinosa de los Monteros

x : 447,08 ; y : 4779,896 ; z : 1304 m (UTM - ED50 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 12)

Situation : Lapias de la Lunada, bordure sud.

Description : L'entrée étroite (0,5 m x 1,20 m) s'ouvre sur un ressaut de 4 m se poursuivant sur quelques mètres seulement.

Pas de courant d'air.

Développement : 5 m ; dénivellation : -4 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : Historique des explorations : Très probablement exploré par le GEE (Burgos) dans les années 80 et revu en 2023 par le SCD (P. Degouve et B.Pernot)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Gándara ?

### 3500 (GEE) : Cueva T 11

Commune : Espinosa de los Monteros

x : 446,616 ; y : 4779,708 ; z : 1347 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 12)



*Concrétions fossiles dans la galerie du Captain.*

Situation : L'entrée de la torca (1 x 7 m) s'ouvre dans la lande qui s'étend au sud du col séparant le Pico de la Brena de l'alto de la Lunada.

Description : Bien que située sur une strate plus basse, la torca T11 offre au départ beaucoup de similitude avec sa voisine la torca de Lastrias n°1 (n°529). Comme cette dernière, l'entrée et la galerie qui lui fait suite sont creusées le long d'une diaclase bien marquée que l'on peut suivre en surface sur plusieurs dizaines de mètres. De la même façon, un ressaut de 5 m, correspondant à l'épaisseur du banc calcaire, recoupe une galerie qui suit le pendage (environ 11 °). Celle-ci, de taille modeste sur les trente premiers mètres, devient plus confortable ensuite (1,5 x 2 m en moyenne). A 80 m de l'entrée (-20 m) une trémie barre presque entièrement la galerie et provient d'une petite dépression située à l'aplomb. A cet endroit, la surface est encore très proche, une dizaine de mètres tout au plus. Après avoir contourné le talus d'éboulis par la gauche, la pente s'accroît et le conduit s'enfonce dans un niveau plus gréseux puis, au contact d'un petit banc calcaire sous-jacent, il plonge dans un puits de 5 m, suivi de près par un autre de 9 m creusé

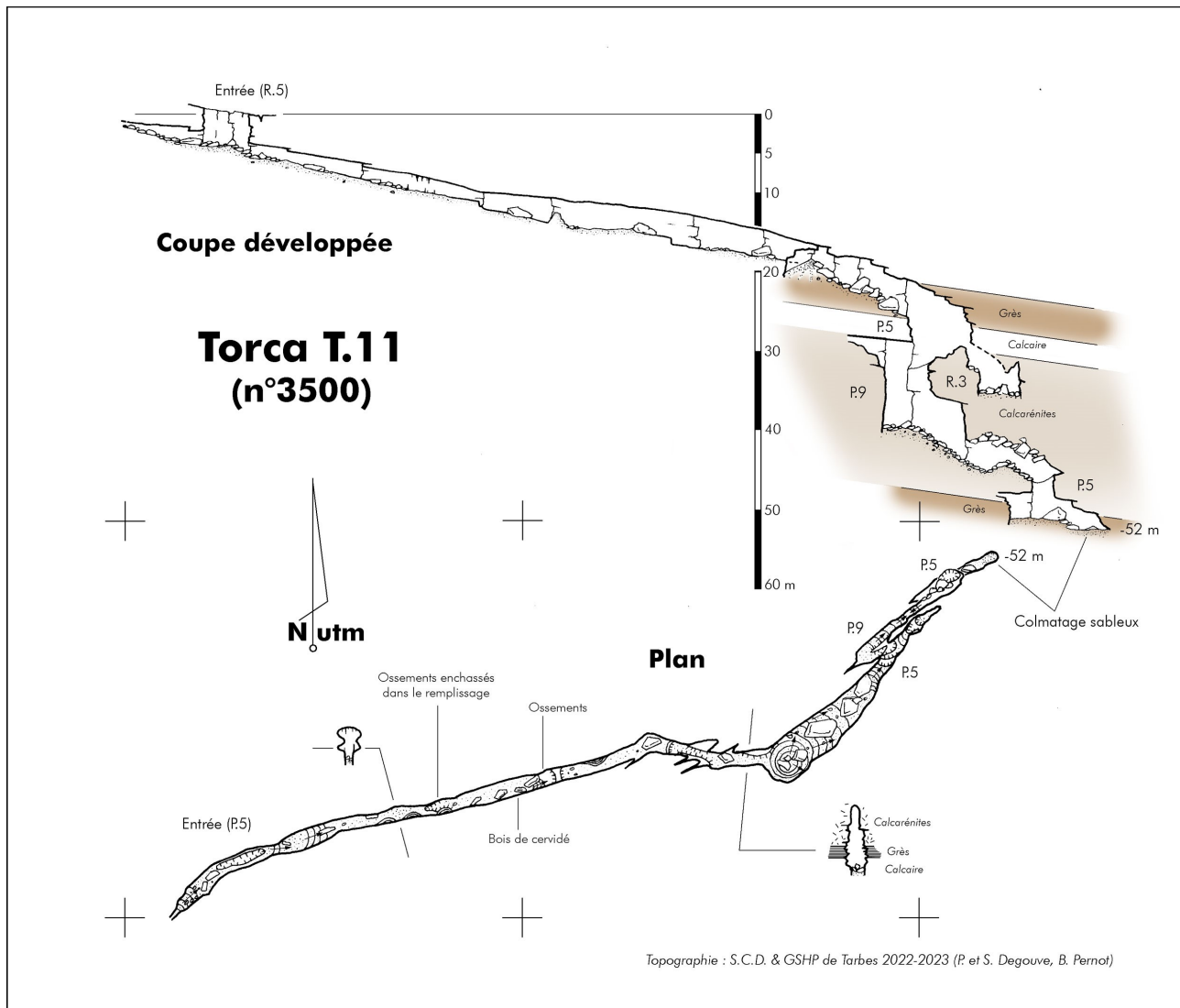
cette fois-ci dans un calcaire plus gréseux. Entre les 2 puits et en poursuivant dans l'axe de la galerie, un passage étroit suivi de deux ressauts mène à une galerie argileuse bouchée par des blocs et un épais remplissage morainique. Au bas du P.9, les parois se resserrent et après un passage étroit entre des blocs instables on parvient au sommet d'un dernier petit puits de 5 m. Au bas le conduit qui entaille un banc gréseux est confortable mais cela ne dure pas et 15 mètres plus loin il est complètement colmaté par un remplissage sableux. Un petit actif, qui était visible dans le P.9, réapparaît dans l'amont de ce conduit avant de s'infiltrer entre les blocs et le sable (-52 m).

Un courant d'air peu marqué a été observé à quelques reprises dans la première partie de la cavité. Il pourrait simplement s'agir d'une circulation d'air entre l'entrée et la trémie de -20 m.

A -15 m, plusieurs ossements et bois de cervidés sont disséminés dans les blocs et le lit du ruisseau temporaire. Certains sont enchâssés dans le remplissage.

Développement : 155 m ; dénivellation : -52 m  
Niveau géologique : 13

La cueva se développe dans des strates situées en-





*Bruno à l'entrée de la torca 3530*

dessous de celles dans lesquelles se développent les cuevas de Lastrias 1 et la perte des Plastiques (sumidero 2 de la Lunada). Ces niveaux, nettement plus gréseux semblent moins propices à des développements importants.

Historique des explorations : La cavité a été découverte et explorée par le G. E. Edelweiss de Burgos dans les années 85. En 2022 et 2023, le SCD la visite à nouveau sans découvrir le moindre prolongement et dresse la topographie (P. et S. Degouve, B. Pernot).

Topographie : S.C. Dijon 2023

Résurgence présumée : Gándara ?

## 3530 (SCD) : Torca

T 5 ?

Commune : Espinosa de los Monteros

x : 446,903 ; y : 4779,732 ; z : 1337 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 12)

Situation : L'entrée (4,5 x 4 m) s'ouvre dans le lapiaz de l'alto de la Lunada. Elle est occupée à -2 m par un énorme bloc calcaire caractéristique. La localisation correspond à peu près à celle de la torca T5 explorée par le GEE (Burgos).

Description : Un premier puits de 8 m (3 x 2 m) précède une étroiture verticale (R.4) se terminant vers -12 m par un colmatage complet du conduit. A -2 m, un boyau amont est pénétrable sur quelques mètres.

Pas de courant d'air.

Développement : 20 m ; dénivellation : -12 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : Très probablement exploré par le GEE (Burgos) dans les années 80 et revu en 2023 par le SCD (P. Degouve et B.Pernot)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Gándara ?

## 3532 (GEE) : Torca T 6

Commune : Espinosa de los Monteros

x : 446,82 ; y : 4779,752 ; z : 1352 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 12)

Situation : Sur le bord sud du lapiaz de l'alto de Lunada. L'entrée (3 x 1,3 m) s'ouvre dans la lande.

Description : Simple puits de 5 m entièrement colmaté.

Pas de courant d'air.

Développement : 5 m ; dénivellation : -5 m

Niveau géologique : 13

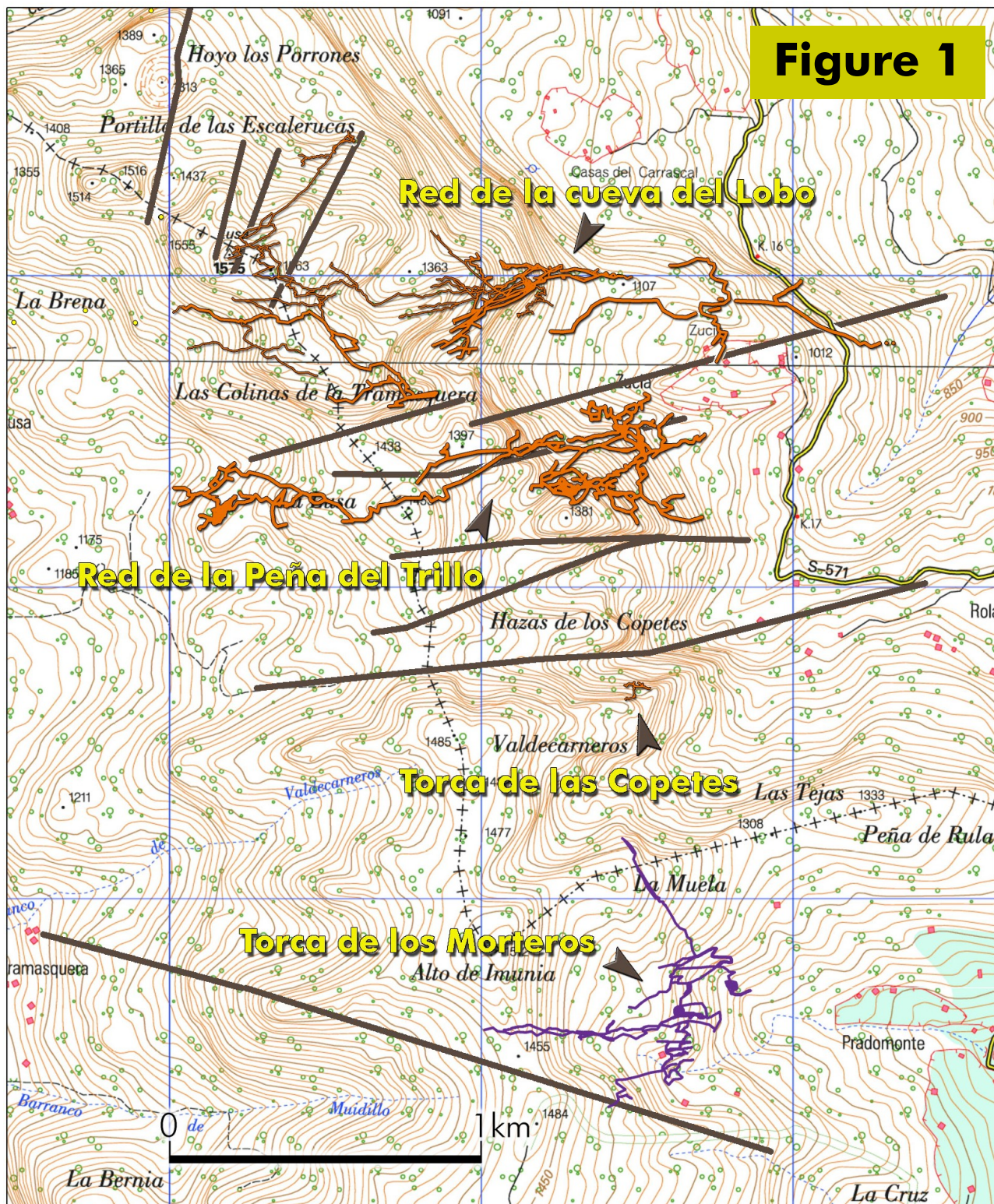
Historique des explorations : Exploré par le GEE (Burgos) dans les années 80 et revu en 2023 par le SCD (P. Degouve et B.Pernot)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Gándara ?

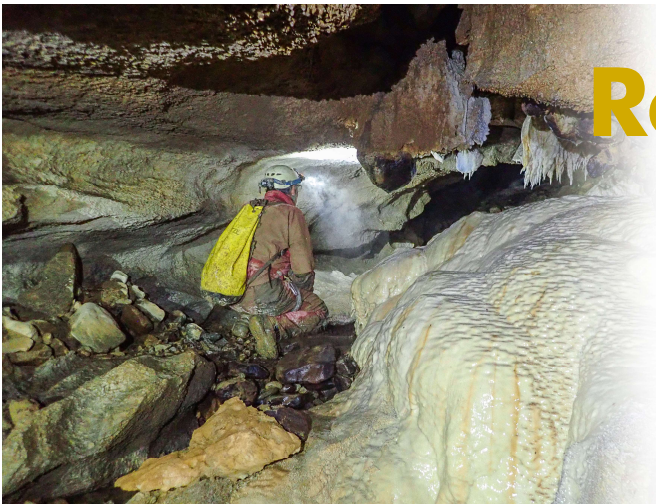
**L'inventaire des cavités est également sur :**





*Carte spéléologique des cavités de la Peña Lusa et de l'alto d'Imunia*

*La torca de las Copetes, sans avoir l'ampleur des réseaux voisins, constitue de 4° drain des cavités de ce secteur. Dans l'état actuel des connaissances il est bien difficile de savoir où rémerge le ruisseau rencontré au fond de la torca.*



# Recherches au sud de la Peña Lusa

Patrick et Sandrine Degouve

*Les explorations dans la torca de Copetes ont été poursuivies en 2023 mais les prolongements n'ont pas apportés de découvertes importantes.*

*Nous publions la synthèse de ce gouffre qui fait suite au compte rendu de 2022. En 2023 nous avons donc poursuivi nos recherches dans ce secteur qui avait déjà été bien prospecté par les spéléologues du GER et du groupe Alpha dans les années 90.*

*Cependant, de nouveaux gouffres ont été découverts nous incitant à pousser plus loin les recherches tout en effectuant une synthèse globale. Celle-ci repose sur un inventaire systématique qui est publié sur la base de données en ligne : [Karsteau.org](http://Karsteau.org).*

## Torca de los Copetes

En 2023, plusieurs sorties ont permis de terminer l'exploration de la torca de los Copetes. Nous publions ici la description complète de la cavité.

### Situation

Situation : Dans le vallon au Sud de la Pena del Trillo.

Commune : Soba

x : 451,48 ; y : 4778,735 ; z : 1215 m (UTM - ED50 fuseau 30T)

Développement : 910 m

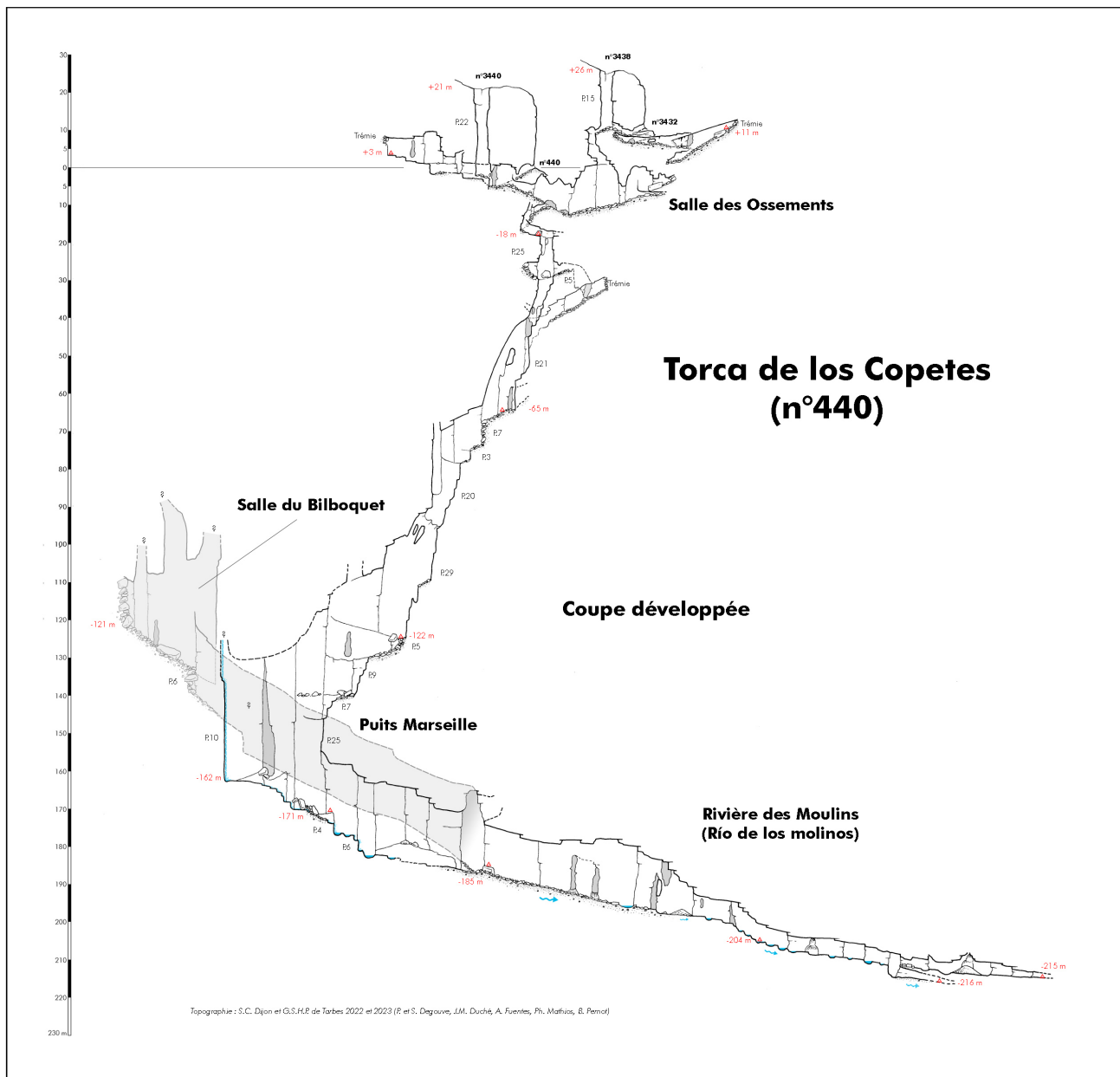
Dénivellation : -216 m

### Description

La plupart des entrées de la torca (n°440, 3431, 3432) s'ouvrent sur un niveau de conduits fossiles qui longent sensiblement la bordure nord de la Peña de Valdecarneros et à des altitudes avoisinant les 1200 m.. Ces galeries, parfois amples, sont bien formées et correspondent probablement à des circulations anciennes peut-être antérieures au creusement du vallon et étroitement liées à la présence des glaciers. La cueva del Meandro située juste en vis-à-vis des entrées de la torca, mais sur l'autre versant du vallon pourrait conforter cette hypothèse.



*L'entrée principale de la torca est à droite juste derrière Jean-Marc, Sandrine et Philippe.*



Plusieurs gouffres (n°3440 et 3438), situés également sur la bordure du versant, mais une trentaine de mètres plus haut, se greffent sur ces galeries. Contribuant au violent courant d'air qui sort au niveau des entrées basses, ils ont détourné notre attention lors des premières explorations. En effet, nous avons un peu trop hâtivement assimilé cette cavité à sa voisine la cueva del Meandro, considérée comme un phénomène local sans lien véritable avec le karst profond. Cette erreur a conduit à négliger un petit diverticule fortement soufflant situé au point bas des conduits décrits précédemment.

En 2022, lors d'une nouvelle visite dans les galeries de la cueva 440 ce détail ne nous a cette fois-ci pas échappé et la visite du petit méandre qui se profilait sous la salle nous donna accès à une succession de puits.

- **Les galeries d'entrée**

L'accès le plus commode se fait par la cueva 440.

Un passage bas suivi d'une rotonde et d'un soupirail désobstrué en 1987 débouche dans une galerie confortable se poursuivant en amont comme en aval. L'amont se prolonge par un méandre entrecoupé de petit ressauts et terminé une quarantaine de mètres plus loin par un puits remontant bouché par des blocs. Sur le côté et en vis-à-vis du soupirail, plusieurs ouvertures rejoignent la base d'un puits (22 m) communiquant avec la surface (Torca 3340).

En aval la route s'abaisse très ponctuellement au niveau d'un passage qui a été désobstrué. A cet endroit, l'éboulis pentu se déverse dans une salle assez vaste (30 m x 8 m) bouchée à son extrémité par une trémie. Au plafond, on peut deviner l'arrivée d'un méandre discret provenant de l'entrée 3432. Dans cette salle, plusieurs ossements ont été découverts. Il pourrait s'agir d'ours comme l'atteste la présence de plusieurs bauges.

*La salle des Ossements (-10 m) est la partie la plus étoffée de la zone d'entrée.*



- **Les puits**

Au bas de cette salle, un étroit méandre caractérisé par un courant d'air violent et glacial (5,4°C), s'enfonce de quelques mètres avant de rejoindre le sommet d'un premier puits de 25 m. Celui-ci recoupe à mi-hauteur un niveau de galeries qui pourrait être en rapport avec les conduits ébouleux rencontrés à l'extrémité des autres galeries du niveau de l'entrée.

A partir de là, les verticales s'enchaînent et quelques arrivées latérales contribuent à l'agrandissement du conduit : P.21, P.7, P.3, P.20, P.29, P.5, P.9.

A -140 m, les parois se resserrent sur un méandre légèrement plus étroit et encombré de gros blocs. Une nouvelle descente de 7 m précède un puits beaucoup plus vaste de 25 m dont la base recoupe un ruisseau provenant d'un conduit se terminant rapidement sur deux cheminées (environ 30 à 35 m). Celle de droite est parcourue par un ruisseau.

- **La rivière des Moulins**

Le méandre qui suit est entrecoupé de 2 petits ressauts de 4 et 6 m mais le conduit est désormais subhorizontal, accusant une pente moyenne d'une dizaine de degrés. De belles banquettes facilitent la progression jusqu'à un carrefour important (-185 m). A partir de celui-ci la progression se fait dans le lit du ruisseau et dans une galerie encombrée de remplissages glaciaires.

En amont du carrefour la galerie remonte de façon soutenue jusqu'à une autre confluence. Les deux branches de cette dernière ont été reconnues sur quelques dizaines de mètres chacune. La première s'arrête au bas d'une trémie (-150 m) tandis que la seconde semble se poursuivre en hauteur par une première escalade de 10 m. Elle est suivie d'une galerie en forte pente interrompue de nouveau par un ressaut de 6 m constitué de gros blocs menaçants. Au-dessus, une

salle beaucoup plus grande correspond à l'arrivée de puits dont la hauteur a été sondée à plus de 40 m (salle du Bilboquet). L'essentiel du courant d'air provient de ces arrivées.

En aval, le ruisseau circule sur un remplissage formé de galets gréseux arrachés au banquettes témoins qui bordent le conduit. La progression est agréable et quelques belles coulées stalagmitiques ornent par endroit les parois. A -215 m la galerie se dédouble. La voûte du conduit principal s'abaisse progressivement jusqu'à rendre la suite impénétrable. Il n'y a pas d'air.

En revanche, en grimpant de quelques mètres, on retrouve un joli méandre fossile. Après avoir serpenté sur une vingtaine de mètres, celui-ci devient de plus en plus étroit jusqu'à devenir impénétrable. Ici aussi, le courant d'air est totalement absent.

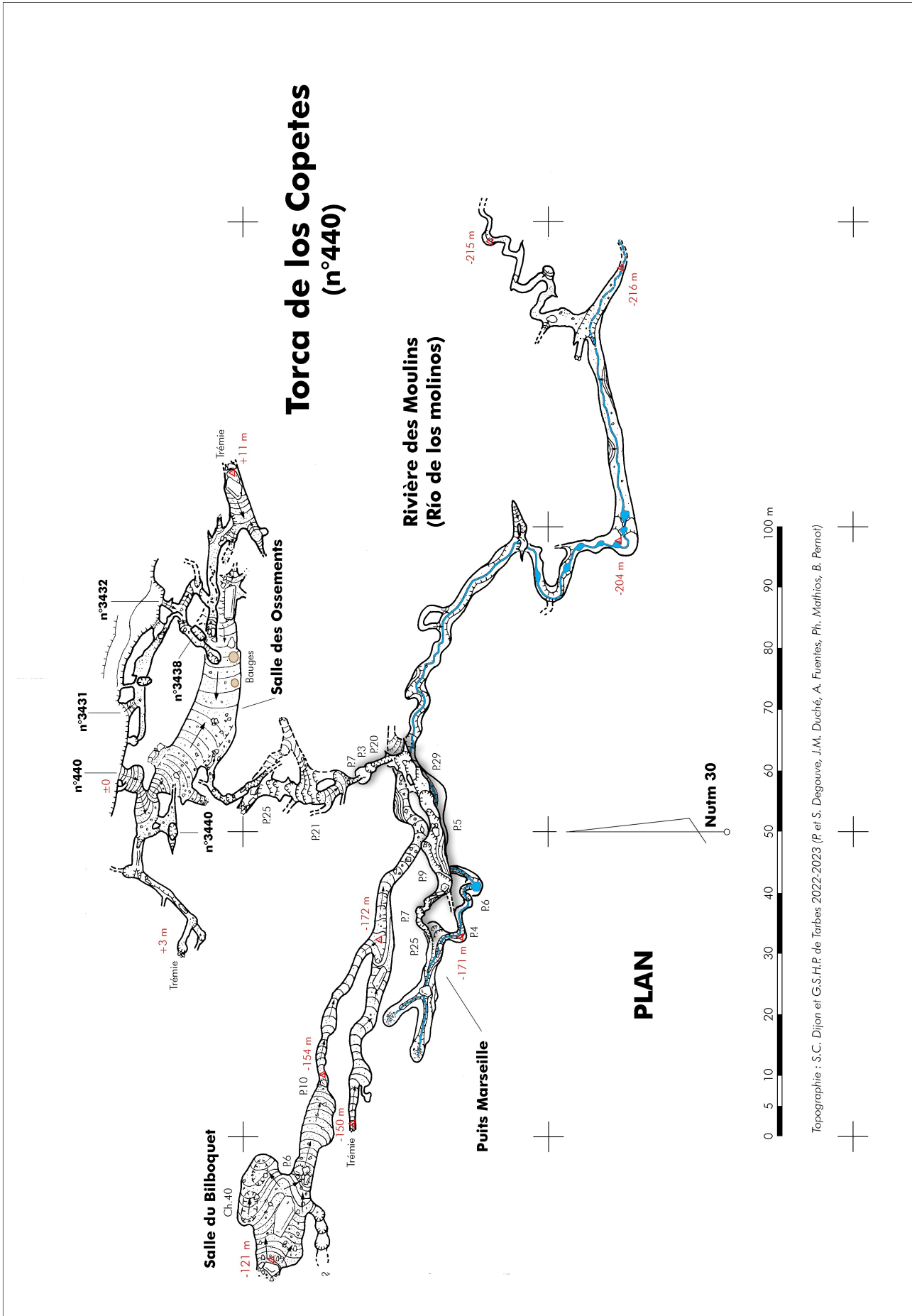
### **Historique des explorations :**

Les différentes entrées sont repérées par le S.C. Dijon en 1988 lors des explorations menées dans la cueva del Lobo. Le 14 juillet 1991, le P.20 de la cueva 2432 est ouvert et rejoint la salle des Ossements. Le boyau souffleur est signalé mais ne retient pas vraiment notre attention (C. Besset, Patrick et Sandrine Degouve, F. Jovignot, V. Millet).

Le 29 juillet 1993, le puits est à nouveau descendu et plusieurs désobstructions sont tentés dans la salle des Ossements (S. Degouve, C. Lefebvre, N. Dusapin)

Il faudra attendre le 16 juillet 2022 (soit plus de 30 ans) pour que nous retournions dans la cavité. Nous en dressons la topographie mais surtout nous sommes convaincus que la suite se trouve au delà du boyau souffleur et qu'il s'agit là d'un objectif bougrement intéressant (P. et S. Degouve, Jean-Marc Duché, Philippe Mathios). Deux jours plus tard, le boyau est franchi après quelques aménagements dans une ambiance glaciale. La température du violent courant d'air par-







*Le méandre d'accès à la rivière des Moulins*

courant le conduit est de 5,4° imposant des petits retours au soleil où le mercure dépasse les 30°. L'exploration s'arrête rapidement au bord du premier puits (P. et S. Degouve). Il faudra une seconde séance le 20 juillet suivant pour améliorer le passage et sécuriser la tête du puits menacée par un énorme bloc instable (P. et S. Degouve). La descente des puits commence le 2 août et ceux-ci sont explorés jusqu'à 80 m (P. et S. Degouve, B. Pernot). Le lendemain la profondeur de 170 m est atteinte, arrêt sur un petit puits dans un beau méandre parcouru par un ruisseau (P. Degouve, B. Pernot).

Le 5 août suivant le ressaut est descendu suivi d'un autre de quelques mètres également. L'équipe, qui s'est bien étoffée, découvre le ruisseau des Moulins qu'elle explore jusqu'à la profondeur de 215 m. La suite vers l'aval n'est pas très évidente, quant à l'amont, si le courant d'air y est bien présent, il semble plutôt remonter vers des bases de puits (P. et S. Degouve, J.M. Duché, Ph. Mathios, B. Pernot).

Nous y retournons le 20 avril 2023 afin de réaliser les escalades en amont de la rivière des Moulins. La progression est de courte durée et après 2 remontées le long d'éboulis instables, la progression s'arrête à la base de vastes puits remontants (P. Degouve, A. Lorenz, B. Pernot, D. Vidal). La dernière sortie a lieu le 20 juillet 2023. L'amont du ruisseau est atteint à partir d'une traversée dans le puits de 25 m (-145 m), sans grande surprise, il se poursuit par des puits remon-

tants. Quelques galeries latérales sont également vues dans les puits d'entrée. Le gouffre est déséquipé (P. Degouve, A. Fuentes, Ph. Mathios, B. Pernot).

## Perspectives

Entre le réseau de la peña del Trillo et celui de la torca de los Morteros il est probable qu'il y ait un drain similaire à ceux qui ont été découverts plus au nord (Lobo, Trillo). Le ruisseau découvert au fond de la torca de los Copetes peut en partie palier cette absence même si pour le moment son envergure reste modeste. Les recherches se poursuivent plus au sud avec l'espoir d'atteindre une circulation plus conforme à l'étendue du bassin d'alimentation.

Quoiqu'il en soit, la présence de ce ruisseau pose une nouvelle fois la question des circulations sous cette partie du massif et notamment celle des résurgences. Des traçages multiples seraient à mettre en œuvre dans chacune des cavités, un très gros chantier en perspective...

## Bibliographie principale :

- DEGOUGE DE NUNCQUES, Patrick ; SIMONNOT, Guy (1991) : La cueva del Lobo et le karst de Pena de Lusa - Sous le Plancher 1991 n°6, p.53
- DEGOUGE DE NUNCQUES, Patrick et Sandrine (2022) : La torca de los Copetes (n°440) - Porracolina 2022 (G.S.H.P. de Tarbes et S.C. Dijon), p.47-51



*Mâchoire d'ours dans la salle des Ossements. Plusieurs bauges ont été identifiées.*

## Autres cavités

### 444 (SCD) : Cueva

Commune : Soba

x : 451,475 ; y : 4778,89 ; z : 1195 m (UTM - ED50 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 11)

Situation : Massif de la Lusa - Dans le vallon au Nord de la cueva Cumerin et le long de la falaise dans laquelle s'ouvre cette dernière.

Description : L'entrée présente deux conduits qui se rejoignent rapidement. Le premier est un soupirail bas très ponctuel derrière lequel on se redresse au bas d'une rampe remontante qui communique avec le second conduit, lui-même remontant (cheminée de 4 à 5 m). La rampe se remonte en escalade (R.5) et rejoint une courte galerie qui replonge aussitôt dans un puits de 14 m communiquant avec la grotte Cumerin, peu après l'escalade de 6 m et quasiment à l'aplomb du P.11.

Courant d'air circulant entre les deux entrées.

Développement : 25 m

Dénivellation : 11 m

Niveau géologique : 16

Historique des explorations : Découvert le 21 avril 1992 par G. Simonnot (SCD). Il est retrouvé et exploré par le groupe Alfa qui réalise la jonction avec la cueva Cumerin. La cavité est revue et re-topographiée en avril 2023 (P. Degouve et G. Simonnot).

Topographie : SCD 2023

Résurgence présumée : ?



L'entrée de la cueva 444.

### Bibliographie principale :

- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick; SIMONNOT, Guy (1991) : La cueva del Lobo et le karst de Pena de Lusa - Sous le Plancher 1991 n°6, p.53



L'entrée sud du grand méandre de Peña Gorda

### 461 (SCD) : Gran meandro de Peña Gorda

TR 37

Commune : Soba

x : 451,485 ; y : 4778,795 ; z : 1188 m (UTM - ED50 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 11)

Situation : Lusa - Sur le flanc du piton rocheux où s'ouvre la Cueva Cumerin

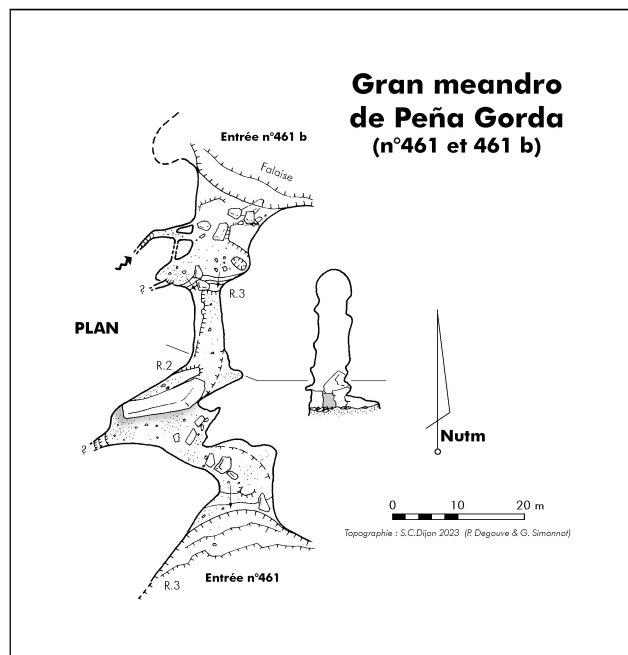
Description : Gigantesque méandre traversant la montagne et débouchant en falaise, 15 m au dessus de la cueva Cumerin. (H = 10 à 15 m ; l = 4 à 5 m). L'origine glaciaire de ce drain perché est vraisemblable et l'altitude est sensiblement la même que celle des galeries fossiles de la torca de' los Copetes située juste en face, de l'autre côté du vallon.

Des escalades semblent avoir été réalisées pour atteindre une galerie supérieure (piton en place).

Développement : 90 m ; dénivellation : -9 m

Niveau géologique : 16

La présence de ce grand conduit fossile et perché à plus de 1100 m d'altitude est assez énigmatique et il pourrait s'agir du vestige d'une ancienne galerie déca-



pitée par les vallon encadrant le promontoire de la cueva Cumerin.

Historique des explorations : Cavitité connue de longue date et revue par le S.C. Dijon le 12 juillet 1988 (P. et S. Degouve, D. Faivre) puis par les groupes CES et Alfa dans les années 90. La topo est réalisée le 31 mars 2023 (P. Degouve, G. Simonnot).

Topographie : Croquis

Résurgence présumée : Sans

### **Bibliographie principale :**

- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick; SIMONNOT, Guy (1991) : *La cueva del Lobo et le karst de Pena de Lusa - Sous le Plancher 1991 n°6, p.53*

## **688 (SCD) : Trou Souffleur**

Commune : Soba

x : 451,292 ; y : 4778,514 ; z : 1252 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 11)

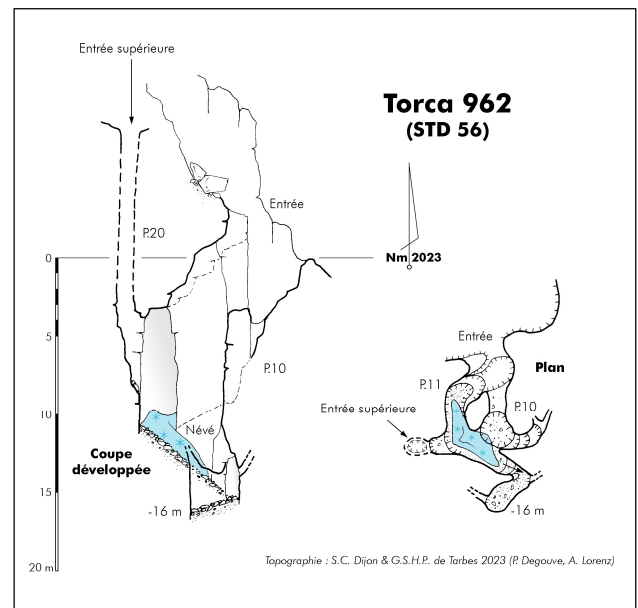
Situation : L'entrée (0,8 x 0,5 m) s'ouvre à l'ouest de la torca de los Copetes (n°440), sur la même barre calcaire et au niveau d'une petite vire qui la rend peu visible.

Description : Boyau à l'origine impénétrable mais fortement soufflant. Une désobstruction a permis de progresser de 2 m jusqu'à des fissures impénétrables.

Fort courant d'air soufflant (17/09/2023)



*La cueva 3490 n'est qu'un simple abri sous roche. En arrière plan, l'entrée spectaculaire du Gran Meandro de Peña Gorda.*



Développement : 2 m ; dénivellation : 0 m

Niveau géologique : 16

Historique des explorations : Découvert par le SCD le 29 juillet 1993 (S. Degouve, N. Dusapin, C. Lefebvre). L'entrée est agrandie le 22 octobre 2023 (P. et S. Degouve) sans grand résultat.

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

## **962 (STD) : Torca**

STD 56

Commune : Soba

x : 451,257 ; y : 4778,107 ; z : 1315 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 11)

Situation : Le gouffre s'ouvre à une vingtaine de mètres à l'ouest de la torca 955, en rive droite et en amont du vallon de Malmada.

Description : Une belle entrée en forme de méandre (3 m x 3 m) donne accès à un puits d'une dizaine de mètres entièrement obstrué par des éboulis. Une seconde entrée supérieure rejoint la grotte par un puits d'une vingtaine de mètres.

Pourrait être en relation avec la torca 955 toute proche.

Développement : 40 m ; dénivellation : -16 m

Niveau géologique : 16

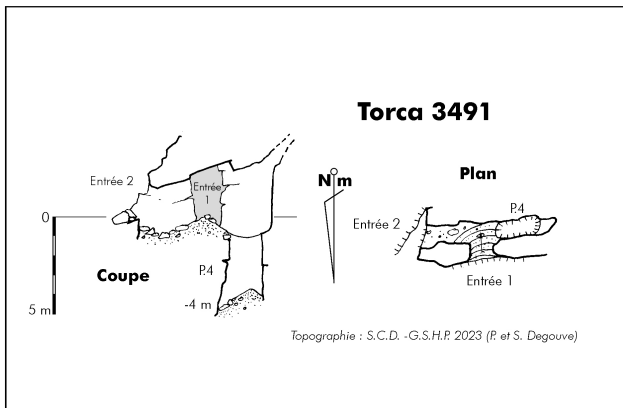
Historique des explorations : La torca est explorée par le STD Madrid dans les années 85 à 87. Elle est revue en 1998 par le SCD puis une seconde fois en 2023 où la topo sera réalisée (P. Degouve, A. Lorenz)

Topographie : S. C. Dijon 2023

Résurgence présumée : ?

### **Bibliographie principale :**

- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick (1999) : *Compte rendu des explorations du Spéléo-Club de Dijon sur le massif de Porracolina (1997 à 1999) - Rapport pour la C.R.E.I. (FFS)*



### 3490 (SCD) : Cueva

Commune : Soba

x : 451,688 ; y : 4778,542 ; z : 1151 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 11)

Situation : L'entrée de la cueva est très visible depuis les cabanes situées en contrebas du col de la Sia (versant nord). Il s'ouvre sur l'éperon rocheux qui descend du sommet de la Rasa.

Description : Il s'agit d'un grand porche (10 m x 6 m) formé à la faveur d'un décollement et encombré par de très gros blocs. Il communique avec 2 entrées supérieures mais n'offre aucun autre prolongement.

Il est à noter que tout le versant sud de la crête de La Rasa est marqué par un fort pendage et les strates supérieures ont glissé vers le fond du vallon, créant un paysage ruiniforme dans lequel il semble assez illusoire de trouver des cavités dignes d'intérêt.

Développement : 20 m ; dénivellation : 15 m

Niveau géologique : 16

Historique des explorations : Vu sa position, ce grand porche a du être vu par maintes personnes. Il est revisité le 25 mars 2023 (P. et S. Degouve)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

### 3491 (SCD) : Cueva

Commune : Soba

x : 451,447 ; y : 4778,304 ; z : 1269 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 11)

Situation : L'entrée de la cueva (1,5 x 2 m) s'ouvre sur le bord d'un vallon bordé de petites falaises en rive gauche de la vallée de Malmada

Description : Elle recoupe un conduit perpendiculaire. A gauche celui-ci ressort quelques mètres plus loin sur le bord de la falaise. A droite, un ressaut de 4 m est entièrement bouché par du remplissage.

Pas de courant d'air.

Développement : 10 m ; dénivellation : -4 m

Niveau géologique : 16

Historique des explorations : Cette petite cavité avait déjà été repérée par le SCD dans les années 80-90. Elle est revue le 25 mars 2023 (P. et S. Degouve)

Topographie : SCD 2023

Résurgence présumée : ?

### 3492 (SCD) : Meandro

Commune : Soba

x : 451,399 ; y : 4778,26 ; z : 1309 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 11)

Situation : L'entrée s'ouvre dans le même vallon que celui de la cueva 3491, une quarantaine de mètres plus haut.

Description : Simple méandre long de 3 m seulement et entièrement colmaté à -1,5 m. Aucun courant d'air.

Développement : 3 m ; dénivellation : -1,5 m

Niveau géologique : 16

Historique des explorations : L'entrée avait déjà été vu par le SCD (marquage presque effacé). Il est revu le 25/03/2023 (P. et S. Degouve).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

### 3493 (SCD) : Fissura

Commune : Soba

x : 451,207 ; y : 4778,609 ; z : 1298 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 11)

Situation : Situé en rive gauche du ravin de las cuevas de Copetes, au sommet des calcaires et non loin de la lande gréseuse du col.



*L'entrée de la cueva 3491.*

Description : Il s'agit d'une fissure à désobstruer qui semble se poursuivre en profondeur. Pas de courant d'air le jour du repérage mais les conditions météo n'étaient pas favorables. A revoir en été.

Niveau géologique : 16

Historique des explorations : L'entrée est découverte le 31/03/2023 (P. Degouve, G. Simonnot).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

### 3494 (SCD) : Torca

Commune :

x : 451,42 ; y : 4778,698 ; z : 1203 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS : -1), (zone n° 11)

Situation : L'entrée s'ouvre en rive gauche du vallon qui borde, au nord, l'éperon où s'ouvre la cueva Cumerin. Elle fait face à la cueva 444 qui est de l'autre côté du vallon.

Description : Simple puits de 8 m bouché à -9 m par des éboulis.

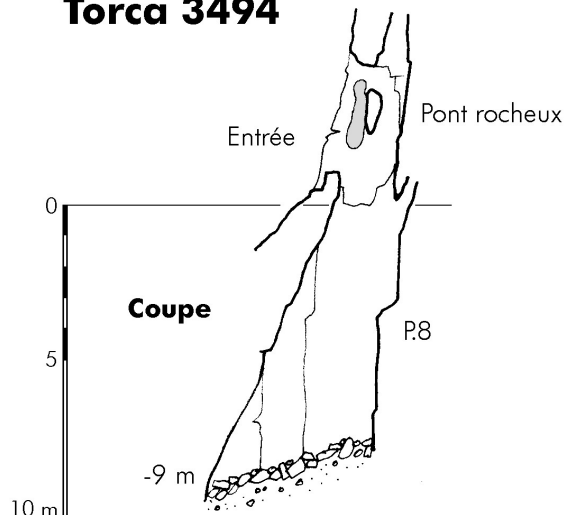
Pas de courant d'air.

Développement : 10 m ; dénivellation : -9 m

Niveau géologique : 16

Historique des explorations : Le gouffre avait probablement été exploré par tous les groupes qui ont

### Torca 3494



Topographie : S.C.D. -G.S.H.P. 2023 (S. Degouve)

prospecté dans le secteur (GER, Alpha, SCD etc.). Il est inventorié le 08/04/2023 par le SCD (Sandrine Degouve)

Topographie : SCD 2023

Résurgence présumée : ?

### 3495 (SCD) : Torca del Barco Volador

Pourrait être un TR ?

Commune : Soba

x : 451,43 ; y : 4778,047 ; z : 1314 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 11)

Situation : En rive droite du vallon de Malmada, le long d'un petit éperon rocheux que le méandre, à l'origine de l'entrée, entaille sur plusieurs dizaines de mètres de long.

Description : L'entrée en forme de grand méandre (2,5 x 7 m) s'ouvre sur un très beau puits de 33 m. Au bas un talus d'éboulis occupé par un névé (avril 2023) rejoint une galerie terminée en amont par une trémie. En aval le conduit rejoint la base d'un puits remontant (env. 7/8 m) se poursuivant par un méandre. Peu avant, un petit orifice dans le plancher, impénétrable, laisse entrevoir le bas du conduit qui semble bouché par des blocs et de la terre.

Pas de courant d'air.

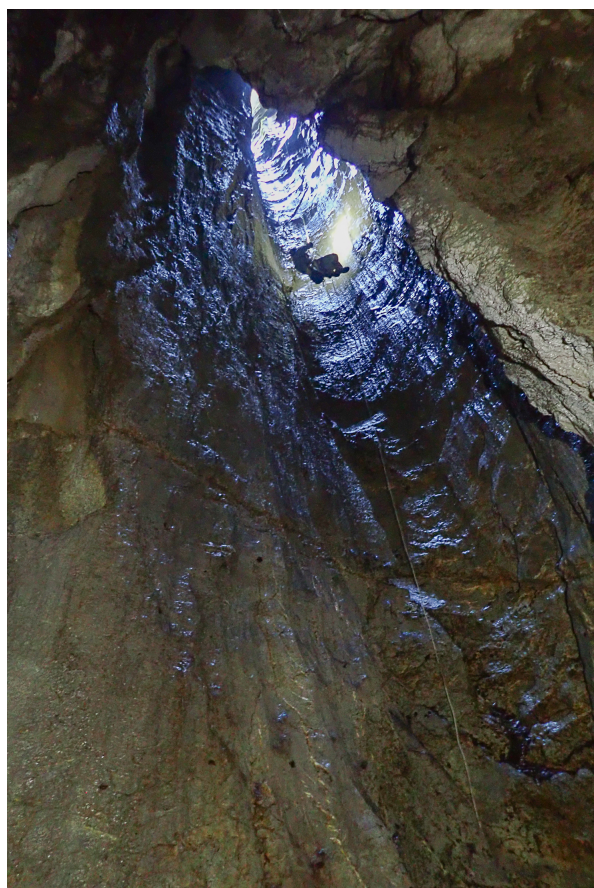
Développement : 71 m ; dénivellation : -41 m

Niveau géologique : 16

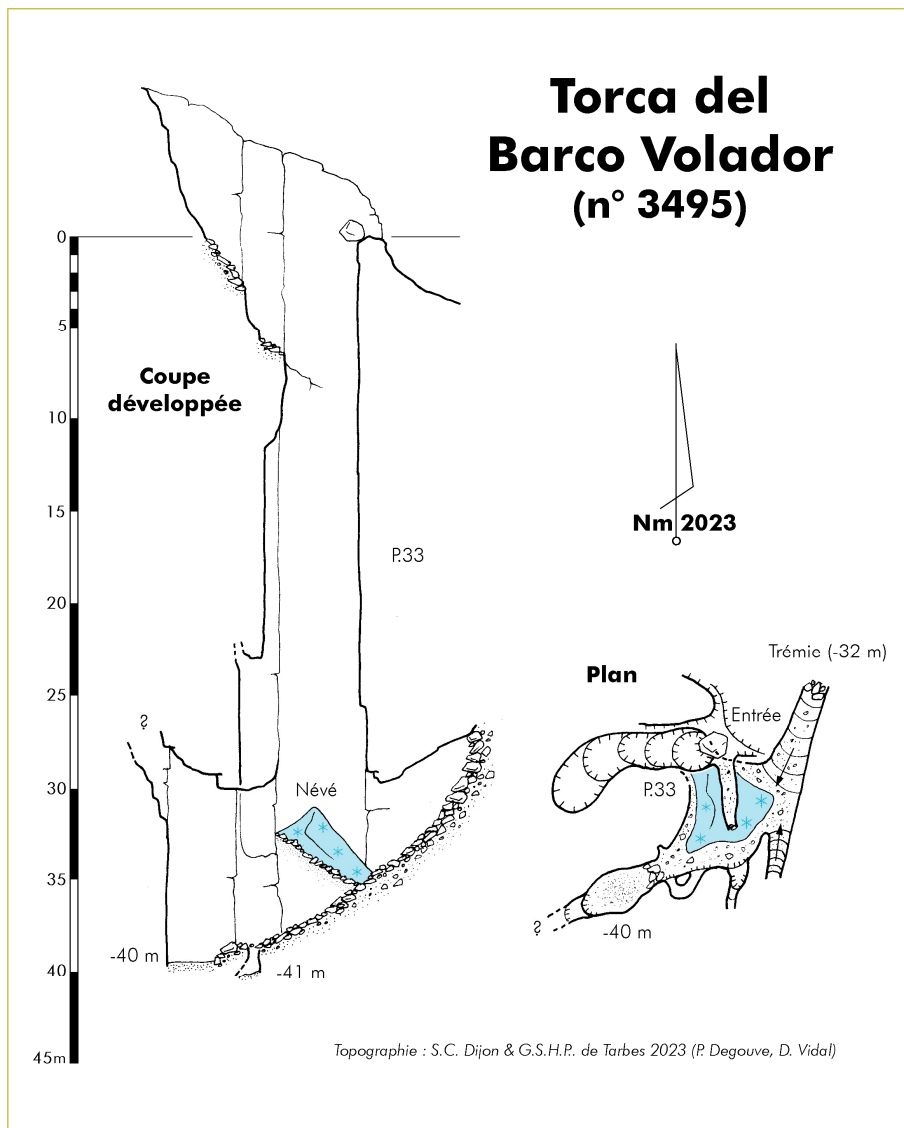
Historique des explorations : Le gouffre avait déjà été exploré (spit en place) sans doute par le groupe Alfa. Il est revu le 21 avril 2023 par le SCD (P. Degouve et D. Vidal).

Topographie : SCD Dijon 2023

Résurgence présumée : ?



Le puits d'entrée (33 m) de la torca del Barco Volador (n°3495)



### 3496 (SCD) : Cueva

Commune : Soba

x : 451,432 ; y : 4778,079 ; z : 1324 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 11)

Situation : Petite grotte située à l'extrémité ouest d'un escarpement rocheux émergeant de la forêt et situé en rive droite du ravin de Malmada.

Description : Le porche d'entrée (2 x 3 m) est encombré de blocs. Il se développe le long d'une fracture bien marquée. Derrière les blocs, un petit élargissement a été atteint à la suite d'une courte désobstruction. Il est bouché de toute part.

Courant d'air soufflant mais qui pourrait être dû à des orifices situés sur la même fracture juste et au sommet de l'éperon rocheux, 7 à 8 m plus haut.

Développement : 8 m ; dénivellation : 3 m

Historique des explorations : Repéré le 10 avril 2023 (P. et S. Degouve) puis désobstrué le 24 avril suivant (B. Pernot),

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

### 3497 (SCD) : Cueva y fuente

Commune : Soba

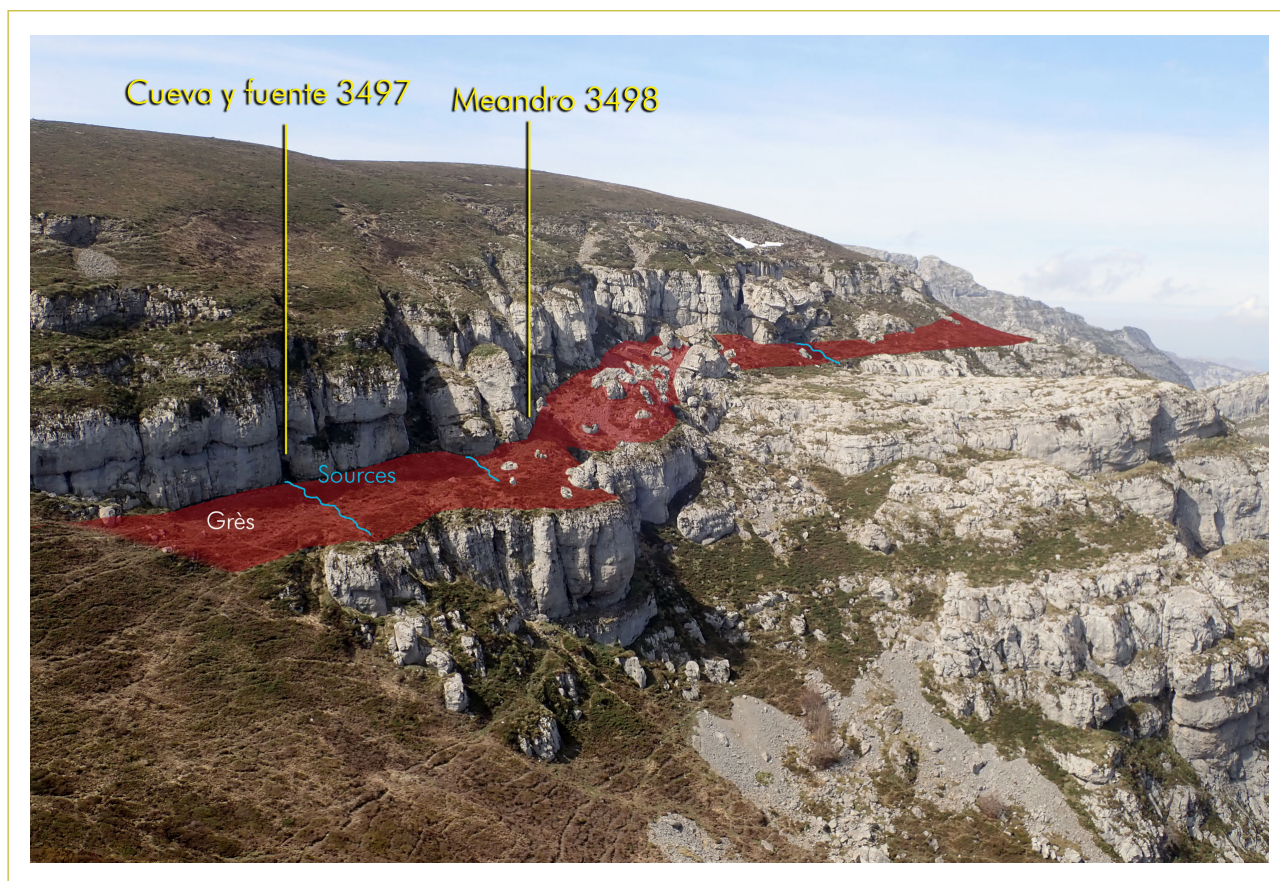
x : 451,075 ; y : 4778,047 ; z : 1391 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 11)

Situation : L'entrée s'ouvre au bord d'un vague sentier qui fait le tour de la partie sommitale de Valdecarneros. Elle domine le fond du vallon de Malmada.

Description : Le porche d'entrée (2,5 x 2 m) est bien visible depuis le sentier d'Imunia. Malheureusement après un petit élargissement (h = 4 m), le conduit se resserre sur un méandre strictement impénétrable d'où sort un petit courant d'air frais. Celui-ci est creusé le long d'une diaclase E-W bien marquée. Quelques mètres en contrebas du porche, une source temporaire coule à travers les éboulis.

Développement : 3 m ; dénivellation : 0 m

L'ensemble se développe sur un banc de grès de plusieurs mètres d'épaisseur qui isole la partie sommitale de Valdecarneros du karst profond. En suivant le sentier, on rencontre plus au nord d'autres sources du même type.



**Le sommet de Valdecarneros au fond du vallon de Malmada.**

*La présence d'un niveau gréseux isole cette partie du massif et la rend indépendante du karst profond où se développe la torca de Nistos, la torca de Los Copetes et les autres cavités répertoriées par le GER. Les petites sources (n°3497) que l'on trouve juste au niveau du contact sont les exutoires de ce karst perché.*

Historique des explorations : Inventoriée le 10/04/2023 (P. et S. Degouve)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

**3498 (SCD) : Meandro**

Commune : Soba

x : 451,083 ; y : 4778,111 ; z : 1397 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 11)

Situation : L'entrée s'ouvre au bord d'un vague sentier qui fait le tour de la partie sommitale de Valdecarneros. Il se situe au début de la zone très chaotique et démantelée lorsque l'on vient du vallon de Malmada.

Description : Il s'agit d'un méandre bien formé (1,5 x 0,8 m) s'amenuisant progressivement pour devenir complètement impénétrable au bout de 3 m. Il s'agit plutôt d'un conduit amont donc d'intérêt limité.

Pas de courant d'air.

Développement : 3 m ; dénivellation : -1 m

Niveau géologique : 16

Historique des explorations : Connue probablement par tous les spéléos ayant sillonné le secteur, la cavité est revue le 10 avril 2023 (P. et S. Degouve)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

**3505 (SCD) : Torca de Nistos**

Commune : Soba

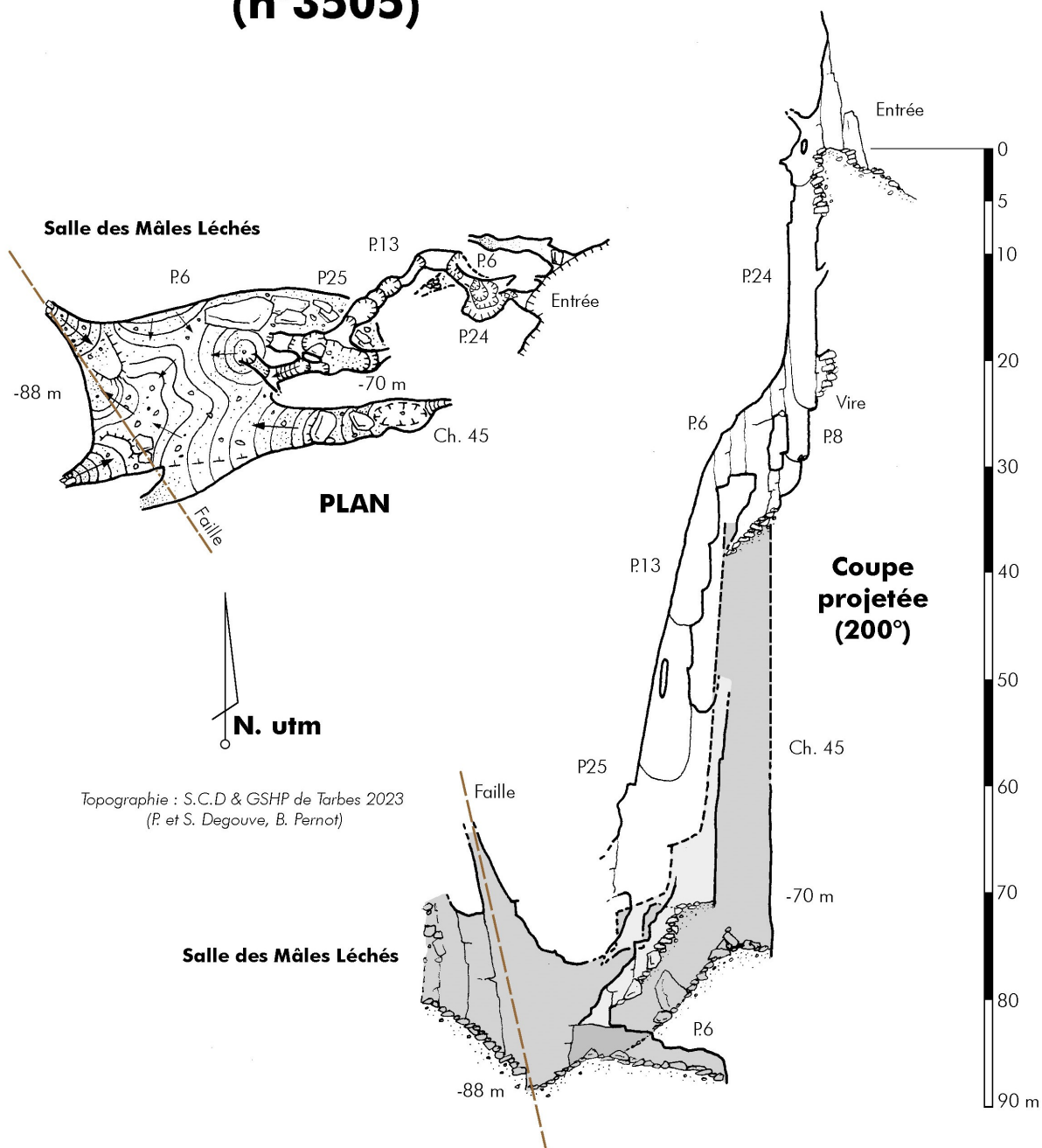
x : 451,24 ; y : 4778,182 ; z : 1308 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 11)

Situation : L'entrée de la torca (2,5 x 0,5 m) s'ouvre au bas des falaises qui bordent la rive gauche du vallon de Malmada, une vingtaine de mètres en amont du cirque au fond duquel s'ouvrent les entrées de la torca de los Esconces.

Description : La diaclase d'entrée a été légèrement agrandie pour faciliter les travaux de désobstruction réalisés à la base du puits d'entrée. En effet, à l'origine le gouffre se terminait sur un éboulis à 4 m de profondeur et au travers duquel filtrait un violent courant d'air froid (5,3°). Epais de près de 2 m, ce bouchon de blocs aux dimensions variables a désormais complètement disparu laissant place à un talus très raide se déversant dans un puits de 32 m avec un large palier à 24 m du sommet. Bien évidemment, au bas du puits, on retrouve les blocs et gravats issus de la désobstruction. A l'origine, un ressaut de 3 m faisait suite au P.32 puis un conduit pentu et ébouleux menait à un méandre très étroit derrière lequel on apercevait le départ d'un cran vertical de plusieurs mètres. Ce passage est désormais condamné. Heureusement, sur le



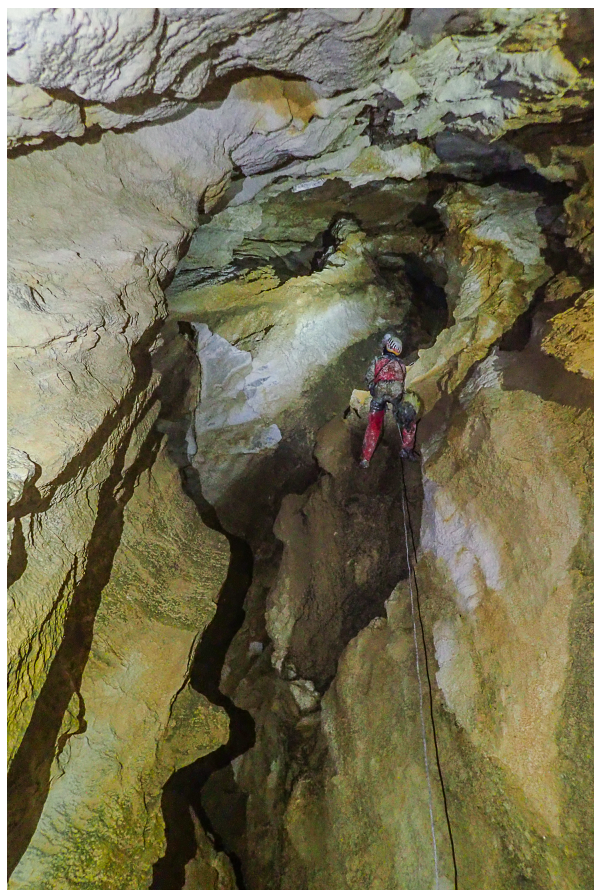
## Torca de Nistos (n°3505)



palier de 24 m cité précédemment, une petite traversée rejoint, par un puits de 6 m, un balcon surplombant l'ancien terminus. De là, un méandre étroit où l'on retrouve tout le courant d'air aboutit quelques mètres plus loin au sommet d'une succession de verticales de plus en plus amples (P.13, P.25). A la base du P.25 une belle cheminée pourrait correspondre à l'arrivée du conduit que l'on devinait derrière le méandre étroit de -37 m avant que celui-ci soit recouvert

par les éboulis de la désobstruction.

Pour accéder à la suite de la torca, il faut descendre une petite série de ressauts s'ouvrant à la base de la paroi sud du puits en évitant de descendre le puits de 4 m surmonté d'un gros bloc. Celui-ci rejoint le conduit précédent mais par une étroiture impénétrable. Une dizaine de mètres plus bas le conduit perce la voûte d'une salle assez vaste (P.6). La salle des Mâles Léchés (25 m x 18 m) est creusée le long d'une faille



*Le puits de 25 m dans la torca de Nistos*

bien visible (NNO). Au point bas (-88 m) un soutirage comblé par les éboulis ne laisse filtrer aucun courant d'air et l'origine de ce dernier est plutôt à rechercher dans les plafonds, soit du côté de la faille (Ouest) soit en remontant une galerie latérale de belles dimensions qui rejoint la base d'un gros puits dont la hauteur est estimée à au moins 45 m.

A noter qu'au bas du P.25, un beau départ en hauteur rejoint également le plafond de la salle.

Un très fort courant d'air froid parcourt la cavité. On le perd dans la salle terminale.

Dans celle-ci, les ossements de 4 ours ont été découverts dans l'éboulis. Ils ne semblent pas dater tous de la même époque.

Développement : 205 m ; dénivellation : -88 m

Niveau géologique : 16

La torca se développe à proximité d'une faille qu'elle rejoint dans la salle terminale.

Historique des explorations : Vue sa situation, l'entrée devait être connue des spéléos du groupe Alfa, mais visiblement elle n'avait pas retenu leur attention. Elle est retrouvée le 21 avril 2023 et nous constatons rapidement que tout le courant d'air sort du bas de l'éboulis (P. et S. Degouve, A. Lorenz, B. Pernot, G. Simonnot, D. Vidal). Une courte désobstruction est entamée ce jour-là. Le 4 juin suivant la désobstruction est poursuivie mettant en évidence un puits de 20 à 30 m sous l'éboulis (P. et S. Degouve, A. Fuentes).

Durant les mois de mai et juin, 4 séances seront nécessaires pour purger et stabiliser l'éboulis au bas du P.5 (P. et S. Degouve). Le 18 juillet le passage est enfin sécurisé et l'exploration peut enfin se faire. Le gouffre est exploré et topographié en totalité (P. et S. Degouve, B. Pernot.)

Topographie : S.C.Dijon 2023

Résurgence présumée : ?

### 3506 (SCD) : Cueva del Escaramujo

Eglantier

Commune : Soba

x : 451,347 ; y : 4778,452 ; z : 1345 m (UTM - ED50 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 11)

Situation : Malmada, au pied de la grande paroi qui borde à l'est le cirque où s'ouvre les torca de los Esconces (TR24-25-26).

Description : Un méandre haut de 3 puis 4 m mène 7 m plus loin au pied d'un puits remontant visible sur une dizaine de mètres. Courant d'air soufflant.

Développement : 7 m ; dénivellation : 0 m

Niveau géologique : 16

Historique des explorations : Le méandre a du être visité une première fois par les Lombrics en 1979 puis par le GER en 1995. Il est revu par le SCD le 21 avril 2023 (G. Simonnot).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

### 3507 (SCD) : Cueva

Commune : Soba

x : 451,309 ; y : 4778,432 ; z : 1355 m (UTM - ED50 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 11)

Situation : Malmada. Dans le même cirque et juste en face de la Cueva del Escaramujo (n° 3506). Au pied d'un escarpement rocheux très fracturé.

Description : Une petite galerie basse se termine très rapidement sur un dédale de fissures sans intérêt.

Développement : 4 m ; dénivellation : 0 m

Niveau géologique : 16



*Ossements d'ours découverts dans le fond de la torca de Nistos. Les restes de 4 squelettes ont pu être identifier (mâchoire ou crâne) mais il est probable qu'ils soient d'époques différentes.*



*Bruno à l'entrée de la torca de la Flecha Roja qu'il vient d'ouvrir.*

Historique des explorations : La cueva a du probablement être visitée une première fois par les Lombrics en 1979 puis par le GER en 1995. Il est revu par le SCD le 21 avril 2023 (G. Simonnot).

Topographie : Sans  
Résurgence présumée : ?

### 3508 (SCD) : Torca de la Flecha Roja

Commune : Soba

x : 451,143 ; y : 4778,163 ; z : 1346 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 11)

Situation : L'entrée s'ouvre dans la pente d'éboulis qui descend de las Hazas de los Copetes vers le fond du ravin de Malmada (rive gauche).

Description : La cavité se développe entre des blocs dont la stabilité semble toute relative. Plusieurs ressauts se succèdent et finissent par rejoindre la torca de los Bloques vers -20 m (n°3131) à un endroit caractéristique marqué d'une flèche peinte en rouge (environ -50 m par rapport à l'entrée de los Bloques). Ce réseau interstitiel est assez particulier mais impose la plus grande prudence.

Courant d'air soufflant le 21/04/2023

Développement : 30 m ; dénivellation : -20 m

Niveau géologique : 16

Cavité interstitielle essentiellement formée entre

des blocs dus au démantèlement de cette bordure du massif.

Historique des explorations : L'entrée est découverte et désobstruée par Bruno Pernot (SCD) qui réalise la jonction le même jour (21 avril 2023).

Topographie : Sans  
Résurgence présumée : ?

### 3510 (SCD) : Cueva del Atajo

Grotte du Raccourci

Commune : Soba

x : 451,495 ; y : 4778,226 ; z : 1222 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 11)

Situation : L'entrée s'ouvre dans le vallon de Malmada, en rive droite d'une partie escarpée du ravin.

Description : L'entrée (1,5 m x 0,9 m) a été agrandie. Elle donne accès à un conduit pentu creusé dans les capping-beds de la lentille récifale. Les strates sont inclinées à près de 45°. A -4 m il a fallu agrandir un second passage entre des blocs effondrés pour retrouver une galerie légèrement plus vaste mais toujours encombrée de blocs rendus instables en raison de la forte pente. Vers -8 m, les parois se resserrent sur une diacalse presque verticale dont le bas est impénétrable sans travaux. Au fond, des feuilles et quelques débris végétaux tapissent les parois et semblent indiquer que le trou fonctionne en perte temporaire pouvant se mettre localement en charge. Au point bas, le courant d'air est toujours présent.

Courant d'air soufflant (régime estival)

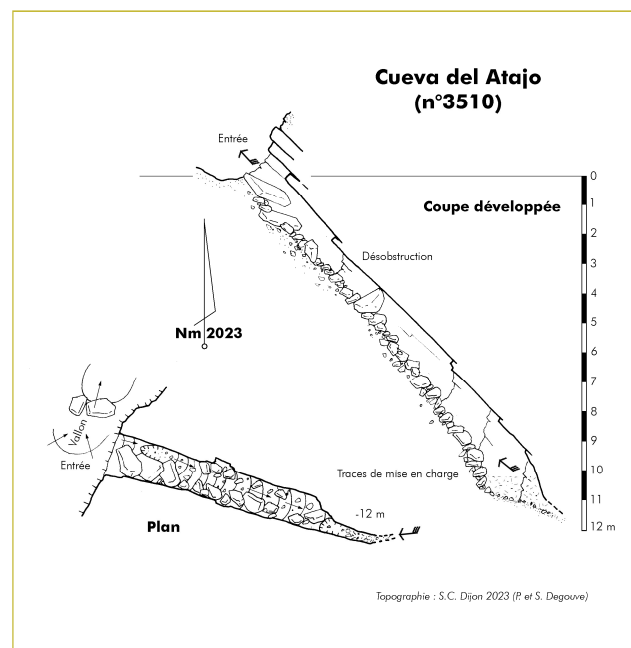
Développement : 15 m ; dénivellation : -11 m

Niveau géologique :

Historique des explorations : Découvert le 2 juin 2023 (S. Degouve) puis exploré après désobstruction le 8 juin suivant (Patrick et Sandrine Degouve),

Topographie : S.C. Dijon 8 juin 2023

Résurgence présumée : ?



**3518 (SCD) : Cueva**

Commune : Soba

x : 451,216 ; y : 4778,314 ; z : 1375 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 11)

Situation : Sur la bordure est de Valdecarneros, au bas de la zone de lapiaz et à la limite de la forêt.

Description : L'entrée (1,3 x 1 m) s'ouvre sur une galerie basse se pinçant au bout de 5 m.

Pas de courant d'air.

Développement : 5 m ; dénivellation : 0 m

Niveau géologique : 16

Historique des explorations : Vue le 14 juillet 2023 (Patrick et Sandrine Degouve).

Topographie : Sans

**3536 (SCD) : Torca**

Commune : Soba

x : 451,441 ; y : 4778,413 ; z : 1325 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 11)

Situation : L'entrée s'ouvre au sommet des dalles calcaires très inclinées qui bordent la crête sud-est de Valdecarneros.

Description : Petit puits méandrique de 4 m creusé le long d'une fracture et bouché à -5 m.

Pas de courant d'air.

Développement : 5 m ; dénivellation : -5 m

Niveau géologique : 16

Historique des explorations : Découvert le 17 septembre 2023 (P. Degouve et Ph. Mathios)

Topographie : Sans

**3538 (SCD) : Méandre**

Commune : Soba

x : 451,181 ; y : 4778,445 ; z : 1308 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 11)

Situation : Ce beau méandre s'ouvre 20 m en contrebas de la torca de las Pastoras, en rive gauche du vallon et sur le flanc nord de

Valdecarneros.

Description : L'entrée (3 x 0,6 se poursuit par un méandre devenant très vite étroit voire impénétrable. Il communique (jonction à la voix) avec la torca de las Pastoras dont le fond est distant de quelques mètres seulement.

Courant d'air lié à la présence des deux entrées.

Développement : 5 m ; dénivellation : -1 m

Niveau géologique : 16

Historique des explorations : Découvert le 17 septembre 2023 (P. Degouve et Ph. Mathios)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

**3540 (SCD) : Torca de las Pastoras**

Torca 689

Commune : Soba

x : 451,179 ; y : 4778,432 ; z : 1329 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 11)

*Philippe équipe le puits d'entrée de la torca de las Pas-*

Situation : L'entrée de la torca s'ouvre en rive gauche d'un couloir herbeux très escarpé qui permet d'accéder au sommet de Valdecarneros par son flanc nord et en amont de la torca de los Copetes.

Description : Le puits se situe au bas d'une falaise (entrée 3 x 1 m). Profond de 13 m il s'élargit à sa base (4 x 4 m) et se poursuit par un méandre très étroit communiquant à la voix avec la cueva 3538.

Un courant d'air lié aux deux entrées parcourt la cavité.

Développement : 18 m ; dénivellation : -15 m

Niveau géologique : 16

Historique des explorations : La torca est découverte et explorée le jeudi 29 juillet 1993 (Sandrine Degouve, Catherine Lefebvre et Noëlle Dusapin) puis retrouvée et redescendue le 17 septembre 2023 (Ph. Mathios) sans savoir qu'il était déjà connu (marquage illisible).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?



# Plongée dans la source du río Sordo

*L*a source du río Sordo reste assez énigmatique et pour essayer de mieux comprendre son origine nous avons effectué de nouvelles plongées dans les deux siphons qui terminent les principales cavités mises à jour au niveau de l'émergence. Cette année, à la suite de Manu Tessanne et de Yann Tual, c'est Frédéric Verlaguet qui a repris l'exploration et la topographie des conduits noyés.

## Fuente temporal, n°640 (CH 189)

Découverte par le S.C. Chablis, la cavité est la plus importante du secteur. L'exploration s'était arrêtée sur siphon à une cinquantaine de mètres de l'entrée. Celui-ci est reconnu une première fois le 28 juillet 1993 par le SCD (P. Degouve) jusqu'à la profondeur de -42 m.

Une nouvelle plongée a lieu en 2005 (7 août) et ce jour là, Yann Tual atteint la profondeur de 46 m. Le 11 août 2006, il poursuit l'exploration du conduit qui, après un point bas à -48 m, remonte jusqu'à -40 m. Le 14 août 2008, poursuivant sa progression dans la branche remontante, il s'aperçoit que la suite est probablement ailleurs, peut-être au point bas. En effet,

après son terminus, Yann remonte verticalement jusqu'à -20 m et bute sur un cul de sac. Il effectuera une dernière plongée le 8 août 2009 en ciblant cette fois-ci le point bas du siphon. La veille Manu Tessanne a déposé des bouteilles de 7 l (nitrox) à -17 m pour faciliter la décompression. Au point bas (-49 m), Yann évolue dans ce qui semble être une salle assez vaste et où la suite n'est pas très évidente. Après avoir fait une boucle dans un conduit latéral, il reconnaît une galerie large de 6 m et remontant régulièrement jusqu'à -30 m.

Dix ans plus tard (9 août 2019), Fredo Verlaguet plonge à nouveau le siphon, dresse une topographie mais il suit le fil de la branche remontante et doit s'arrêter sur une fracture transversale sans suite.

*Fredo Verlaguet à l'entrée de la fuente Temporal n°640.*



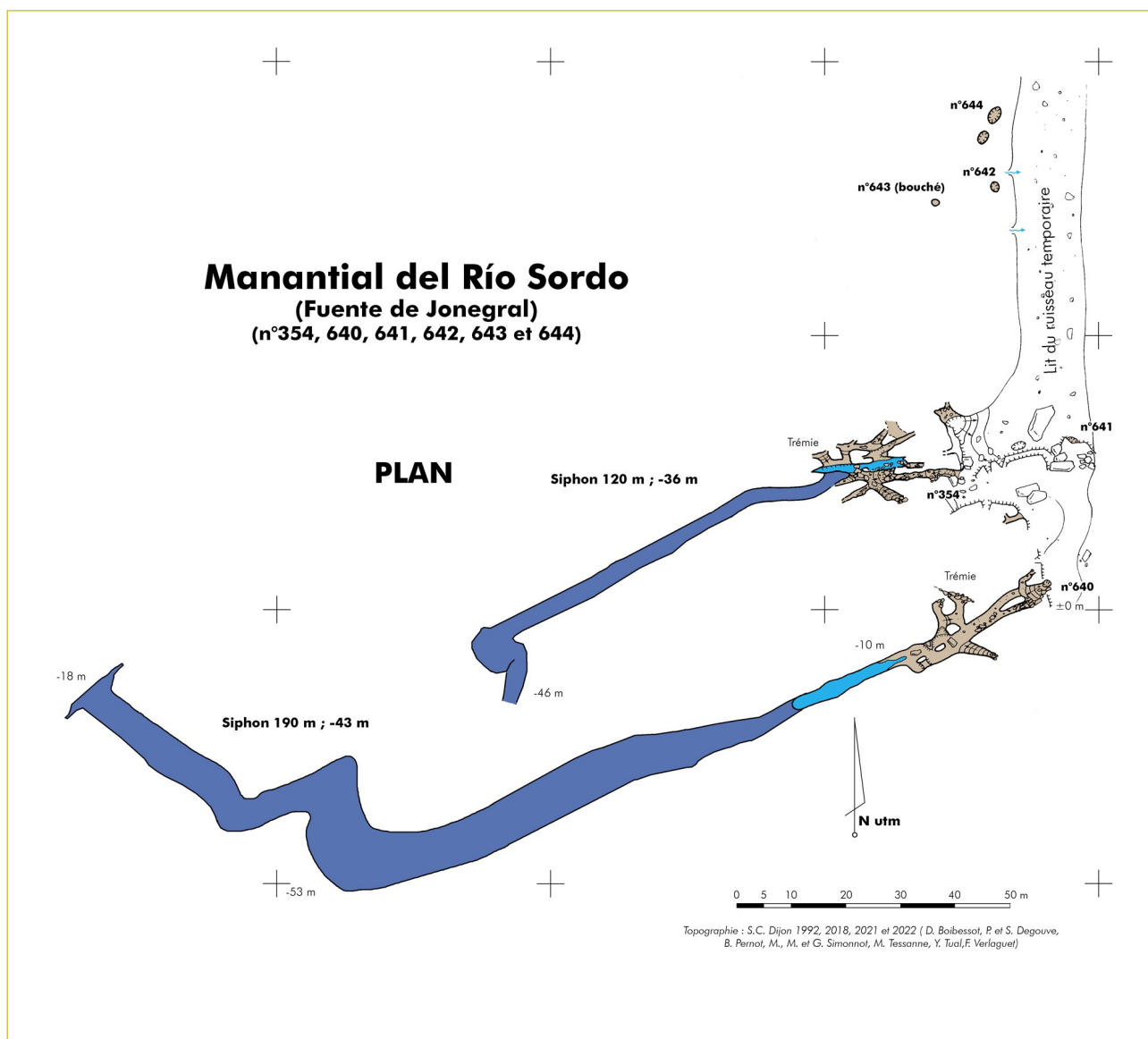
Le 25 juillet 2023, tout est prêt pour réaliser une nouvelle plongée, mais une crue très ponctuelle ennoie la galerie de la grotte et Fredo doit récupérer en extrémis son matériel qui se retrouve sous l'eau à une cinquantaine de mètres de l'entrée.

### Source de Jonegral (n°354)

Ce conduit s'ouvre au bas de l'éboulis récent créé par le creusement de la route. Suite à de nouveaux travaux sur la route et le déversement de blocs, il a fallu consolider l'entrée en 2022.

Après quelques passages étroit, la voûte se relève dans une diaclase confortable. Le point bas de celle-ci disparaît dans un siphon à une trentaine de mètres de

l'entrée. Celui-ci avait été reconnu sur 70 m par Manu Tessanne en 2020. Le conduit bien formé se stabilisait à une profondeur n'excédant pas 10 m. En 2022, une nouvelle plongée est réalisée par Fredo Verlaguet. Juste après le terminus de Manu, le conduit se met à plonger et à 120 m du départ, Fredo s'est arrêté à la profondeur de -36 m. Le conduit continue de plonger et visiblement il semble rejoindre le point bas du siphon de la source temporaire (n°640).





**ATTESTATION 3 / 2023**

Je soussigné, Gaël KANEKO, Président de la FFS, certifie exacts, les renseignements ci-dessous concernant l'expédition

**PORRACOLINA 2023**

composée de 18 personnes tous membres de la Fédération Française de Spéléologie.

*(I, undersigned, certify the undermentioned indications concerning the expedition PORRACOLINA 2023 consisting of 18 people, all members of the French Federation of Caving)*

Responsable de l'expédition : **DEGOUVE Patrick**

*Surname, Firstname and address* 33 rue de Labat  
64800 Asson

*Email :* patrick.degouve@wanadoo.fr

Lieu de l'expédition (Pays, région, massif) : **ESPAGNE**

*Expedition place (Country, Area, Massif)* **CANTABRIA**

Dates de l'expédition : **15/03 au 30/04 et 10/07 au 05/09/2023**

*Expedition dates*

Noms et Prénoms des membres de l'expédition :

*Full name of the expedition members*

Patrick DEGOUVE, Sandrine DEGOUVE, Thomas BRACCINI, Jean-Noël OUTHIER, Frédéric VERLAGUET, Jean-Marc DUCHE, Laurent GARNIER, Nicolas BONDON, Caroline RODRIGUEZ, Adrien LORENTZ, Jean-Noël RUMEAU, Patrice CABANEL, Brunot PERNOT, Catherine KATKOFF, Philippe MATHIOS, Thomas FLORIOT, Valérie POITOU, Allain MASSUYEAU

Après examen du dossier, il a été décidé d'accorder à cette expédition le parrainage de la Fédération Française de Spéléologie.

*After study of the project, it has been decided to allow to this expedition the sponsorship of the French Federation of Caving.*

Pour valoir ce que de droit,  
jeudi 9 février 2023

Gaël KANEKO,  
Président de la FFS

Le 13/02/23



# Remerciements Agradecimiento

Nos explorations souterraines ont grandement été facilitées par le soutien de certains organismes que nous tenons à remercier ici :

El Gobierno de Cantabria  
(Consejería de Educación, Cultura y Deporte),

La Fédération de Cantabria (FCE)

La Fédération Française de Spéléologie  
par l'intermédiaire de la CREI qui soutient nos  
expéditions à l'étranger.

Le S.C. Dijon et le G.S.H.P. pour la mise à disposition et le financement du matériel.